★FRANCE★
FOOTBALL
N° 945 SUISSE ..... 1,30 F.S. ALGER ..... 0,95 F. MAROC ..... 97 F.M. 0,80 F
19e Année. — 21 Avril 1964
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

FRANCE-HONGRIE

SAMEDI A COLOMBES

UNE VICTOIRE DANS LES PIEDS DE COMBIN

COUPE DE FRANCE

LYON-BORDEAUX : une finale dynamite

confidentiel

● *François Heutte, avant le match contre Nîmes, a demandé très sérieusement à Lelong : « Au fait, où il est passé Bettache ? »*

● *M. Dehaye, le président du Racing, était tellement abattu après la défaite de Nîmes, qu'il a failli rater le car qui devait reconduire les Parisiens à la gare.*

● *Charles-Alfred a dit du Racing : « C'est la première fois que je vois une équipe jouant à onze contre neuf se laisser manœuvrer et encaisser deux buts. Le Racing est loubé bien bas... »*

● *Réflexion de M. Jean Sadoul après la défaite du Racing : « Ne m'en parlez pas, c'est à vous rendre malade... »*

● *C'est Jeampierre qui l'a dit : « Après ce que nous avons vu à Nîmes, il y a tout lieu de croire que le ressort est vraiment cassé chez nous... »*

● *Le recruteur stéphanois, M. Garoner, était dimanche à Marseille. Pour voir la demi-finale de Coupe des Cadets Sud-Est-Auvergne. Il a constaté ! « Ce Scotti, c'est vraiment le père crachè... »*

● *Avant de s'affronter au stade Jean-Bouin, Nîmes et le Racing ont logé pendant vingt-quatre heures tous deux au Pont du Gard. Seul le Gardon les séparait.*

● *Les dirigeants nîmois ont offert l'apéritif à leurs collègues parisiens et ces derniers ont répondu en leur offrant un digestif.*

● *Kader Firoud affirme : « Nous n'avons jamais eu de meilleures jeunes que cette année. »*

● *Après la demi-finale de Marseille, Salvador Artigas s'est rendu à Alicante où se trouvait sa femme, en villégiature.*

● *Dans la tribune du Stade Vélodrome les Anciens de l'O.M., Boutlen, Scotti, Pironti et Célestin Oliver ont suivi côte à côte le match Bordeaux-Nantes.*

● *Au P.M.U. clandestin de Marseille la cote était de trois contre un en faveur de Nantes.*

● *Le soir de Nîmes-Racing, Pierre Pibarot dont la carrière fut consacrée à ces deux clubs, eut beaucoup de mal à trouver un billet d'entrée pour sa fille.*

LA LIBERTE DES LOISIRS

M. Jacques Georges, le président de la Ligue de Lorraine, a publié récemment dans son bulletin officiel un article fort intéressant sur la situation actuelle du football. Il a parlé de l'insuffisance du nombre de terrains, de la loi-programme d'équipement à partir de 1966, de la longueur des saisons, pris la défense des dirigeants et regretté la réglementation des loisirs. « Des loisirs trop réglementés, a-t-il déclaré, ne sont plus des loisirs. »

Mr Melaine le 10 4 64

Mon vieux Bolec

C'est avec un réel plaisir que je viens de recevoir ta lettre.

Mieux que personne je sais que ma blessure est due à ce que l'on peut appeler un accident et jamais dans mon esprit je n'ai pensé qu'il pouvait s'agir d'un coup volontaire, mais tout simplement d'un coup malheureux, comme il en arrive tant au cours d'un match. La malchance a voulu que celui-ci soit assez grave pour moi. Mais, encore une fois, je veux que tu saches que je ne t'en tiens pas rigueur. D'ailleurs je l'ai dit à ton entraîneur, M. Domergue, alors que l'on venait de me transporter sur la touche.

Aujourd'hui, dix jours après le plâtrage de ma jambe, je vais aussi bien que possible. A l'aide de béquilles, je commence à faire quelques pas. Je pense, néanmoins, vu le temps de rééducation, ne pouvoir rejouer cette saison. Mais très certainement qu'en début de saison prochaine, tout cela ne sera qu'un mauvais souvenir.

Transmets mes amitiés à Serge et Jean-Claude.

Allez V. A., mais aussi allez S. C. O. !

Bien amicalement à toi.

HUBERT.

LETTRE A KOCIK

Hubert Zénier, victime d'une fracture de la jambe dans un choc avec Kocik, a envoyé la lettre suivante au Valenciennois qui est son ami depuis leur enfance passée en Lorraine. Il est réconfortant de constater que la victime de cet accident ne semble garder aucune rancune à l'égard de Kocik.

Le 10 avril 1964.

Mon vieux Bolec,

C'est avec un réel plaisir que je viens de recevoir ta lettre.

Mieux que personne je sais que ma blessure est due à ce que l'on peut appeler un accident et jamais dans mon esprit je n'ai pensé qu'il pouvait s'agir d'un coup volontaire, mais tout simplement d'un coup malheureux, comme il en arrive tant au cours d'un match. La malchance a voulu que celui-ci soit assez grave pour moi. Mais, encore une fois, je veux que tu saches que je ne t'en tiens pas rigueur. D'ailleurs je l'ai dit à ton entraîneur, M. Domergue, alors que l'on venait de me transporter sur la touche.

Aujourd'hui, dix jours après le plâtrage de ma jambe, je vais aussi bien que possible. A l'aide de béquilles, je commence à faire quelques pas. Je pense, néanmoins, vu le temps de rééducation, ne pouvoir rejouer cette saison. Mais très certainement qu'en début de saison prochaine, tout cela ne sera qu'un mauvais souvenir.

Transmets mes amitiés à Serge et Jean-Claude.

Allez V. A., mais aussi allez S. C. O. !

Bien amicalement à toi.

HUBERT.

● *Le Nîmes Olympique organisera un grand tournoi juniors les 6, 7 et 8 mai prochains avec la participation de Barcelone, du Standard de Liège, de Feyenoord et de Milan.*

● *Dans l'avion qui amena les Nantais à Marseille, Suaudeau n'a pas cessé d'être malade.*

● *Au Pont du Gard, le président du Racing, M. Dehaye, releva un défi de ses joueurs à la pétanque. Il fut battu, mais il s'aperçut après sur la révélation de Duffes et de Lelong, que les boules qu'il avait utilisées étaient truquées.*

● *Guy Van Sam, qui est Montpelliérain, retrouva à Nîmes cinq membres de sa famille dont son père, son frère et sa sœur, venus voir son match contre Nîmes.*

BAISER DE PAIX

Après le penalty sifflé contre Lyon vendredi au Parc, Georges bottillant allait embrasser Kocik qu'il venait de faucher. Le Valenciennois, très touché par ce geste, le fut encore plus quand plusieurs adversaires vinrent spontanément lui serrer la main après la fin du match.

● *Daniel Varini a dit : « Le problème des ballons blanc employés en nocturne doit être revisé, car lorsqu'il pleut ce ballon est vraiment trop glissant et difficile à jouer. »*

● *Après Nîmes-Racing, Kader Firoud fut félicité chaudement par l'un de ses supporters numéro un, l'ex-recordman de France du javelot Michel Macquet que Firoud a connu en stage.*

● *Dans l'Amicale des Entraîneurs du Sud-Est qui s'est réunie samedi dernier à Marignane, et dont le président est Gaby Robert, il y a un maître (Laurent Deleaid) et un journaliste, notre confrère marseillais Louis Dopis.*

● *Dans le cambriolage dont furent victimes les Bordelais au Stade Vélodrome de Marseille, seuls deux hommes échappèrent au désastre, Baudet et Colleja. Par contre, le jeune Coucou (qui est amateur !) perdit, ustoire, 45.000 anciens francs.*

LA CULOTTE KOPA

Production SOLEILLANT

FRANCE FOOTBALL

N° 945

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) : 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques CODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques THIBERT, Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET.
Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

Avec les "B" à Naples

● Bernard Bosquier, séduit par les charmes de l'île de Capri, y reviendra... en voyage de noces.

● Jean-Pierre Deglioni a décidé d'apprendre sérieusement l'italien. « Cette langue me plaît, dit-il, et on ne sait jamais, si j'étais transféré... »

● Rodighiero, né de parents italiens et qui passe toutes ses vacances là-bas a servi d'interprète à ses camarades.

● Le souvenir le plus acheté par les joueurs français à Naples : une boîte à musique.

● Opinion des confrères italiens sur le transfert de Kopa en Italie : « C'est un très bon joueur, mais il est trop âgé. »

● Des mêmes confrères italiens : « A la fin de la saison, la Juventus fera un pont d'or pour Combin. »

● Avant le match France-Italie un supporter français, libraire à Naples, avait apporté un coq vivant.

● Les supporters de la Foggia étaient venus au stade de San Paula avec des drapeaux. Ils avaient effectué 400 km.

● C'est Zwunka qui était le capitaine de la Division II. Motif : il est le seul à avoir joué les quatre matches contre les Italiens.

● Les pistes de l'aéroport de Naples étant en réfection, les joueurs français ont dû aller prendre l'avion à Rome et se sont levés, hier, à 4 heures du matin.

confidentiel

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

Le grand steeple de Combin : quatre obstacles de plus en plus hauts en dix jours !

TOP SECRET

DANS LE RAPPORT QU'IL AVAIT FAIT A GEORGES VERRIEST SUR LE MATCH TOULOUSE-MONACO, AUQUEL IL AVAIT ASSISTE, GEORGES BOULOGNE AVAIT INDIQUE : « LA CONDITION PHYSIQUE DE DOUIS EST EN SERIEUSE AMELIORATION. YVON M'A PARU PRET A TENIR SA PLACE EN EQUIPE DE FRANCE. C'EST GEORGES VERRIEST QUI DECIDA DE SE PASSER DES SERVICES DE DOUIS POUR ESSAYER LE TANDEM D'AVANTS CENTRE COMBIN-HERBIN.

● *L'officier supérieur qui se fit présenter les équipes de l'armée portugaise et française se nomme Guérin. Il est général.*

● *Nestor Combin a failli être étouffé par ses camarades lorsqu'il marqua le but vainqueur de l'Armée française. Ce faisant, il aurait évité, paraît-il, pas mal d'ennuis à ses camarades troupiers, notamment quelques gardes supplémentaires.*

● *La semaine dernière, à l'occasion de Strasbourg-Sedan, Mario Zatelli et Paco Mateo ont fait revivre le bon vieux temps, leurs duels célèbres et leur double expulsion du terrain lors d'un Strasbourg-O.M. « saignant ».*

RIFIFI A SOCHAUX

● **Ulcéré par les incidents, Robert Jonquet voulait porter plainte contre Sochaux pour coups et blessures. Le président Deur l'en dissuada.**

● **M. Eyraulet, arbitre de Sochaux-Strasbourg, aurait dû expulser cinq joueurs (Bourdoncle, Liron, Leblond, Sbaïa et Devaux). Il n'en expulsa aucun.**

● **Abattu d'un violent coup de poing par un Strasbourgeois, Bourdoncle, qui mit huit minutes pour recouvrer ses esprits, ne se souvient de rien. L'appercut lui décolla la gencive.**

● **Après Sochaux-Strasbourg, le gardien remplaçant Wenda déclara : « Je crois que si l'on avait joué la prolongation, je me serais retrouvé tout seul ! »**

● *Bob Jonquet est affirmatif : « Pour être certain de se tirer d'affaire, le R. C. Strasbourg doit battre sur 34 points. » (Il en a 28.)*

● *Paul Sauvage a gardé un mauvais souvenir de Strasbourg-Reims, malgré la victoire de son club. Motif : Hauss l'a complètement mis sous l'éteignoir, à tel point que Sauvage prétend que l'Alsacien est le meilleur arrière droit français actuel.*

● *Le jeune espoir strasbourgeois Foerg, qui fut victime d'une grave entorse du genou, pourrait une convalescence difficile. Il vient de commencer son service militaire.*

● *Le jeune Grenoblois Toffoli qui marqua récemment deux buts contre Nancy est un semi-Lorrain. Il joua, durant deux saisons, à Hennig (Moselle).*

● *C'est le Français Jean Tricot qui arbitrera le match Suisse-Portugal, le 29 de ce mois à Zurich. M. Tricot n'est pas un inconnu pour les Portugais puisqu'il arbitra déjà, à Lisbonne, le match de Coupe d'Europe Benfica-Norrkoeping, la saison dernière.*

● *Senal s'est promis de ne plus manger de choux de Bruxelles ; cette-ci furent la cause du dérangement intestinal qui l'empêcha de jouer, dimanche, devant le Red Star, un match auquel il tenait pourtant.*

● *Les Lensois sont gens prudents : ils avaient amené deux jeux de maillots à Saint-Ouen, ainsi parent-ils en changer à la mi-temps, alors que le premier jeu était absolument trempé.*

● *Les ramasseurs de balles de Red Star-Lens portaient des casquettes que les dirigeants avaient réquisitionnées dans l'assistance, pour se protéger la tête contre la pluie.*

● *M. Depeux, le président du Red Star, a déjà fait son pronostic pour la finale : « Bordeaux battra Lyon », et il le justifie en ces termes : « Les Bordelais ne sont pas les hommes d'une saison, mais d'un match déterminé. »*

Il est vrai que c'est Bordeaux qui élimina le Red Star de la Coupe.

N'en croyez pas un mot, naturellement !

LA FRANCE JOUERA LE SYSTEME

Les Hongrois sont inquiets, très inquiets même. Les Français, qu'ils rencontrent samedi à Colombes, vont en effet appliquer le « système », cette extraordinaire tactique mise au point par le quatuor Verriest - Guérin - Langlier - Vincenot et qui a valu à notre sélection nationale les succès que l'on sait depuis trois ans.

On connaît déjà le système de Descartes en philosophie, celui de Copernic en astrologie, celui de Ptolémée en astronomie. On n'est pas sans savoir que les géologues reconnaissent les systèmes précambrien, cambrien, silurien, dévonien, carbonifère, permien, triasique, jurassique, crétacé, éocène, oligocène, miocène, pliocène. On sait tout ce que l'on doit au système métrique, au système décimal, au système planétaire et au système nerveux.

Pourtant tous ces systèmes, y compris le fameux système « D », ne sont qu'amusements pour gamins attardés à côté du « système » de Georges Verriest.

Ce « système » est une tactique redoutable, mais difficile à assimiler et nombre de très grands joueurs n'en ont jamais saisi les subtilités. C'est ainsi que, dans un passé récent, Kops, Théo, Di Nallo, Masnaghetti furent écartés pour n'avoir rien compris au « système ». C'est ainsi encore que, dernièrement, Guillas fut évincé, car, selon Georges Verriest, « il n'entre pas dans notre système ».

Le Rosennais, qui entretient en revanche dans un trou de souris, se consola en constatant que Douis lui-même semblait avoir quelques difficultés à entrer dans ce célèbre système, lequel semble en définitive assez fermé.

« Bien que le « système », explique Raymond Kops, semble faire plus de dégâts dans les rangs français que dans les rangs étrangers, il faut bien reconnaître que c'est une tactique formidable qui devrait nous permettre d'être champions du monde. Mais, bien qu'entraîné dans le « système », j'en suis vite ressorti, car c'était trop compliqué pour moi. »

— Moi, surenchérit Théo, je n'ai pas eu la chance d'entrer dans le « système ». Mais je m'en suis finalement réjoui, car ce « système » est un peu comparable aux platanes ! Il n'est pas toujours bon d'entrer dedans ! »

Quant à Douis, il s'interroge entre-t-il ou n'entre-t-il pas dans le « système » ? Verriest répond « oui », Guérin « peut-être », Langlier « parfois » et Vincennes « non ». Alors Douis, pour ne connaître les scrupules, ne sait plus que penser.

Mais, au fait, qu'est le « système » ? C'est une tactique qui, en général, permet à l'équipe de France de perdre par un but d'écart. Si ce dernier est de deux buts, c'est que le « système » a été mal appliqué.

Pierre COURTOIS.

PORTRAIT MINUTE

INQUIET MAGIERA ?

Il est exactement le contraire de son image. On le voit sur un terrain, attentif, vêtu de noir et blanc, avec le sérieux d'un homme d'église, sobre et droit, si parfaitement chêne, que tout de suite, on sait qu'il ne fait pas bon se heurter à lui. Il a tous les courages et va sans hésiter sur le ballon, même s'il se trouve dans les pieds de ses adversaires. Il est celui qui ne craint rien et qui agit.

Mais, au milieu des joueurs de Valenciennes, il est difficile, ensuite, de reconnaître dans cet homme qui plaisante sans cesse, si mince qu'il en est roseau, si léger et si gai qu'il frise l'inconscience, le même Joseph Magiera.

— *Vous êtes considéré comme faisant partie des bons gardiens de but.*

— *On le dit, mais je ne sais pas si je le suis.*

— *Et comment devient-on un bon gardien ?*

— *Il faut d'abord une bonne défense, et puis beaucoup de chance. J'ai tous les deux pour le moment.*

— *Et quel est votre rôle ?*

— *J'essaie de faire mon métier...*

En trois mots, ils démontre qu'il n'est pas tellement utile, qu'on peut se passer de lui, qu'il n'a pas trop d'importance. S'il ne prend pas les autres au sérieux, il commence gentiment par lui-même, et s'en moque.

— *C'est vrai, j'aime beaucoup les plaisanteries, c'est normal, on a aussi ses trous noirs. L'état d'esprit varie selon le match qu'on vient de faire.*

— *Dites-moi, vous paraissez tout en gaieté. N'êtes-vous jamais inquiet ?*

— *Si, beaucoup, et je me le reproche d'ailleurs. En réalité, j'ai toujours le trac. Quand je suis en tenue, cela va un peu mieux. J'essaie de ne pas trop y penser.*

— *Pourquoi cette inquiétude, vous n'êtes pas sûr de vous ?*

— *On ne sait jamais comment va être un match, on se demande comment ça va se passer. Je reprends mieux le dessus qu'avant, mais il y a quand même des moments où l'on se laisse aller.*

Mais parce qu'il se connaît et sait se dominer, il ajoute :

— *Quand on se laisse aller, on perd sa volonté.*

Car elle est là, sa volonté, lovée derrière le sourire. Tout n'a pas toujours été aussi simple pour lui. Victime d'un accident au début de cette saison, il a connu les « trous noirs » et remarqué, il le dit aujourd'hui en riant, que, dans de telles occasions, il se trouve toujours d'excellents amis pour affirmer qu'on ne s'en remettra jamais. Cela l'amuse maintenant, mais il garde, cachées, ces légères griffures et ne laisse deviner que son rire.

Il dit : « *Ce n'est jamais bien de se compliquer la vie, ça sert à quoi ? Il faut vivre...* »

Mais quand on essaie de poser des questions plus précises il arrête le tir, détourne légèrement la conversation avec un regard qui n'est jamais tout à fait décontracté, malgré son ironie. Quand je dis, voulant le mettre devant de nouvelles responsabilités : *Et l'avenir ?*, il me regarde avec un grand rire : « *C'est quoi, l'avenir ?* »

Et pourquoi l'avenir serait-il effrayant puisque, pour lui, ce sera toujours le football ? Le passé est tout aussi simple. Pas de grandes vedettes, pas de faits glorieux, pas de Vignal ou de Darui : « *Moi, une fois, j'ai eu un gars qui plongeait, je ne sais plus dans quelle petite équipe. Alors, j'ai voulu être gardien...* » Et il l'a été.

Tout enfermé dans son léger rire, Joseph Magiera ne triche qu'un tout petit peu, juste pour laisser croire qu'il se moque de tout.

Maryse DUFAUX.

AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

JAMAIS VU : LYON-BORDEAUX EN FINALE

ON VERRA UNE FINALE INEDITE DE LA COUPE DE FRANCE LE 10 MAI A COLOMBES : LYON CONTRE BORDEAUX.

Comme en 1963, l'Olympique Lyonnais sera présent le Jour J. Il a obtenu sa qualification en battant Valenciennes (2-0) dans un Parc des Princes qui a pris carrément position en faveur du onze nordiste. Réaction sentimentale du public envers l'équipe la plus généreuse, la plus brillante et la moins heureuse. Mais en football, et surtout de nos jours, seul le résultat compte. Lyon l'a emporté à la manière de l'Inter dans un style toujours très réaliste. C'est un succès pour Lucien Jasseron dont les Italiens disent qu'il est le « H.H. Français » et qui a parfaitement raison quand il déclare : « Quand on critique la manière de jouer de Lyon, ça m'est parfaitement égal, car c'est un aveu d'impuissance. »

Combin et Aubour (à g.) : le triomphe lyonnais ; Masnaghetti (à dr.) : la défaite de V.A.

Lyon affrontera une formation qui, elle aussi, ne joue pas un football de démonstration mais cherche le résultat pour le résultat. C'est le Bordeaux de Salvador Artigas qui n'a laissé aucune chance à Nantes (2-0) et retrouvera à Colombes, pour la première fois depuis 1955, année de sa défaite devant Lille (2-5).

Chorda, Moevi et Ronault (à terre) : tout le réalisme de Bordeaux.

H. H. CONTINUE

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS : L'INTER A OBTENU LE MATCH NUL (2-2) QU'IL DESIRAIT DANS L'ENFER DE DORTMUND.

Tous ceux qui étaient à Dortmund sont repartis en disant : « L'Inter est décidément une équipe sensationnelle ! on ne voit pas qui pourrait l'empêcher de gagner la Coupe d'Europe ! »

Ainsi H.H. poursuit son but. Peu à peu, même ses pires ennemis sont obligés d'admettre qu'il conduit magnifiquement la plus belle formation de combat de tout le Continent et peut-être même du monde entier.

H.H. redoutait beaucoup Borussia Dortmund et surtout son buteur Brungs. Il avait raison. Mercredi dernier, Brungs a marqué deux buts et il a pleinement justifié sa réputation montante. « Brungs est beaucoup plus fort que Seller », affirment aujourd'hui certains observateurs. C'est peut-être brûler les étapes, mais il faut reconnaître que le bulldozer de Dortmund n'est vraiment pas un garçon comme les autres. Guarneri, l'un des meilleurs défenseurs de l'Inter n'a-t-il pas déclaré : « S'il y avait des Brungs tous les dimanches, nous en reviendrions vite au combat des gladiateurs. »

Quoi qu'il en soit, l'Inter a aujourd'hui toutes les chances de jouer la finale de la Coupe d'Europe, le 27 mai, à Vienne. On ne voit pas comment, en effet, Dortmund pourrait renverser la situation, le 29, à San Siro. Même si Brungs refaisait son petit numéro...

H. H. : un certain sourire.

Et, en attendant, H.H. sera mercredi le spectateur ô-t combien intéressé, de Zurich-Real, une demi-finale peut-être plus ouverte qu'on le suppose.

UN CELTIC IMPRESSIONNANT

COUPE D'EUROPE DES COUPES : 50.000 SPECTATEURS ONT VU LE CELTIC DE GLASGOW BATTRE LE M.T.K. BUDAPEST (3-0) ET PRENDRE UNE OPTION SUR LA FINALE.

C'est à son avant-centre Chalmers que le Celtic doit un succès assez impressionnant. En effet, le M.T.K. n'est tout de même pas le premier venu ! Chalmers a été le bourreau d'une équipe hongroise bonne sur le plan collectif mais beaucoup trop prudente et beaucoup trop lente pour inquiéter une formation écossaise difficilement battable à son rythme.

Précisons que le Celtic de Glasgow n'a pas encore concédé un but sur son terrain dans la Coupe des Coupes.

LE GRAND RÉVEIL DU FOOTBALL SUISSE

SENSATION A GENEVE : LA SUISSE A DOMINE LA BELGIQUE (2-0) DANS UN STYLE TRES PROMETTEUR. QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE CE RESULTAT ?

Notre correspondant particulier Frédéric Schlatter répond ainsi à cette question, après avoir précisé que l'équipe nationale suisse n'avait pas gagné depuis le 12 novembre 1961, date à laquelle elle avait gagné son billet pour le Chili en battant la Suède à Berlin-Ouest (3-2) :

« Le match de Genève a été le premier coup d'une véritable révolution. Jamais, depuis longtemps, des joueurs aussi doués que Bertschi, Eschmann, Schneiter, Durr, n'avaient éprouvé une aussi grande joie à jouer ensemble, à varier à l'infini les combinaisons que leur dictait leur imagination. Il y eut des attaques suisses qu'on n'avait plus vues depuis des années, accomplies avec une rapidité, une science, qui ne laissaient aucune chance, même à des adversaires comme Jurion. »

Tout cela est assez impressionnant, même en tenant compte de la fatigue ou de la baisse de forme (nous pensons surtout à Van Himst) d'une équipe de Belgique qui a certainement joué en dessous de sa valeur.

Eschmann : la Suisse refait surface.

CINQUANTENAIRE SANS U.R.S.S.

L'U.R.S.S. NE PARTICIPERA PAS A LA COUPE DES NATIONS ORGANISEE POUR LE CINQUANTENAIRE DE LA CONFEDERATION BRESILIENNE DES SPORTS.

C'est le président Joao Havelange qui a annoncé cette regrettable nouvelle en précisant que la participation de l'U.R.S.S. au tournoi de Rio était annulée pour raisons de force majeure la présence des Soviétiques n'étant pas souhaitée à Rio pour le moment. Regrettons, une fois de plus, que le sport ne passe pas au-dessus de la politique.

Joao Havelange a sollicité le Portugal pour remplacer le Portugal auprès du Brésil, de l'Argentine et de l'Angleterre.

SIGNÉ NESTOR

L'ARMEE FRANÇAISE JOUERA LE TOURNOI FINAL DU CHAMPIONNAT INTERNATIONAL MILITAIRE 1964.

Et c'est naturellement à Nestor Combin qu'elle le doit. A quelques secondes du coup de sifflet final, il a réussi, à Nantes, le but de la victoire contre l'armée portugaise (2-1). Tous ses camarades se sont précipités sur lui. Oui, tous ses camarades ! Et l'on a vu une mêlée de onze joueurs assez extraordinaire... de laquelle Combin est sorti à quatre pattes pour dire à ses partenaires les mains sur les hanches : « Mais à quoi jouez-vous ? »

Sacré Nestor !

7 JOURS DE FOOTBALL

C'EST ARRIVÉ LE 10 MAI

CE QUE VOUS DEVEZ LIRE

« LE SPORT ET LA PRESSE » D'EDOUARD SEIDLER VIENT D'ETRE PUBLIÉ AUX EDITIONS ARMAND COLIN.

Edouard Seidler est un journaliste de talent, clair, précis, vivant. Son ouvrage est remarquable. Il situe l'évolution d'un phénomène passionnant sous tous ses aspects. « Le Sport et la Presse » est un véritable document. On en parle. Il fait date.

DÉSILLUSION NAPOLITAINE

LA SELECTION DE DIVISION II FRANÇAISE POUVAIT OBTENIR AU MOINS LE MATCH NUL DIMANCHE A NAPLES.

Mais elle a été battue (3-2) par sa correspondante italienne à la suite de graves erreurs défensives. L'arrière sochalien Bosquier, qui était candidat à France-Hongrie, a été condamné par Henri Guérin. Ainsi, le Monégasque Casolari jouera contre les Magyars dimanche prochain à Colombes.

Si le Racing s'enfonce, Reims se bat. Comme à Nice ! De g. à dr. : Maison, Kopa, Cianella et Isnard.

EST-CE LA FIN ?

LE R.C. PARIS EST-IL CONDAMNE A LA DIVISION II APRES SA NOUVELLE DEFAITE A NIMES ?

Bien des observateurs le croient car s'il est plein de bonne volonté, il souffre d'une impuissance chronique. Le onze parisien, bon dernier, abattra sa toute dernière carte le 29, au Parc contre Reims, lors d'un match dramatique.

ROUEN A BRATISLAVA

COUPE RAPPAN : C'EST LE SLOVNAF DE BRATISLAVA QUI RENCONTRERA ROUEN EN DEMI-FINALE APRES AVOIR ELIMINE MODENE.

L'équipe normande a une chance appréciable de parvenir en finale. Car si le Slovnaf est une bonne équipe, tout à fait dans le style de Dikla de Prague, il n'en a pas les fortes personnalités comme Pluskal ou Masopust. Aller, jeudi à Bratislava, retour le 10 mai.

NE L'OUBLIEZ PAS

● **ST-ETIENNE** : le leader du championnat a fait une très bonne démonstration à Abidjan (4-0) malgré une température très élevée.

● **Jubilé Landi** : Il aura lieu le 7 mai, à Maisons-Alfort. L'A.S. Amicale renforcée rencontrera une équipe du Racing assez étonnante : Vignal — Grillon, Lamy, Salva — Gabet, Bellot — Courteaux, Gudmundsson, Quenolle, Bruey, Vaast. Celle des années heureuses !

● **Suspensions** : deux mois pour le Valenciennois Provelli à la suite des incidents du match V.A. Lyon et en tenant compte de la récidive ; un match pour Rossi (Aix), Navarro (Bordeaux), Maison (Nice) ; un match avec sursis pour Bregny (Sedan).

● **Représentation** : Toulouse jouera jeudi prochain à Tunis contre une sélection de Sousse.

● **J. O.** : l'Egypte s'est qualifiée pour le tournoi final après un match nul avec le Soudan (3-3).

● **Très apprécié** : à Budapest, Upest a dominé le Pénarol de Montevideo (2-1) après un match remarquable.

LYON-BORDEAUX la finale dynamite

J.-Ph. RETHACKER)

MARSEILLE. — *Comme on pouvait le prévoir, la Coupe de France a gardé cette saison une logique rigoureuse en faisant de Lyon et de Bordeaux, vainqueurs de V.A. et de Nantes, les finalistes 64. Il était en effet plus que probable que tous deux tireraient partie de leur organisation tactique et de leur style devant des formations plus offensives, plus classiques qu'eux mais peut-être plus fragiles. Les Bordelais mirent sans doute plus de hargne et de méchanceté (parfois même de brutalité) pour s'imposer. Lyon limita son réalisme à une utilisation judicieuse du « contre » en attaque et de l'intervention désespérée en défense. Le fait que les deux gardiens Aubour et Ranouil aient été les deux héros des matches du Parc et de Marseille est éloquent. Mais oublions ces deux demi-finales pour nous tourner résolument vers l'avenir de ce dimanche 10 mai au cours duquel le Lyon de Jasseron et le Bordeaux d'Artigas se retrouveront face à face.*

Match passionné, sans doute, que l'arbitre M. Faucheux, aura grand intérêt à tenir solidement en main des l'envoi (on peut lui faire confiance), match dur, heurté, que les vingt-deux joueurs n'ont absolument pas le droit de gâcher par un excessif emportement et par un engagement brutal tendu vers la cheville adverse plus que vers le ballon. Mieux vaut les prévenir à l'avance. Ils seront attendus au tournant et guère ménagés en cas de bêtise.

Ils ont tous un bon spectacle à offrir, quoi qu'en disent les puristes, car le Lyon de Hambourg et le Bordeaux la saison dernière (Racing-Bordeaux, Parc par exemple) sont capables de donner du bon spectacle à condition, bien sûr, qu'ils ne perdent pas leurs nerfs et qu'ils gardent l'esprit offensif ou contre-offensif qui fait aussi leur force.

Les tactiques

Car, en fin de compte, réfléchissons un peu. Avec deux équipes comme celles de Lyon et de Bordeaux, fermées et prudemment verrouillées en défense, c'est encore celle qui prendra le plus de risques offensifs, celle dont les arrières ou les demis auront le plus d'audace, qui s'offrira les plus belles chances de succès. Les organisations tactiques sont les mêmes : d'un côté, Lyon joue avec son numéro 5 Polak en couverture derrière Djorkaeff, Degeorges, Le Borgne et Migaud, avec Hatchi, Le Borgne et Rambert au milieu, avec Dumas Di Nallo et Combin en pointe. De l'autre côté, Bordeaux évolue avec Rey, en verrouilleur libre, derrière Moevi, Baudet, Calleja et Chorda, avec Abossolo et Gori dans l'entrejeu et avec Couecou, De Bourgoing (se repliant volontiers) et Robuschi en avant-poste.

Les hommes

Le marquage individuel pratiqué par les défenseurs lyonnais et bordelais laisse donc deux hommes seuls : Rey et Polak. Le premier, moins défenseur que l'autre et meilleur relanceur ; des cas particuliers et des duels intéressant Moevi contre Rambert (le Lyonnais posera un problème car il se tient en retrait de l'attaque), Baudet contre Combin (deux gaillards athlétiques), Chorda devant Dumas, Robuschi face à Djorkaeff, Degeorges probablement voué à la surveillance de De Bourgoing. Tout se tiendra, en fin de compte au milieu du terrain avec les duels que se livreront Abossolo et Hatchi, Gori et Le Borgne. C'est là sans doute que se fera la décision, à moins que De Bourgoing et surtout Rambert ne viennent finalement jouer un rôle décisif dans ce travail de préparation. Tout cela, bien sûr, en partant de la composition et de la façon de jouer des deux équipes au cours des matches du Parc et de Marseille.

Finalement, comment peut tourner l'affaire ? Bordeaux lancera dans la bataille un tonus, une vigueur athlétique qui se transforment trop souvent encore en irrégularités, voire en brutalités, un nerf et un réalisme d'une trempe d'acier. Lyon répondra par une organisation de métronome, une cohésion parfaite, un jeu plus audacieux, plus souple, une subtilité plus nuancée dans le jeu d'attaque par Combin et Di Nallo, une qualité technique individuelle peut-être supérieure, une habitude désormais plus grande des matches de gala enfin.

Savez-vous que depuis deux ans en Championnat, Lyon n'a jamais été battu par Bordeaux (3 victoires, un résultat nul) ? Cela tendrait à prouver que l'O.L. de Jasseron possède une ou deux armes de plus que son rival bordelais. Il sera déjà amusant, sinon instructif, de voir ce Bordeaux-Lyon du 3 mai en Championnat qui sera la répétition générale de la finale, une semaine avant le voyage à Colombes.

Coupe de France

LYON .. 2 V.A..... 0

LA RAISON DU PLUS FORT EST TOUJOURS LA MEILLEURE

(Marcel GILLOT)

17 avril 1964, une date historique. La Coupe de France, dame fort respectable, s'est adaptée au rythme moderne. Ce rythme veut que l'on joue au football, en nocturne. Eh bien ! on a joué en nocturne pour la Coupe !

Et il faut reconnaître que ce fut un succès malgré des difficultés d'ordre météorologiques qui firent craindre le pire.

Nous avons vu une farouche bataille entre les Lyonnais déjà engagés ce soir à l'étage au-dessus (Coupe des Coupes) et des Valenciennois à l'équipe bien faite pour les rudesses de la Coupe de France. Ils ne cesseront en tout cas d'en fournir la preuve. Tout y était sauf... la réussite.

Celle-ci fut du côté des finalistes de l'an dernier qui l'emportèrent, non par injustement (le jeu de football consistant à marquer des buts), mais de façon plutôt heureuse (2-0).

De toute façon, le public ne s'ennuya point loin de là. Il aurait sans doute souhaité une prolongation.

C'est que celle-ci plana sans cesse sur la rencontre.

Pas de bouquet

A la mi-temps (0-0) on se plaisait à l'évoquer. Ensuite, Lyon ayant pris un avantage inattendu (le « terreur », Combin, avait sévi contre les Nordistes), le feu d'artifice de V.A. (sans bouquet final) nous laissa longtemps croire à une égalisation, donc à 120 minutes de jeu.

Ajoutez à cela la sombre (pour V.A.), histoire de penalty manqué (par Mamaghetti le buteur), et vous comprendrez que l'émotion était présente à ce rendez-vous pluvieux de vendredi soir.

On sait que le fait pour les joueurs d'évoluer en nocturne leur donne une certaine auréole de vitesse, voire d'adresse. Cette fois, cette impression ne fut pas trompeuse : tout alla très vite, et les acteurs, malgré la boue pesante et le terrain glissant, furent loin d'être maladroits, quelques invitables passes à l'adversaire mises à part.

Comme pour ajouter à l'intérêt de cette rencontre, il se produisit un fait extraordinaire : Kocik, le « catalogué » (à tort ou à raison), fut victime d'une agression qualifée de la part de Degeorges, qui montra le penalty.

Mais là, nous rejoignons l'histoire de la rencontre.

Vous avez déjà pu voir, entendre ou lire le compte rendu de ce match. Vous savez qu'après une mi-temps de domination nordiste, Combin ouvrit le score peu après le repos.

Vous savez que les Nordistes, sans cesse sur la brèche, faillirent cent fois égaliser (la plus belle occasion étant ce penalty déjà évoqué).

Cherchez l'astuce

Vous n'ignorez pas que, comme la plupart du temps lorsque une équipe domine sans marquer (travaille sans produire, si vous voulez), elle est à la merci d'une astuce de l'adversaire. C'est exactement ce qui se produisit : au but de Combin au début de la mi-temps succéda un but de Di Nallo à la fin de celle-ci, et ce second but, décisif et sans appel, intervenait après une longue exaspération valenciennoise devant les buts lyonnais.

Certes, V.A. n'a pas eu de chance, mais il est tombé sur un Aubour transcendant, en particulier, et sur une défense lyonnaise très sûrette, en général.

Pour nous, les Nordistes ont eu le tort d'ajuster des tirs de loin, en première mi-temps, alors que cette défense des Jasseron's Boys paraissait encore malléable. Ensuite, ils s'essoufflèrent avec un louable esprit de suite mais sans plus — sur la même défense, alors davantage aux aguets, alors que vraiment, la fin approchait et avec un but d'avance. Ils s'agissait de ne rien laisser passer.

Un grand satisfait tout de même à Valenciennes, qui fit le jeu. Mais la victoire à Lyon, qui parut mieux comprendre ce que doit être un match de Coupe : un mélange de Hitchcock (suspense) et de Vadim (réalisme).

Ci-contre : **Degeorges stoppe irrégulièrement Kocik : penalty (match pour V.A.** ; ci-dessous : **la blessure de Rambert n'est pas diplomatique.**

LA PAROLE AUX ENTRAINEURS

DOMERGUE : « Content pour le public »

Robert Domergue, on l'a dit, était content, non qu'il aime manier le paradoxe, mais...

« Oui, j'avoue que je suis satisfait, et même pourquoi ne l'avouerais-je pas, je suis heureux parce que mon équipe a bien joué. Les applaudissements que nous avons recueillis me paient de bien des peines, y compris celle de ne pas procéder à la finale. Pour reprendre la célèbre formule, je dirai que les péripéties ne nous ont pas été favorables. C'est le sport. Et puis, nous avons eu la malchance de rencontrer un adversaire difficile. Lyon nous avait battus la semaine précédente, en Championnat, et qui plus est sur notre propre terrain. Ce n'est certainement pas l'effet de deux hasards.

« Le seul regret que j'exprimerai, c'est que notre bel équilibre de la semaine précédente se soit quelque peu rompu. Même notre victoire sur l'équipe nationale de Pologne obtenue à Varsovie n'était qu'un trompe-l'œil. J'en ai reçu confirmation contre Lyon. »

JASSERON : « Un sacré numéro 9 »

Lucien Jasseron, on le sait, est un grand humoriste. A la question qui lui était posée : « Qu'est-ce que vous ferez si vous aviez Valenciennes à entraîner ? », il répondit : « Je me ferais du souci. »

Mais il y avait tant de malice dans son regard que Domergue rit aussi de bon cœur.

« Voyez-vous, mes soucis avant le match étaient davantage d'ordre psychologique que tactique. Sur ce dernier chapitre, nous savions à quoi nous en tenir pour avoir joué cinq jours avant à Valenciennes en Championnat. Et c'est surtout parce que nous avions gagné que j'étais... inquiet pour le match de Coupe, à cause de l'excès de confiance que cette victoire en Championnat sur V. A. risquait d'intégrer dans les esprits de mes joueurs.

Pour le reste, je crois aussi qu'avec Combien, Valenciennes se serait qualifié pour la finale.

Conclusion : **Je suis content que Nestor ait signé à Lyon. Voyez que moi aussi je sais franc...** »

LES ÉTOILES DE LA COUPE

Aubour décisif pour Lyon

AU PARC. — Lyon b. Valenciennes 2-0 (0-0, Buts : Combin (55e), Di Nallo (90e). Recette : 107.310 francs pour 27.516 spectateurs. Arbitrage de M. Bois.

LYON : Aubour 5 — Djorkaeff 4, Polak 4, Mignot 5 — Degeorges 3, Le Borgne 4 — Dumas 4, Di Nallo 4, Combin 4, Batchi 4, Rambert 3.
Au total : 41.

VALENCIENNES : Maggiora 4 — Mayet 4, Cardiet 4, Masiuk 3 — Piumi 4, Koch 3 — Guinot 4, Bussel 4, Canterbe 3, Mamaghetti 4, Guillon 3.
Au total : 40.

Une défense en or

A MARSEILLE. — Bordeaux b. Nantes (3-0). Buts : De Michèle (6e c. c.) et Cottereau (59e).

Recette : 78.745 francs pour 16.665 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabjian.

BORDEAUX : Ramonil 4 — Mayet 4, Rey 4, Cherda 4 — Bandet 3, Culbia 3 — Cantéou 4, Abonnale 3, De Bourgoing 4, Gori 3, Rubuschi 4.
Au total : 40.

NANTES : ... 3 — Bout 4, Bolinski 4, ... chèle 4 — Le Chevalier 3, Rio... 4 — Gondet 3, Guyot 4, Santos 4, ...mon 3, Bianchesi 3.
Au total : 39.

"Merci au public du Parc" (DOMERGUE)

"Valenciennes aurait gagné avec COMBIN" (JASSERON)

"Arrêter un pénalty, c'est de l'intuition" (AUBOUR)

"Je n'oublierai pas de sitôt" (MASNAGHETTI)

COMBIN (au centre) : **la joie du premier but lyonnais.**

LES CINQ GLORIEUSES DE DOMERGUE

(Michel LEBRET)

Qui connaît la réputation entourant Robert Domergue, le siffleur comme un homme qui ne peut cacher ses sentiments et retenir sa colère (malgré ses efforts) n'aura pas manqué d'être étonné à l'issue de Lyon-Valenciennes, en voyant l'entraîneur nordiste pénétrer avec un large sourire dans le vestiaire. On attendait avec un brin de curiosité, d'anxiété peut-être une explosion on tout au moins quelques sujets d'indignation. Généralement après un match on trouve ceux-ci parmi l'arbitre, le terrain, le public, l'adversaire ou au pis-aller... l'adversité.

« Vous avez bien joué, je suis content de vous et n'ai aucun reproche à formuler », *lança-t-il à la cantonade.*

Il est rare de savoir perdre une demi-finale en gardant le sourire, on comprendra davantage cette attitude lorsqu'on saura que Robert Domergue n'avait pas tout perdu ce soir-là, il suffit de revenir quelques jours plus tôt...

DIMANCHE

Valenciennes vient de perdre chez lui devant Lyon et le mal semble de plus en plus profond.

« Nous en sommes au point où ce que nous avons appris se retourne contre nous, *affirme Domergue.* Toutes nos astuces sont effectuées à contre-sens, et nos joueurs se font des contre-pieds entre eux. »

Alors il décide de revenir aux sources, c'est-à-dire à ses principes de base du jeu collectif, et au cours d'une nuit qui ne sera que médiocrement consacrée au sommeil, il ébauche un plan de sauvetage.

LUNDI

. . Les rumeurs grondent... on reparle des incidents de la veille : acte brutal de Provelli sur Taberner et hostilité ouverte envers Kocik.

« Encore une chose que je ne m'explique pas, *précise Domergue,* et tous ceux qui connaissent Louis Provelli me comprendront. C'est un garçon calme, doux et irréprochable dans sa conduite. Une seule chose peut expliquer sa conduite, la nervosité qui règne dans l'équipe à la suite de l'attitude trop généralisée que l'on réserve à Kocik. Ce dernier est devenu un homme traqué, qui subit les pires traitements sur le terrain, qui se fait insulter, que l'on provoque et qui doit tout accepter sans répondre. »

MARDI

Sous la baguette de leur entraîneur, les joueurs manifestent le désir le plus vif de retrouver le sommet, et ils n'hésitent pas à disputer avec acharnement une rencontre de hand-ball, le bras encore engoncé par le vaccin subi la veille (choléra).

Un autre problème préoccupe Domergue : « Faudra-t-il faire appel à la suspension que l'on infligera à Provelli, *s'interroge-t-il ?*

MERCREDI

« Nous avons décidé quoi qu'il en soit de ne pas le faire jouer, *précise-t-il.* Nous craignons déjà que le public s'en prenne à Kocik et considère la présence de Provelli comme une provocation. C'est donc Cordier qui jouera. »

Pour réunir les conditions de la rencontre, l'entraîneur s'effectue en nocturne à l'heure du coup d'envoi. Hélas ! Sansonetti sent se réveiller une précédente élongation et doit déclarer forfait.

JEUDI

Dernier entraînement : basket-ball ; et une promenade dans les bois destinée à calmer les nerfs. Goutorbe est désigné pour remplacer Sansonetti...

« J'ai constaté une nette amélioration, *affirme Domergue,* je ne sais si j'avais suffisamment de temps pour réussir, mais il nous faut surtout jouer pour plaire aux spectateurs parisiens ! »

VENDREDI (enfin !)

Il a plu toute la journée, le parc des Princes est explosif, la pelouse est gorgée d'eau, difficile...

La rencontre est enfin terminée et le public acclame Valenciennes qui vient de perdre. Domergue respire... Dans le tunnel, il aperçoit Hatchi, le bras sur l'épaule de Kocik, devisant amicalement avec lui. Alors il voit disparaître son malaise, en une heure et demie, il a retrouvé l'équipe qu'il a mis quatre ans à confectionner ; il a vu s'évanouir le sortilège Kocik en regagnant l'admiration du public. Alors, après tout, même si Masnaghetti sanglote de désespoir, Domergue continue de sourire. Il n'a pas tellement perdu ce soir-là.

DIALOGUE MINUTE

AUBOUR : "Question de réussite"

(Jacques THIBERT)

1 m 80, 78 kg, des bras et des mains immenses, un accent méditerranéen si chantant qu'on le croirait presque accentué à plaisir, c'est Marcel Aubour, gardien de l'Olympique lyonnais, et remplaçant de l'équipe de France, héros de la demi-finale contre Valenciennes puisqu'il arrêta un penalty.

— Alors, Marcel, ce penalty ?

— Oh ! question de chance et de réussite. Des penalties, un gardien en arrête quelques-uns dans une carrière, mais il en prend aussi un certain nombre.

— Ça vous arrive souvent à Lyon ?

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Non, ça ne nous arrive pas souvent.

— Sur ce penalty, vous avez donné l'impression d'y croire. Pourquoi ?

— Parce que j'y crois toujours. Je suis là pour ça et c'est dans ma nature.

— Pourquoi M. Bois vous a-t-il rappelé à l'ordre avant le tir de Masnaghetti ?

— Parce que je sautais sur ma ligne pour me décontracter. Mais il n'avait pas encore sifflé. Je pouvais donc le faire.

— Ensuite ?

— Ensuite, Masnaghetti a tiré sur ma droite à environ un mètre de hauteur. J'ai eu la chance de me trouver sur la trajectoire.

— Il n'y a pas eu que la chance. Car vous sembliez bien organisés à Lyon. Combin vous a indiqué où Masnaghetti allait tirer.

— C'est vrai. Nestor m'a indiqué du doigt, dans le dos de Masnaghetti, où le Valenciennois allait tirer. Ça m'a confirmé dans mon idée que je devais plonger à droite.

— Ah ! bon ! parce que c'était déjà votre idée ?

— Bien sûr. L'année dernière, à Lyon, Masnaghetti m'avait tiré un penalty et il l'avait fait à ma gauche. Il avait d'ailleurs marqué et nous avions fait match nul 3-3. C'était en championnat.

— Et ça vous a paru impossible qu'il le tire à nouveau sur votre gauche ?

— En général, le tireur essaie de varier ses effets, c'est normal. Mais il court un risque supplémentaire, à moins d'être un remarquable technicien comme Pelé. Masnaghetti s'est souvenu du match de la saison dernière et il savait que je m'en souvenais aussi. J'ai eu la chance que nos chemins se croisent.

— Après ce penalty, il y a eu un moment de panique dans la défense lyonnaise ?

— Panique, non, mais une certaine nervosité. Nous avions tous l'impression d'être passés à côté d'une catastrophe et nous avons paré au plus pressé pendant quelques minutes.

— La défense lyonnaise a la réputation d'être remarquablement organisée. Quel effet cela fait-il de jouer gardien à Lyon ?

— Nous sommes organisés, oui, mais nous nous connaissons bien et nous avons confiance les uns dans les autres. Nous ne prenons aucun risque inutile, mais nous savons en prendre quand il le faut.

— On vous reproche parfois d'être trop décontracté. Est-ce vrai ?

— C'est un reproche que je ne comprends pas. Je suis calme et décontracté, mais je ne perds jamais la notion de prudence et d'efficacité. Je n'en « rajoute » pas. Je suis calme, naturellement, c'est tout.

— Ce match contre V.A. vous a-t-il, en définitive, paru difficile ?

— Difficile, non, serré, oui. Mais une demi-finale de Coupe, on ne peut pas s'attendre à des cadeaux.

— Deux finales de Coupe en deux ans après deux ans de professionnalisme, c'est un record, non ?

— Ce ne sera pas ma deuxième, mais ma troisième finale. Nous en avons joué deux l'année dernière contre Monaco (0-0 et 0-2). La troisième, j'aime autant vous dire que nous n'allons pas la jouer pour la perdre.

— Vous allez donc rencontrer Bordeaux en finale. Est-ce qu'c'était l'adversaire que vous souhaitiez ?

— De toutes façons, on n'a pas le choix. Mais, en général, on réussit bien contre Bordeaux. Nous l'avons battu deux fois en championnat la saison dernière (2-1 et 1-0) et une fois cette année (3-1),

QUAND LES FOOTBALLEURS ONT "LE CŒUR A RIRE"

Il est des êtres qui semblent destinés, de toute éternité, à se rencontrer et à s'épouser. Le record, en ce domaine, a été définitivement établi, dans le Somersetshire (Grande-Bretagne) en 1958, lorsque Mr Foot a épousé Miss Ball.

Cette anecdote entre mille donne le ton du « Cœur à rire » que notre ami André Guillois, en collaboration avec sa femme, Mina, vient de publier (Coll. Labiche, Calmann-Lévy). C'est un recueil de tous les faits divers — authentiques et amusants — concernant les multiples aspects de l'amour : de la recherche du partenaire idéal aux innombrables causes du divorce, en passant par toutes les variations du baiser.

Le sport dans ses rapports avec l'amour, occupe une place de choix dans le « Cœur à rire » et, pour rester dans le domaine du football voici encore une histoire, ayant trait, cette fois, aux cadeaux de mariage.

« Le footballeur Derek Dooley s'était marié en 1952. Ses invités virent avec surprise arriver le principal supporter de l'équipe adverse : l'United Club de Sheffield.

Ce gentleman s'avança gravement vers la mariée et lui offrit un énorme rouleau à pâtisserie peint en rouge et blanc (les couleurs de l'United), en lui disant :

« J'espère que vous l'utiliserez surtout pour battre notre mari. »

Quant aux nuits de noces insolites, Mina et André Guillois n'ont pas manqué de nous conter le « Cœur à rire », celle, bien triste, de la nouvelle Mme Kaiser. Celle-ci avait épousé, en 1958, à Cruanes, l'attaquant du F.C. Nancy. Au milieu du repas de noces, le secrétaire du Club surgit. Le lendemain, Nancy rencontrait Metz en championnat et il n'était pas question de laisser Kaiser gaspiller une énergie précieuse sur le terrain. Le joueur se trouva bel et bien « kidnappé » et mis au secret dans un hôtel nancéien. Pour récupérer son époux, la nouvelle Mme Kaiser n'eut d'autre ressource que de se rendre au stade, le dimanche, accompagnée de toute la noce, et de l'enlever à son tour, sitôt le match terminé.

Elle avait enfin atteint son but.

Mina et André Guillois ont également fort bien atteint le leur : ils nous donneront, comme ils nous l'ont donné, le « Cœur à rire ».

Coupe de France

NANTES... 0 BORDEAUX... 2

ET LES GIRONDINS N'ONT PAS FORCÉ LEUR TALENT !

(Jacques de RYSWICK)

MARSEILLE. — Tandis que folles embrassades, sonneries de clairons et autres joyeuses démonstrations orchestraient le succès girondin, le public marseillais, lui, s'écoulait en silence : il avait d'ailleurs de quoi être passablement dépité au terme de cette demi-finale sans histoire, sans éclat et sans rebondissement.

Il avait l'impression, ce public, que l'équipe bordelaise lui avait escamoté le spectacle : foncièrement supérieure à sa rivale nantaise — en particulier sur le plan athlétique — elle avait, en outre, bénéficié de deux buts heureux. Et pourtant, loin d'utiliser ce double atout au service de la qualité, Bordeaux ne s'était livré qu'avec une extrême circonspection. Son succès eût pu être celui du panache, il ne fut que celui d'une implacable méfiance : une qualification à la gagne-petit...

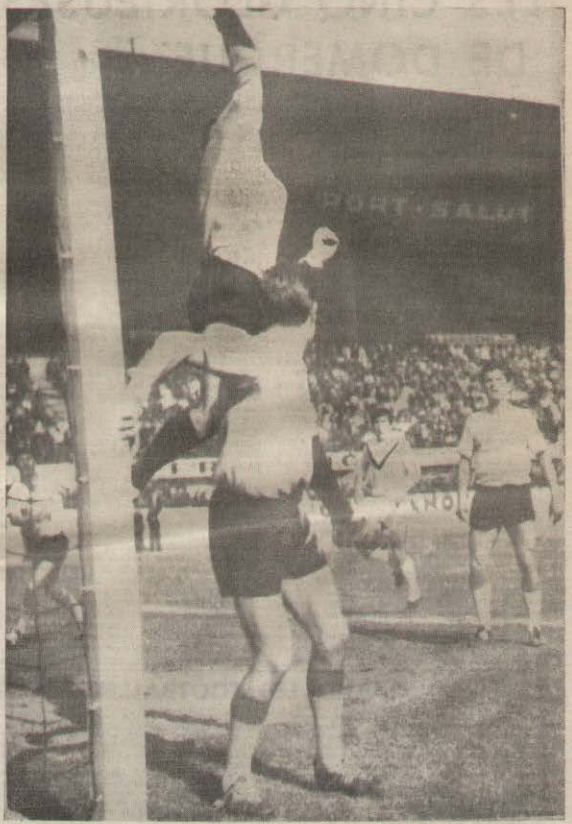
De l'équipe nantaise, les spectateurs marseillais pouvaient estimer qu'elle venait de vivre une journée de dupes. A la 6e minute, son arrière gauche De Michèle avait détourné dans ses propres filets une balle de Robuschi que le petit capitaine girondin venait de récupérer *in extremis*, et que beaucoup de témoins virent même... sortie. Ce coup dur, initial, n'affecta pourtant pas les ambitions des Nantais. Fidèles à leur souci de pratiquer un football offensif bien construit, ils partirent crânement à l'assaut de la forteresse girondine. Mais celle-ci était supérieurement, impitoyablement bétonnée et les légers attaquants adverses vinrent s'y briser les dents et... s'y user les ailes.

En début de seconde mi-temps, Nantes semblait néanmoins conserver une chance. C'est alors qu'un deuxième but vint alourdir son passif, concédé aussi malencontreusement que le premier : un renvoi aux six mètres du gardien Eon, destiné à Le Chenadec, fut intercepté par le jeune et subtil Couceou et le tableau d'affichage marqua 2-0. Désormais, le match était joué, inéluctablement. Les Girondins laissèrent aux Nantais d'autant moins de chance de redresser la barre que, même nantis de leur substantielle option sur la finale, ils ne se départirent quasiment jamais de leur implacable et réaliste réserve.

Ainsi, le match ne connut-il aucun rebondissement. Sans clarté, sans couleur, sans réelle intensité, il fut émaillé de confusions et d'accrochages multiples, au cours desquels la masse athlétique, l'engagement beaucoup plus (parfois trop) résolu des puissants gabarits girondins eut jusqu'au bout force de loi.

Sans chicaner leur qualification aux footballeurs bordelais, on estimera néanmoins qu'ils avaient les moyens de la rendre moins aride. Indépendamment de leur supériorité athlétique, les hommes de classe étaient plus nombreux en leurs rangs — Chorda, Baudet, De Bourgoing, Couceou, Abossolo, Robuschi — et c'est pourquoi on eut aimé les voir s'extérioriser plus généreusement au profit d'un jeu moins strictement destructif. Nantes, lui — Guillot en tête — s'y appliqua avec plus de mérite, mais il fut vite avéré qu'en dépit de leur qualité et de leur fraîcheur, les Gondet, Simon, Blanchet et autres étaient encore un peu tendres pour les rudes, ultimes et... hermétiques combats de la coupe ; ce qui nous fait d'ailleurs déplorer davantage que Bordeaux se soit contenté de si peu, alors qu'il pouvait... beaucoup mieux...

Callejo (n° 6) : le plus utile des Girondins devant Nantes.



Eon : le gardien nantais a commis une faute irréparable.

LA PAROLE AUX ENTRAINEURS

ARTIGAS : « Davantage d'occasions »

« Une défaite en demi-finale de Coupe, ce n'est jamais drôle pour un entraîneur, comme pour les joueurs, mais ma déception provient peut-être davantage de la manière que de la sanction même. Comme lors de notre match de Championnat disputé à Bordeaux, nous nous sommes d'abord battus fièrement. Nous avons commis deux erreurs défensives monumentales et nous avons été battus sur ces deux erreurs par le même score qu'à Bordeaux d'ailleurs.

Sur le plan du jeu, nous avons été souvent désorientés par la masse athlétique des Bordelais et aussi par leur grande virilité. Nous n'avons pas pu percer ce bloc, ni traduire notre supériorité territoriale.

Et puis, il y a aussi l'expérience des grands matches qui manque à la plupart de nos joueurs. Cela compte à ce niveau. Enfin, n'y pensons plus. Il nous reste la possibilité de prendre une revanche sur nos adversaires que nous avons à rencontrer en Championnat sur notre terrain. Même si elle est platonique, cette éventuelle victoire nous servirait, en somme, de petite consolation. »

ARRIBAS : « Désorientés »

Salvador Artigas, pour sa part, essayait de justifier la victoire de son équipe sur le double plan moral et technique, ce qui est bien normal.

« Nous sommes plus athlétiques que les Nantais et on ne va tout de même pas nous le reprocher. Nous n'avons pas non plus la même façon de jouer, et cela nous regarde. Certes, je reconnais évidemment que nos deux buts sont heureux dans leur conclusion, mais j'estime que nous nous sommes procuré davantage d'occasions que nos adversaires.

« Contre Lyon, en finale, les conditions du match seront très différentes. Nous les étudierons de la façon la plus réaliste. D'ailleurs, nous aurons l'occasion d'effectuer une véritable répétition générale puisque nous recevons les Lyonnais le 3 mai, en Championnat. Mais une répétition, ce n'est jamais la véritable « pièce », et il peut y avoir de grandes différences entre le match du 3 mai et celui du 10. »

"*Un succès moral et technique*" **(ARTIGAS)**

"*Quels athlètes ces Bordelais !*" **(ARRIBAS)**

"*Je suis un beattle jusqu'au 10 mai*" **(COUECOU)**

"*Quand la malchance s'en mêle*" **(DE MICHELE)**

Moevi et Simon (2 et 10) : un moment de panique devant les buts bordelais.

DIALOGUE MINUTE

Didier COUECOU : "L'œil et le bon"

(Victor SINET)

— Vous voici donc contraint, Didier Couécou, de garder vos cheveux longs jusqu'au 10 mai.

— Oui... puisque c'est un vœu que nous avons tous formulé aux Girondins de ne pas aller chez le coiffeur, tant que nous ne serons pas éliminés de la Coupe de France. Bien sûr, moi qui avais déjà une perruque assez « beattle », je ne vais pas être très présentable. Mais tant pis, puisque aussi bien le jeu en vaut la chandelle...

— Vous avez pris une part prépondérante dans le succès sur Nantes. D'abord par votre jeu en général, ensuite par votre second but... Comment cela ?

— Sur ce second but, j'ai vu De Michèle tourner le dos à son gardien, alors que celui-ci s'apprêtait à lui adresser le ballon. J'ai deviné qu'il allait y avoir une bonne occasion à saisir. Je me suis donc faufilé dans le dos de De Michèle et j'ai pu récupérer la balle. Après, ce fut facile...

— Préférez-vous jouer ailier ou avant contre ?

— Au centre, en position d'inter de pointe. C'est là que je réussis mes meilleurs matches. Quand je suis ailier, je reviens d'ailleurs constamment au milieu.

— Vous êtes toujours amateur et votre fin de saison risque d'être chargée ?

— Oui, car je peux encore participer aux matches de la Poule finale de C.F.A. Avec Bordeaux et également aux rencontres de l'Equipe de France Amateur. En dehors de la Finale de la Coupe, où j'ai une grande chance de jouer. D'ici là, il va me falloir guérir une cheville récalcitrante qui était encore très enflée pour ce match contre Nantes.

— Sans compter vos études ?

— Evidemment, car mon père ne tolérerait pas que j'abandonne, alors que je suis en 2e année d'œnologie.

— Pardon ?

— En œnologie. C'est l'étude des vignes et des vins. Avec trois années de travail et un diplôme, je deviendrai ingénieur. C'est d'ailleurs de famille, car mon père est déjà courtier en vins. J'ai peur, malheureusement, de devoir redoubler. Car cette année, je n'ai pas été assez assidu. A cause du football...

— Le football que vous avez appris où ?

— Chez les Frères, en pension et ensuite au S.B.U.C., où je jouais encore il y a deux ans. Mon père n'était d'ailleurs pas footballeur, mais aujourd'hui, il s'est pris de passion pour ce sport et ne me lâche plus d'une semelle.

— On dit que vous êtes un excellent pelotari...

— Oui... j'ai participé à des championnats de France Cadets. C'est un sport qui m'amuse et que j'aurais aimé poursuivre, mais je n'ai pas assez de temps. Je l'ai appris à Guéthary, où je me rends chaque été en vacances. Car je ne suis pas du Pays Basque, puisque né à Cauderan, tout près de Bordeaux.

— Il y aura 19 ans cette année ?

— Oui, 19 ans... si l'on m'avait dit l'an dernier que je jouerais (peut-être) une finale de Coupe aussi tôt, je ne l'aurais pas cru. Certainement pas cru. Sacré football.

NOUVEAU !

— la chute s'arrête !

— des cheveux repoussent !

Une découverte récente donne des résultats étonnants visibles dès les premières applications. Cette préparation à base d'Arnucléique agit directement sur « la source de pousse du cheveu ».

Seul Ribocléine — maintenant en pharmacie en France — contient de l'Arnucléique. Extraordinaire pour les hommes comme pour les femmes, cette découverte rajeunit en quelques semaines le complexe capillaire le plus déficient.

Action rapide et spectaculaire : les cheveux ne tombent plus ; ils deviennent plus vivants et forts et des cheveux nouveaux repoussent vigoureusement. Documentation complète et gratuite sans engagement : découpez cette annonce tout de suite pour ne pas oublier et renvoyez-la avec vos nom et adresse aux laboratoires ELLMER (Service 21, 25, rue de la Grange-aux-Belles, Paris (10e).

Demain votre chevelure revivra ! mais agissez sans perdre un jour : ce sera d'autant plus facile.

CHAMPIONNAT : *les matches du désespoir*

—NIMES-R. C. PARIS (3-1)

LE DUO PARODI-MARCELIN

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARODI : ce bon moment.

NIMES. — Il est des matches, cette saison, beaucoup de matches que le Racing a perdu par la faute des autres, c'est-à-dire parce qu'il dut subir la loi d'adversaires survoltés. Si les joueurs nîmois, et en particulier leur tandem d'attaque dans la défaite du Racing, c'est tout de même d'abord à eux-mêmes que les Parisiens peuvent s'en prendre aujourd'hui.

Samedi soir, Ujlaki et ses camarades ont, en effet, laissé échapper une magnifique occasion de redresser la situation et d'interrompre une série de défaites qui devient impressionnante.

Le plus grave dans l'histoire, c'est qu'on ne peut leur reprocher, cette fois-ci, d'avoir baissé les bras mais le seul fait qu'ils n'ont pas su prendre au moment opportun les mesures tactiques qui s'imposaient montre combien une équipe où figurent pourtant des garçons comme Ujlaki ou Mahjoub qui sont des joueurs chevronnés, n'a plus aucun réflexe d'autodéfense, plus aucune initiative. Ces erreurs tactiques tournèrent autour des blessés qui furent nombreux samedi à Nîmes, aulant parce que la bataille fut acharnée que parce que le terrain fut rendu glissant par la pluie.

Les erreurs du Racing

Bodin d'abord : l'arrière central parisien fut touché à la cheville (32') dans un choc avec Parodi. Il quitta le terrain pendant 5 minutes. C'est pendant cette période que Nîmes obtint son premier but (36') sur une splendide envolée. Garnier passe à l'aile droite et une reprise de volée foudroyante de Parodi. Mais une grosse erreur tactique avait été commise par Duffez parti à l'assaut, alors que son équipe était réduite à dix, et que la couverture ne pouvait donc être assurée derrière lui. Duffez se fit prendre le ballon par Bariaguet, et Garnier qui n'envois sur le flanc gauche dégarni du Racing.

Lorsque Bodin rentra, deuxième erreur, il reprit sa place au sein de la défense alors qu'il boitait encore. Après la mi-temps, il revint, cheville encore froide et douloureuse, toujours en ultime défenseur, et sans couverture. Inévitablement (46') un échange de passes entre Marcelin et Parodi, celui-ci à la limite hors-jeu, aurna un second but qui ruinait les derniers espoirs parisiens.

Seconde erreur tactique : la façon dont jouèrent les Racingmen devant une équipe réduite à neuf éléments valides en seconde période (Chillian blessé aux adducteurs à partir de la 40e minute, Zouba, victime d'une entorse à la cheville (60'). Les deux hommes ne tinrent plus qu'un rôle d'ailiers piquets, inutiles et inutilisables, mais les Racingmen ne changèrent pas pour autant leurs batteries. On vit ainsi Duffez demeurer aux côtés de Zouba qui ne pouvait mettre un pied devant l'autre. Mais Duffez n'en vint pas pour autant couvrir le centre de la défense, que le duo Marcelin-Parodi plongea dans l'angoisse. Ainsi se créèrent, lorsque Mahjoub tenta l'aventure de l'offensive dans le dernier quart d'heure, ces boulevards immenses dans lesquels s'engagèrent les deux meilleurs avants nîmois.

Troisième erreur du fait d'avoir confié à Kula un rôle véritable ailier, lui qui est un homme de milieu de terrain. Ainsi l'attaque parisienne ne résulta-t-elle jamais à contourner la défense adverse, et s'obstina-t-elle à passer par le centre où veillait comme on sait une sentinelle vigilante en la personne de l'intraitable Charles Alfred, qui est actuellement en très grande forme.

Le plus terrible, c'est que le Racing lutta, se créa plusieurs occasions, fit illusion pendant longtemps, revint souvent à la charge sous l'impulsion d'un Ujlaki avide de victoire dans son Languedoc d'adoption (c'est le pays de sa femme), mais de jeu collectif, valable, peu on très peu.

Symbole de cette faiblesse, le fait que le seul but parisien ait été marqué par Heutte (83') au terme d'une action individuelle inventante. Ainsi, devant une équipe nîmoise survoltée mais nerveuse, loin de valoir ses devanciéres, encore perfectible, réduite de surcroît à neuf éléments valides, le Racing n'a pas, une fois de plus, évité le naufrage. On voit mal désormais comment il remonterait à la surface.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

—NICE-REIMS (1-1)

UNE CORRIDA SANS MISE A MORT

(Victor PERONI)

NICE. — La pluie qui n'avait cessé que quelques instants avant le début de ce match Nice-Reims n'a pas découragé les spectateurs qui connaissaient l'importance de cette rencontre, et qui pensaient que celui qui perdrait aurait par la suite, bien du mal à s'en sortir. Raymond Kopa, de bonne humeur, avouait qu'il se contenterait d'un résultat nul : « Un à un, par exemple », disait-il. Finalement son pronostic fut le bon, puisque les deux équipes à l'issue d'une rencontre dure, implacable, passionnante à suivre, se retirèrent avec chacune le bénéfice d'un point.

Mais les jeunes Niçois qui avaient marqué 3 buts, dont 2 par Loubet que l'arbitre annula pour hors-jeu signalés par son juge de touche, trouvèrent ce match nul assez saumâtre et les quelque 12.000 spectateurs encore bien plus. C'est pourquoi Reimois et arbitres étaient attendus à la sortie du stade avec beaucoup d'intérêt. On n'a pas fini de dire çà et là, en effet, que les arbitres ne soulèvent pas la mort du pêcheur, et qu'ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir Reims en Division I.

En fait, l'arbitre, dimanche, avait à diriger une sorte de combat. Il lui fallait du courage et, en toute objectivité, il faut bien dire qu'il a eu ce courage puisqu'il s'est gardé d'arbitrer sous la pression du public. L'importance du jeu était telle que, dès l'engagement, l'équipe de Nice était partie crânement à l'attaque pour essayer de faire la décision le plus rapidement possible. Les Niçois savent que Reims cherche à retrouver avant tout cette sérénité d'équipe au grand passé. Ils entamèrent donc le match avec une étonnante force de pénétration. Les jeunes Niçois, encadrés par des joueurs au solide métier comme Maison et Giner, prirent donc, au début, la direction du jeu devant une équipe qui se demandait si d'autres malheurs n'allaient pas lui arriver.

Pourtant sous la direction d'un Kopa fort brillant, et dont « la présence » est toujours aussi grande, Reims se trouva assez rapidement à la parade. Malheureusement dès la 10e minute, Kopa fut blessé, et devint un meneur de jeu boitillant.

« Si je n'avais pas été blessé, assurait-il, j'aurai couru, sous un bon gagné, car je sentais que cela marchait très bien. »

Evidemment il donnait le ton en démontrant qu'il restait, qu'on le veuille ou non, le « patron » de l'équipe. Malheureusement l'entente n'était pas toujours parfaite entre les attaquants rémois, sans aucun doute paralysés par la peur de perdre, car les quelques malidresses de ce beau match avaient gravement mis l'état de fébrilité des joueurs. Et devant cette équipe qui cherche désespérément à préserver sa place en Division I, les Azuréens, eux, jouèrent sans complexe, comme une équipe qui joue beaucoup plus pour gagner que pour ne pas perdre. Ainsi Nice n'avait pas peur et bénéficiait également d'une étonnante chorale :

« Nous étions dans l'arène, devait raconter Kopa, qui, évidemment, ne prise pas tellement le football de contact, mais doit bien s'y soumettre, puisque aussi bien Reims actuellement, joue déjà tous les dimanches pratiquement un match de barrage, avec cette dureté impliquée qui s'attache à toutes les rencontres dont les décisions sont terribles pour l'avenir immédiat. Reims et Nice sont actuellement toutes les fois au cœur de matches passionnels, qui sont autant de dangereux quitte ou double.

Dimanche, le Nice-Reims joué à belle allure était aussi chargé de poudre, et c'est finalement sur deux coups de pied arrêtés que se fit la décision. Sur marque d'abord par son capitaine Boragno, qui reprit au coup franc tiré par Lacaza pour expédier le ballon dans les buts de Barrean. C'est également à la suite d'un coup franc pour une faute, sifflée contre Garofalo que Reims égalisa. En effet, Kaelbel tira son coup franc en force, et Garofalo ne put que mettre la balle en corner. Sur ce corner, Bruant égalisa un grand dam du public.

Reims venait de gagner un point qui s'ajoute aux deux que les Rémois ont pris à Strasbourg, et qui leur permet de voir l'avenir sous un jour meilleur.

Mais les Niçois et notamment Loubet qui avait marqué deux buts pour rien, n'étaient pas précisément heureux, d'autant que pour couronner le tout Boragno dut, après le match, aller s'expliquer avec l'arbitre pour quelques mots qu'il avait eus avec lui.

La deuxième édition de ce Nice-Reims, dimanche prochain, en Coupe Drago, risque d'être assez animée.

KOPA :

"UN TERRIBLE RACING-REIMS LE 29"

NICE. — Blessé au cours du Nice-Reims, Raymond Kopa ne jouera pas en Corse. Les deux matches que les Rémois doivent disputer à Bastia et à Ajaccio et il ne participera pas non plus au match de Coupe Drago, dimanche, à Nice.

En effet, il entend, après le repos amorcé par son équipe — 7 points gagnés en quelques jours chez l'adversaire — se consacrer uniquement au Championnat.

C'est pourquoi Kopa veut se préparer au match Racing-Reims qui se jouera le 29 avril en nocturne au Parc des Princes, match auquel il accorde un très grand intérêt.

Reims n'est évidemment pas encore tiré d'affaire, c'est pour cela que cette rencontre du Parc sera un des points chauds de cette étonnante fin de Championnat.

« Actuellement, dit Kopa, la situation est telle qu'une perdeuse aussi bien descendre en Division II qu'en terminer 5e. Bien qu'il y a deux saisons, ce Racing-Reims que nous avions également joué au Parc des Princes en nocturne, allait finalement compter pour le titre, alors que cette fois-ci, il sera décidé déterminant pour l'une ou l'autre des équipes, mais pour les dernières places. Ce qui arrive au Racing est réellement très mauvais pour le football. »

Kopa regrette évidemment beaucoup le classement du Racing.

Le meneur de jeu de l'équipe de Reims n'arrête pas pour autant, puis enchaîne :

« Hélas, nous nous trouvons dans une situation où tout autrement doit être exclu. Notre match de 29 sera terrible. Terrible surtout pour le Racing qui n'a plus maintenant qu'un match de retard. »

Quoi qu'il en soit les Rémois et Jean Prouff vont préparer tout spécialement cette rencontre. En arrachant un point à Nice, ils conservent l'espoir.

Mais le 29 au soir, le public du Parc des Princes, toujours si près de Reims, virra non heure et demie bien dramatique.

V. P.

pierjac ses sirops

Division II

Cherbourg-Aix (0-2)

PAUVRES CHERBOURGEOIS

CHERBOURG. — Au soir d'une défaite imprévisible, huit jours après le triomphe contre Lille, faisons le point.

Buts accordés par l'arbitre : deux en faveur d'Aix. Marqués par qui ? Par Séné qui en obtint d'ailleurs trois à lui tout seul.

Or, le louglifone joueur de la Côte-d'Ivoire fut doté, pendant presque tout le match, d'un garde du corps en la personne de l'arrière Sedik. Ce qui démontre une fois de plus que ce genre de tactique est périmé la plupart du temps, surtout lorsqu'on a en face de soi une équipe comme celle d'Aix, au jeu très coordonné et dont les défenseurs tels que Richard et Bevelli ont le droit de faire des escapades en terre ennemie parce qu'ils sont relayés en temps opportun par leurs coéquipiers.

Mais où étaient donc samedi soir les tout récents vainqueurs de Lille ? Disparus, places sous le boisseau, devenus fantômes, errant sans consistance et sans tête. Ils étaient à terre, vaincus après avoir beaucoup fait antérieurement et surtout fait espérer davantage.

Ne les frappons donc pas et attendons qu'ils en appellent de leur pénible sortie d'où découlait la déception d'un public qui ne leur ménagea pas les sifflets.

Mais une autre question encore ? Pourquoi placer l'international junior Largouet en ligne de demis alors que tout le prédispose à jouer en attaque ? Serait-ce parce que, dans l'équipe de France, l'entraîneur national le place à un poste semi-défensif, semi-offensif ? Ce serait alors nier les premiers rudiments du football, sport d'équipe par excellence.

André PICQUENOT.

Lens-Red Star (3-0)

C'ETAIT LA RENTREE D'OUDJANI

La pluie qui tomba sans cesse durant cette rencontre Red Star-Lens, cette eau persistante et ses conséquences, terrain glissant et lourd, ballon difficile, nous permettront d'être indulgents pour un spectacle qui se révéla d'un niveau très quelconque.

Rapidement le onze parisien prit la mesure de son rival, le contraignant à se défendre en le privant de balle et en conséquence, s'assura la majorité des entreprises offensives, accumulant même les corners. On crut, alors qu'on jouait depuis près d'une demi-heure, que cette pression allait se concrétiser, mais en deux minutes, par Taillepierre qui n'eut pas le réflexe de lober Dobat tombé devant lui, et par Munoz qui tira sur l'extérieur de la transversale, le Red Star laissa passer sa chance, que Lens sut saisir quelques secondes plus tard par Deloffre.

Hormis deux actions dangereuses d'Oriol en fin de rencontre, Lens conserva l'initiative des opérations durant toute la seconde mi-temps et au fil des minutes, émergea Oudjani.

L'athlétique buteur lensois, dont c'était la rentrée, effectua en effet un début prudent, paraissant un moment manquer de souffle avant de se retrouver pleinement. Le long travail d'usure qu'il livra à la fois à Davion et Mauzana ne tournant pas toujours à son avantage surtout avec ce dernier, Oudjani se décida alors à tirer de loin, c'est ainsi qu'il ôta toute l'incertitude du résultat à la 72e minute, par un tir à ras de terre de 30 mètres qui termina sa course au ras du poteau, et pour la beauté du geste, récidiva de façon identique dans les ultimes secondes.

COUPE DRAGO

Oudjani : décisif à Saint-Ouen

Forbach-Rouen (2-2)

MAIS FORBACH GAGNE AUX CORNERS

FORBACH. — C'est une erreur de Biegauski qui permit à Rio de solliciter Legrand et de réussir le premier but. Celui-ci choqua les locaux qui pensaient avoir une tâche facile devant dix amateurs rouennais complétés par Brnat. Mais à partir de la 25e minute, les Forbachois dominèrent tant et plus et jusqu'au bout.

Mais ce n'est qu'au bénéfice des corners que Forbach l'emporta. Petite victoire mais qui traduit parfaitement sa large supériorité sur une équipe courageuse.

Sochaux 2 - Strasbourg 1

TRISTE FOOTBALL

SOCHAUX. — De mémoire d'habitués du stade Bonal, on ne vit jamais une telle anarchie régner sur une pelouse... Rarement on entendit un public unanime couvrir de ses sifflets, durant un quart d'heure, le pauvre sifflet d'un arbitre dont la carence contribua à l'éclatement de scènes de pugilat qui transformèrent les footballeurs en apaches.

Personne ne contestera que si, lors du premier incident, M. Eyroulet avait expulsé les trois acteurs du combat de rue, le second aurait été évité. On a tout lieu de s'indigner que le soi-disant représentant de l'autorité chargé de veiller avec fermeté au déroulement régulier du match ait laissé se commettre des abus qui déshonorent leur auteur, le football, et cette coupe Drago qui n'avait pas besoin de cela.

On retiendra tout de même les deux superbes buts de Liron, le forcing des Alsaciens, le but de Farias, deux interventions sensationnelles de Remetter et les débuts très encourageants de l'amateur sochalien Goutte. Le public n'a pas oublié le K.O. de Bourdoncle par Sbaiz qui, à la manière d'un boxeur, vengea Lehlond qui avait provoqué l'incident. Il se souviendra aussi du comportement lamentable de Devaux. Liron n'eût pas un enfant de chœur mais son agressivité exagéra. Enfin, des huées saluèrent l'arbitre qui donna le signal de la reprise des hostilités au moment où entraîneurs et soigneurs étaient encore sur la pelouse à transporter un blessé...

Football, tu as-la ?

Dans de telles conditions, Molla et ses camarades qui déploraient l'absence de Bosquier, Schmit, Quillet et Hugues eurent grand mérite à battre Strasbourg.

J.-M. MAULPOIX.

MATCHES REMIS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STRASBOURG 2 (1) Coinçon (34e et 67e)	Strasbourg. — REMETTER**** — HAUS****, DEVAUX****, SBAIZ*** — STIEBER***, DAVANNE*** — SZEPANIAK****, GRESS****, KOZA***, COINCON*****, FARIAS***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 39.	23.890 F 6.379 spect.	Strasbourg eut le mérite de prendre la situation en main dès le début, tout en assurant ses arrières. Les Strasbourgeois construisirent une victoire sans histoire, face à une formation sedanaise sans moral et sans ambition. L'équipe alsacienne ouvrit le score en première mi-temps, l'aggrava en seconde, ne connaissant pour ainsi dire jamais de moments difficiles.
SEDAN 0 (Match remis du 26 janvier)	Sedan. — TORDO*** — LEMASSON***, JACOB***, RASTOLL*** — MICHELIN****, BARRE*** — SALABER***, SALEM***, BRENY****, FULGENZY***, PERRIN***. — Entr. : VAN DOOREN. — Au total : 34.	Arbitrage de M. FAUCHEUX	
NIMES 3 Parodi (35e et 46e) Marcellin (74e)	Nîmes. — LANDI**** — GARNIER****, CHARLES ALFRED****, ZOUBA** — NOVI***, BARLAGUET**** — CHILAN***, MARCELLIN****, PARODI****, DJEBAILI****, TYLMAN**. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39.	43.980 F 10.613 spect.	Nîmes, réduit à neuf joueurs valides en deuxième mi-temps (Chilan et Zouba blessés) a battu sans discussion le R.C. Paris. Les neuf Gardois eurent alors défendre avec un rare acharnement le léger avantage pris en première mi-temps, puis le concéder devant onze Parisiens, certes, pleins de bonne volonté, mais visiblement réduits, et qui ne réussirent à sauver l'honneur qu'à quelques minutes de la fin.
R. C. PARIS 1 Heutte (85e) (Match remis du 1er avril)	R. C. Paris. — VARINI*** — LELONG***, BODIN***, DUFFEZ** — LAGADEC***, MARJOUR**** — KULA***, UJLAKI****, VAN SAM***, HEUTTE***, CHARPENTIER***. — Entr. : JEAMPIERRE. — Au total : 36.	Arbitrage de M. SCHWINTE	
NICE 1 (0) Boragno (64e)	Nice. — GAROFALO*** — GRANELLA***, ISNARD*****, ALBERT**** — SERRUS****, BORAGNO**** — RUSTICHELLI***, GINER****, LOUBET****, MAISON*****, LACAZA****. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 45.	86.811 F 10 12.135 spect.	Cette rencontre capitale pour les deux clubs fut jouée dans une atmosphère tendue. Après que Nice eût obtenu l'impression de pouvoir l'emporter, les Rémois arrachèrent à seize minutes de la fin une égalisation inespérée. A noter que l'arbitre, M. Tricot, refusa deux buts aux Azuréens pour hors jeu, ce qui n'enlève rien au mérite des Champenois qui se défendirent avec acharnement.
REIMS 1 (0) Bruant (76e) (Match remis du 8 mars)	Reims. — BARREAU**** — LEMENAN****, KAELBEL***, RODZIK***** — VINCENT****, MOREAU**** — BRUANT****, KOPA****, GIANELLA***, HESS****, SAUVAGE*****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 41.	Arbitrage de M. TRICOT	

(28e journée)	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Cherbourg 0 **Aix 2** (Match remis du 10 février)	CHERBOURG. — Castel — Bédit, Sbroglia, Simon — Gosselin, Largouet — Lekkak, Jubiel, Pouillet, Bodinl, Lhamme. — Entr. : Darmanin.	40e Séné 89e Séné	3.308 F 2.385 spect. Arbitre : M. Gambard	Durant le premier quart d'heure, Cherbourg manœuvra Aix, mais sans réaliser possibl. Les Provençaux prirent ensuite la direction des opérations qu'ils conservèrent jusqu'à la fin du match, remportant sans une victoire nettement méritée. Au cours de la seconde mi-temps, les Normands accumulèrent les maladresses et leurs adversaires en profitèrent.	CHERBOURG. — Castel, Sbroglia. AIX. — Nagy, Planès, Gilles, Revoll, Richard, Veran, Pla, Caisar, Cassart, Plass, Séné.
	AIX. — Nagy — Planès, Gilles, Revoll — Richard, Veran — Pla, Caisar, Cassiari, Plass, Séné. — Entr. : Herzog.				

DIVISION I

Clubs	Matches Pts	J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne	47	29	16	7	7	9	4	1	6	3	6	50	43
2. Monaco	46	29	15	6	8	12	1	1	3	5	7	53	37
3. Lens	34	29	14	6	9	12	1	1	2	5	7	50	27
4. Lyon	32	28	12	8	8	8	5	2	4	3	6	47	40
5. Angers	32	29	11	10	8	7	5	2	4	5	6	40	44
6. Toulouse	31	29	13	5	9	7	5	2	4	4	7	48	31
7. Nancy	30	29	11	8	10	9	3	1	2	5	8	41	38
8. Bordeaux	29	29	11	7	11	9	4	2	2	3	9	45	48
9. Valenciennes	28	29	11	6	12	8	4	1	3	2	11	42	35
10. Strasbourg	28	29	8	12	10	9	3	2	0	9	8	38	42
11. Stade Fr.	28	28	12	4	12	6	3	4	6	1	8	45	44
12. Rennes	28	29	10	8	11	8	4	3	2	4	8	45	56
13. Nantes	28	29	10	8	11	10	4	1	0	4	10	36	50
14. Reims	26	29	8	8	11	8	4	3	0	4	10	39	42
15. Reims	25	29	7	11	11	5	5	4	2	6	7	33	44
16. Sedan	24	29	10	4	15	10	1	3	0	3	12	30	46
17. Nice	23	29	7	9	13	6	4	4	1	5	8	38	60
18. R.C. Paris	21	29	7	7	15	5	5	5	2	2	10	32	63
	539	520	193	134	193	145	67	48	48	67	145	817	817

DIVISION II

Clubs	Matches Pts	J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	40	27	14	4	8	14	0	0	4	4	8	53	34
2. Marseille	36	28	14	6	8	8	3	3	6	3	5	52	27
3. Metz	36	28	14	8	6	9	4	1	5	4	5	46	23
4. Bocheux	34	27	13	8	6	8	3	2	5	5	4	45	31
5. Grenoble	32	28	11	10	7	7	5	2	4	5	5	39	33
6. Le Havre	31	28	13	7	8	7	4	3	6	3	5	50	45
7. Toulon	30	28	11	8	9	7	4	3	4	4	6	41	39
8. Montpellier	27	28	9	9	10	7	3	4	2	6	6	41	49
9. Aix	26	27	9	8	10	7	3	4	2	5	6	39	32
10. Limoges	26	28	10	6	12	7	3	4	3	3	8	43	51
11. Besançon	25	27	7	11	9	7	7	1	0	4	8	33	38
12. Cherbourg	24	28	7	10	11	5	3	6	2	7	5	45	55
13. Red Star	23	28	8	7	11	5	3	4	3	4	7	36	46
14. Pantin	22	27	8	6	13	7	3	3	1	3	10	36	65
15. Forbach	22	28	10	2	16	7	3	4	3	1	8	34	39
16. Boulogne	22	28	8	6	14	7	3	4	1	4	8	40	42
17. Cannes	21	27	7	7	13	6	3	3	1	4	10	36	44
18. Béziers	18	28	4	7	17	4	4	4	0	3	11	18	31
	402	492	179	134	179	139	67	50	50	67	139	702	702

PORTO RÉAL
COGNAC
DENIS - MOUNIÉ

NAPLES : D II ITALIE 3 D II FRANCE 2

GUÉRIN : "UNE JOURNÉE DE CADEAUX"

(Jacques ETIENNE)

NAPLES. — Nous étions partis vendredi matin avec un ciel gris et pluvieux. Mais le magnifique avion qui nous transportait vers l'Italie nous fit débarquer sur de chauds rivages.

Naples, c'est à deux heures de Paris, mais c'est une autre planète, avec ses rues chaudes et grouillantes, ses fiacres qui déambulent indifférents au tintamarre des villes, ses marchands de fleurs aux coins des rues, le Vésuve et l'île de Capri et la mer merveilleusement bleue... et aussi le football.

Car là-bas, comme dans toute l'Italie, le Calcio est roi.

Nous avons vu sur les places des gosses miséreux qui jouaient au ballon au lieu d'aller à l'école. Au stade de San Paolo, il y avait 36 000 personnes pour voir un match qui, avouons-le, en France, n'en aurait attiré que quelques milliers. Ce match entre la Division II française et la Ligue B italienne, les mêtres eussent mérité de le gagner. Il est écrit quelque part dans les astres que les matches internationaux nous sont décidément contraires.

L'équipe italienne n'était pas de première grandeur. Comme toutes ses semblables, elle jouait défensivement avec un bétonneur (Rizzolini) devant le gardien ; 4 défenseurs, 2 hommes au milieu du terrain, les maîtres à jouer Postiglione et Maestri, et 3 avants dont l'ailier gauche Maioli ne l'était qu'à moitié.

Mais à une insuffisance tactique sur le terrain, nos adversaires suppléèrent par une plus grande vivacité dans l'attaque de la balle et nous l'avons bien vu, une meilleure organisation défensive.

Et si, notamment, en première mi-temps les avants transalpins franchirent souvent nos buts, il faut bien convenir que leurs actions péchaient beaucoup dans la conclusion.

Aussi bien, les actions plus incisives des Français s'avérèrent-elles plus dangereuses, mais les évoquer c'est déjà vous entretenir des malheurs de notre équipe.

En effet, dans les 45 premières minutes de jeu, nous eûmes trois occasions (en or) de buts.

C'est Rodighiero tout d'abord, contré au moment où il allait effectuer un centre dangereux, puis Dogliani, auteur d'une magnifique percée mais qui ne choisit pas la bonne formule pour battre le gardien adverse et ne put conclure ; c'est enfin Schmitt, en excellente position, mais dont le tir sortit de peu.

En face de cela, les Italiens s'étaient essentiellement signalés par un tir très tendu de Favalli, mais qui fut repoussé grâce à une superbe détente de Sanoy (34e).

Les malheurs, hélas ! ne s'arrêtèrent pas dans le domaine offensif. Ils furent infiniment plus grands en ce qui concerne la défense.

C'est, en effet, sur une monumentale erreur de Bosquier qui voulut passer en retrait à son gardien, que Maioli surgit et marqua de la tête.

Rien n'était perdu fort l'honneur !

D'autant que la formation italienne ayant subi deux modifications après la pause — l'entraîneur, P. Magni ayant été contraint d'apporter deux changements à son équipe sous la pression du public — fut alors beaucoup moins « saignante ».

Les Français prirent alors délibérément la direction du jeu. Malheureusement pour eux Postiglione, à la 50e minute, devait en position de hors jeu, marquer un second but.

Disons tout de suite que le troisième but italien (82e) le fut encore grâce à un cadeau de nos défenseurs : Adamczyk, d'abord, qui hésita à envoyer la balle alors qu'il avait le temps nécessaire devant lui, et Bosquier qui reçut cette balle malheureuse, ne sut trop quoi en faire et se la fit prendre par le pétulant inter droit italien.

Faites le compte et vous verrez que dans les trois buts qui permettent à nos adversaires d'empocher le gain du match, aucun n'est dû à une action collective concertée.

En ce qui concerne les nôtres, ils eurent le mérite de ne pas se laisser aller au découragement et de marquer quant à eux, deux points d'excellentes factures.

Tout d'abord, Soerensen qui, d'un tir de loin, trompa la vigilance des défenseurs transalpins et battit Moschionni. Le second, qui fut encore plus beau, fit Soerensen, échappé sur la gauche du terrain, centrer sur Rodighiero qui transforma imparablement de la tête.

Quelques secondes avant le coup de sifflet final, Soerensen, qui fut d'ailleurs l'un des meilleurs de l'équipe française, faillit égaliser grâce à un tir tendu qui frôla la barre transversale.

Bien évidemment, après le match, Henri Guérin regrettait le manque de rigueur de ses défenseurs. Il faisait notamment écho à la mauvaise performance d'Adamczyk et aux erreurs de Bosquier.

Le jeune Sochaux pleurait à chaudes larmes après la rencontre et son chagrin faisait vraiment peine à voir. Visiblement, Bernard était hanté par l'importance de l'enjeu. Il savait que s'il renouvelait la performance qu'il avait réussie contre les « Espoirs » anglais à Rouen, ce serait lui qui jouerait samedi prochain contre la Hongrie. Il craignait un faux pas.

Il m'avait avoué, avant le match, qu'il avait peu dormi à Naples, mais Bernard est homme à se reprendre. Il est jeune et il a tout l'avenir devant lui. Dans cette équipe de Division II qui est passée si près de la victoire, nous avons remarqué l'excellent travail défensif de Dasquet qui progresse et devient l'un de nos meilleurs arrières centraux, de Soerensen qui donna de très bonnes balles à ses avants et prit une part prépondérante dans les deux buts réalisés par son équipe, et de Rodighiero, dans un rôle inhabituel pour lui, puisqu'il était chargé de surveiller le bétonneur.

Cela dit Henri Guérin regrettait sincèrement ce qu'il a appelé la journée des cadeaux. Il regrettait que nos joueurs, ayant fait le meilleur jeu, aient dû laisser la victoire à cause des erreurs défensives, bien qu'ayant pratiqué le meilleur football, notamment après la pause, et ayant eu les meilleures et les plus nombreuses occasions de buts. Nous voulons tout de même croire que samedi prochain, devant la Hongrie, un match de tout autre envergure, il n'en sera pas de même.

SCHMITT : un danger constant pour les Italiens.

MOSCHIONNI : un gardien très à l'ouvrage.

RODIGHIERO VERS LE SOMMET

NAPLES. — Guérin l'avait placé aux avant-postes, à la pointe du combat. Daniel Rodighiero se fait à fond. Il remplit à merveille son rôle. Il sut parfaitement « contrôler » son adversaire direct et prendre suffisamment de liberté vis-à-vis de lui pour participer d'une manière efficace aux actions offensives de ses camarades.

C'est lui qui faillit ouvrir le score à la 15e minute et peut-être y serait-il parvenu s'il n'avait pas tardé à centrer. Puis, un peu plus tard, on le vit adresser un tir tendu à Moschioni qui aurait été battu... si son tir n'était passé de peu à côté. Enfin, le jeune Parisien fut à point nommé pour reprendre au centre de Soerensen et marquer le deuxième but français.

Daniel Rodighiero a prouvé à Naples qu'en compagnie relevée, il possédait de belles qualités, lesquelles ne demandaient qu'à s'épanouir. Joueur fin et délié, qui possède une excellente technique et une très bonne frappe de balle. Il a fait preuve d'une excellente forme, il s'est battu avec courage. Voilà, semble-t-il, qui fera plaisir à son entraîneur.

Mais, il nous a paru évident que Rodighiero devrait changer d'air pour avoir la carrière de footballeur qu'il mérite. « J'aimerais évidemment jouer dans un club de Division I, a-t-il dit. Certes, au Red Star, j'ai d'excellents camarades, je ne me plains pas de ce club, où je suis venu depuis l'âge de 12 ans, où j'ai toujours joué, sauf au cours d'une période de six mois à Caen, où je fus sous la direction de J. Prouff. Mais il faudrait que le Red Star fasse un gros effort de recrutement et aspire à jouer les premiers rôles pour que je compte y rester. C'est vrai, je veux changer d'air. »

Il nous surprendrait fort que Daniel Rodighiero ne trouvât pas « chaussure à son pied ». Déjà, à Naples, les dirigeants italiens avaient les regards tournés vers lui. Nous savons, d'ailleurs, que plusieurs clubs français voudraient s'attacher ses services.

S'il jouait en Division nationale, l'an prochain, Rodighiero abandonnerait son métier de dessinateur qu'il exerce actuellement l'après-midi. A 23 ans, le jeune Parisien, né de parents italiens, puisque son père est de Venise et sa mère de Côme, a tout l'avenir devant lui. C'est un joueur complet qui joue aussi bien en retrait qu'en pointe. Etant junior, il fut aussi arrière central et parfois ailier gauche.

Appartenant à un club aux ambitions modestes, il n'avait eu jusqu'ici que peu souvent l'honneur de la citation. La bonne partie qu'il a fournie en sélection, à Naples, lui permet de réparer cet oubli.

J. E.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

(Marcel GILLOT)

UNE RENCONTRE AU SOMMET : LILLE-METZ

DANS l'ombre d'un France-Hongrie (samedi) si important, on jouera aussi en championnat, mais en Division II seulement. Les matches seront échelonnés du vendredi (Nancy-Cherbourg) à dimanche pour cette vingt-neuvième journée.

En tête d'affiche, on trouve le match au sommet : le premier, Lille, contre le troisième (second ex aequo avec Marseille) au goal-average : Metz. Mais des confrontations comme O.M.-Grenoble, ne manqueront pas d'intérêt si l'on s'en réfère au Red Star, Le Havre-Limoges, Sochaux-Boulogne et Montpellier-Grenoble ne manqueront pas d'intérêt si l'on s'en réfère au classement. C'est surtout le chassé-croisé possible Metz-Marseille-Sochaux-Grenoble qui retiendra l'attention.

● LILLE (1) - METZ (3) (2-3)

(dimanche)

Lille a quatre points d'avance (et un match de retard). Il a pris la tête dès le début du championnat et ne l'a plus quittée. Pourtant, certaines défaites sont au peu inquiétantes. On voit mal toutefois la montée automatique lui échapper.

Metz n'a connu qu'une seule défaite depuis... le 1er décembre (à Sochaux : 0-3). Il a battu le L.O.S.C. au match aller, et il a le vent en poupe. Cela fait beaucoup de raisons pour croire en son étoile.

La SAISON DERNIERE, match nul (3-3) le 18 août 1962.

Le PRONOSTIC de Robert DOMERGUE : LILLE par 3-1.

● MARSEILLE (2) - RED STAR (13) (5-3)

(dimanche)

MARSEILLE ne connaît que quelques rares défaillances qui n'entament pas trop son standing. Il vient de remporter ses trois derniers matches, marquant huit buts, n'en encaissant que deux.

Le RED STAR avait donné de belles espérances jusqu'en avril, mais il semble qu'il connaisse actuellement une certaine défaillance. Il n'empêche qu'il demeure dangereux pour les meilleurs.

DERNIERE REFERENCE : match nul le 14 janvier 1962.

Le PRONOSTIC de Marcel Leborgne (O.L.) MARSEILLE par 3-1.

● SOCHAUX (4) - BOULOGNE (16) (1-0)

(Samedi)

SOCHAUX a toujours de grandes ambitions, mais il lui faudra serrer les dents pour les satisfaire.

BOULOGNE n'a gagné qu'une fois chez l'adversaire (5 Aux) et il est en perte de vitesse actuellement.

LA SAISON DERNIERE : Large victoire (4-0) de Sochaux, le 16 avril 1962.

Le PRONOSTIC de MARC GAUDICHAUX (A.F.P.) : SOCHAUX par 4-0.

● MONTPEL. (8) - GRENOBLE (5) (0-0)

(Dimanche)

MONTPELLIER n'a plus rien à craindre ni à espérer. Sa défense est fiable.

GRENOBLE a encore sa petite chance pour la remontée en D. 1. C'est le meilleur attaque du lot.

LA SAISON DERNIERE (division II) : victoire du S.O.M. (2-0) le 20 décembre 1962.

LE PRONOSTIC de LOUIS RIVIERE (« La Progrès » de Lyon) : MATCH NUL (2-2).

● LE HAVRE (6) - LIMOGES (10) (1-4)

(Dimanche)

LE HAVRE fait le forcing pour n'être pas distancé par les quatre premiers. Il ne doit plus perdre.

LIMOGES a abandonné les premières positions. Il n'est guère à l'aise à l'extérieur (deux nuls).

LA SAISON DERNIERE, match nul (0-0) le 14 mai 1963.

LE PRONOSTIC de FERDINAND MALLET, président de l'O.L. : Le H.A.C. par 2-1.

● TOULON (7) - BESANÇON (11) (0-2)

(Dimanche)

TOULON est presque intraitable chez lui. Il est bien installé au milieu de tableau.

BESANÇON est très irrégulier. Il est le seul (avec Béziers) à n'avoir pas gagné un match à l'extérieur.

LA SAISON DERNIERE : MATCH NUL (2-2) le 20 janvier 1963.

LE PRONOSTIC de Cavalière, M. BOIS : TOULON par 2-0.

● CANNES (17) - AIX (9) (0-2)

(Samedi)

CANNES n'a pas gagné depuis le 23 février. Depuis, deux points en cinq matches.

AIX a gagné à Cherbourg samedi, il faut le dire, à l'extrême limite (2-1).

LA SAISON DERNIERE : victoire de Cannes (1-0), le 9 septembre 1962.

LE PRONOSTIC de MICHEL CAGNIARD (entraîneur adjoint de la F.F.F.) : MATCH NUL 2-2.

● NANCY (14) - CHERB. (12) (1-6)

(Vendredi)

NANCY est bien mal en point, avec sa défense percée et son attaque si défaillante.

CHERBOURG tâchera de faire aussi bien qu'au match aller, mais il récolta moins (surtout les « grands » (il a battu Lille). Prometteur espoir.

LE PRONOSTIC de JACQUES THIBERT : NANCY par 2-0.

● FORBACH (15) - BEZIERS (18) (0-0)

(Samedi)

FORBACH a encore des matches en retard et il est inquiétant vis-à-vis des meilleurs (victoire à Grenoble).

BEZIERS a, lui aussi, des matches en retard, mais il est surtout à 6 points de l'avant dernier. Il a marqué 16 buts en 26 matches.

LA SAISON DERNIERE : victoire de Forbach (1-0), le 9 septembre 1962.

PRONOSTIC : FORBACH.

COUPE DRAGO

(Quarts de finale)

dimanche

NICE-REIMS

(dimanche dernier, en championnat : 1-1)

Si vous n'y arrivez pas avec ce que vous gagnez...

Si, malgré vos efforts vous n'arrivez pas à boucler votre budget, cessez de penser qu'en faisant attention cela irait mieux. Car il y aura toujours le loyer, les impôts, les vacances, la rentrée, les études des enfants, les cadeaux de Noël... et les imprévus **Vos dépenses ne diminueront pas, mais votre salaire peut augmenter.**

Observez ce qui se passe autour de vous. Ceux qui gagnent plus ne sont pas plus capables que vous. Mais ils savent mettre leurs connaissances en avant. Réagissez ! Dites vous que ces connaissances, vous pouvez les avoir, vous aussi, et qu'avec le "bagage" que vous recevrez de l'un des **Instituts du Centre International d'Etudes par Correspondance** vous deviendrez très vite un spécialiste dont on ne discutera pas la valeur.

Des milliers d'élèves des Instituts C.I.D.E.C. qui n'avaient pas pu faire des études même moyennes dans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication? D'abord ceux qui s'inscrivent aux Instituts C.I.D.E.C. ne sont plus des enfants qui étudient à contre-cœur. Ce sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent. Ensuite, aux Instituts C.I.D.E.C. pas de théories inutiles : tout ce que vous apprenez chez vous, sans quitter votre emploi vous sert aussitôt à gagner plus dans votre spécialité ou dans une autre situation que vous procure les Instituts C.I.D.E.C.

Cette méthode d'avancement révolutionnaire est exposée dans l'ouvrage **"A quoi tient la réussite"**. Pour le recevoir gratuitement, faites ce geste qui sépare les rêveurs de ceux qui agissent : marquez d'une croix la branche qui vous intéresse et postez ce bon.

Les Instituts C.I.D.E.C. sont membres du Conseil National de l'Enseignement Technique par Correspondance

Sans aucun engagement de ma part, je désire le plus pour recevoir gratuitement votre brochure "A quoi tient la réussite ?" et votre documentation sur la branche que j'ai marquée d'une croix.

Nom ..... Age ..... Profession .....

Adresse complète .....

BON N° 919/10

CIDEC - I.M.P. & I.M.A.

- ○ AVIATION (Technicien Mécanic, Dessinateur Bureau-Etudes, Ingénieur, Pilote)
- ○ ELECTRONIQUE (Radio-Technicien, Spécialiste Télévision, Bureau-Etudes, Electronicien)
- ○ CHIMIE INDUSTRIELLE (Aide Chimiste, Chimiste, Technicien Chimiste, Ingénieur Chimiste)
- ○ DESSIN INDUSTRIEL (Dessin. généraux CAP BP, Constr. électrique CAP BP, Constr. mécanique CAP BP)
- ○ AUTOMOBILE (Mécanicien, Contrôleur Mécan. CAP, Technicien Auto, Dessinateur Bureau-Etudes, Ingénieur, Chef de garage, Technicien Vente)
- ○ BETON ARME (Surveillant de Travaux, Conducteur de Travaux, Dessinateur Bureau-Etudes, Ingénieur, Spécialisations Bâtiment et Travaux Publics)
- ○ MATIERES PLASTIQUES (Technicien en matières plastiques, Ingénieur)
- ○ REFRIGERATION (Monteur Frigoriste, Technicien Frigoriste)
- ○ ELECTRICITE (Monteur CAP, Contre-Technicien, Dessinateur, Ingénieur, Radio-Télégraphiste)
- ○ CHAUFFAGE (Monteur CAP, Chef Monteur, Dessinateur Bureau-Etudes, Ingénieur)
- ○ MECANIQUE GENERALE CAP BP (Mécanicien, Tourneur, Chaudronnier, Dessinateur Industriel, Ajusteur, Fraiseur)
- ○ AGRONOMIE (Mécanicien de machines agricoles (entretien et dépannage))

CIDEC

LA CELLE ST CLOUD (Seine-et-Oise) 5 Rte de Versailles Tél. 969-20-62

GENÈVE 5 bd des Philosophes Tél. 25-11-23

LIÈGE 62 quai Bonaparte Tél. 43-42-61

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

F ET SES LECTEURS

Abusif

« Je viens de louer mes places pour la demi-finale Lyon-Valenciennes. O surprise ! Il n'y avait pas de file d'attente ! Où donc est le temps où, dès le quart de finale joué à Colombes, on se battait pour les places ?

Je veux croire à l'élévation du niveau de vie, aux fins de semaines à la campagne, à la télévision. Mais, tout de même, payer 800 fr aurions un virage, n'est-ce pas abusif ?

C'est vouloir tuer la poule aux œufs d'or si l'on songe qu'en Angleterre — pays de niveau de vie égal au nôtre, à l'inverse de l'Espagne — les places populaires sont à des prix populaires !

Résultat : les stades sont à moitié vides et il n'est pas besoin de construire un grand stade. Bravo, Bahl-Ouet sera suffisant. Il vous appartient d'attirer la Fédération sur ce problème puisque l'évidence ne peut lui ouvrir les yeux. Merci d'avance. »

PIERRE COVIAUX.
Paris.

Quel patron ?

« Je suis à la fois étonné et déçu de voir que G. Verriest n'ait pas retenu, dans sa liste des 15 joueurs, Yvon Douis pour le prochain France-Hongrie en match aller des 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas assez en forme pour le moment ? Il a pourtant fait un très bon match contre le R.C. Paris. Il y a quinze jours. Quand il n'est pas dans son équipe, l'attaque ne tourne plus rond. On la découvrit d'ailleurs après France-Bulgarie, et aujourd'hui le vilà une fois de plus presque écarté de l'équipe de France. Qui mettra-t-on comme patron de l'attaque (rocheur ? Ki Muller en demi, offensif en-ki, vraiment certain de jouer ? Non, alors ?

J'espère que G. Verriest fera de son mieux pour le football français et pour lui, Bihon, il se fera à nouveau siffler. »

J.-C. COUTEAU,
Orléans.

Nul ne peut affirmer, à l'heure actuelle, qu'il faut sélectionner Douis ou ne pas le sélectionner. Douis, quoiqu'un meilleur rendition qu'il y a quatre mois, n'est plus ne qu'il était la saison dernière. Et sa dernière apparition en équipe de France a été très décevante.

« L'avenir du football français... »

« Merci Batteux ! » avez-vous écrit dans votre numéro 943 du 7 avril. Permettez-moi d'ajouter : « Oui, mais aussi merci M. Jacques Perrau ! » Merci d'avoir dit ce que les vrais amis du football « à la française » pensent tous en leur for intérieur. Remède d'origine, Vaucluseen d'adoption, c'est à ce double titre que je vous apporte mes modestes félicitations.

Vaudusien adopté mérite une explication : après 7 ans de présidence de l'A.S. Orléan (basket), j'ai accepté la présidence de l'U.S. Valréas à la demande d'un autre apôtre du football, le docteur Razès, à une époque de défaillance de ce club (1962).

Valréas a toujours eu, heureusement, une politique de formation sportive de la jeunesse, politique saine et sans ambition démesurée. Une fois la barre en main, j'ai essayé de redonner l'espoir à tous : jeunes, débutants, chevronnés, dirigeants, supporters. Le but était semé, la moisson restait à faire.

Ces résultats ne méritent ni la peine mère ni la dernière page d'un journal sportif autre que régional : c'est peu, certes, et beaucoup de clubs en France en font autant. Mais à cette action mutuelle et désintéressée, par le sport, pour la jeunesse, basée sur l'enthousiasme des uns, l'exemple des autres, quel plus bel encouragement nous ami A. Batteux, pouvait-il donner que son geste de Pâques 1963, à Valréas même, geste qui préludait à sa derision de mettre à Grenoble et dont votre article fait l'apologie !

Permettez-moi de vous relater les faits : Reims jouait à Pâques 1963, à Montélimar, un match amical. Invité à la réception, je suggérai à A. Batteux de venir à Valréas (30 km) le matin de Pâques donner le coup d'envoi du premier match des Poules finales Junior (Valréas contre Tale-sur-Rhône). Il accepta de venir, fit donner le coup d'envoi par Vincent qui l'accompagnait ainsi que Roger M. et Cottin, assista à tout le match, accepta l'invitation à la réception grandiose spontanément qui fut son honneur par M. Jules Niel, Maire de Valréas, président du Conseil Général du Vaucluse. Le tout fut décidé, organisé entre samedi 19 h. et le dimanche de Pâques à 12 heures.

Inutile de vous décrire l'enthousiasme de ceux qui, prévenus hâtivement, vinrent très, très nombreux saluer à cet événement Batteux, Vincent à Valréas !... Quel désir d'être dignes d'eux animera ces juniors qui gagnèrent leur match par 3-1 et éliminèrent, au classement des poules finales, en demi-finale Hyères, puis Montpellier en finale Sarres champions et actuels en Critérium de la Ligue du Sud-Est en 1962. Ils n'y sont malheureux en 1964.

Remercié par tous, Batteux déclarait avant de repartir : « **L'avenir du football français est aussi dans l'action des petits clubs.** » Nous reproduisons cette « citation » dans chaque édition de notre journal « ALLEZ VALREAS. »

P. CAGNIART,
Président de l'U.S. Valréas.

M. Roomer et Lyon

« Ayant assisté au match de Coupe d'Europe Valenciennes de Coupe opposant, pour la demi-finale, le Sporting du Portugal à l'Olympique Lyonnais, j'ai éprouvé une certitude, celle que les arbitres français avaient pas mal à apprendre sur la manière de très bien arbitrer une rencontre. Ce match fut on ne peut mieux arbitré par M. Roomer, arbitre hollandais. Et je vous prie de croire que nous almerions, nous Français, voir souvent sur nos terrains, des directeurs de jeux de cette classe. Fortiant, Lyon marqua deux buts, mais très justement refusés, et je souhaite ardemment que la rencontre du 21 avril, qui se disputera à Linbonne, soit aussi bien dirigée. L'Olympique Lyonnais devrait être, de son côté, plus convaincant avec le retour de Nestor Combin, dont l'ombre plane sur le stade de Gerland pendant cette rencontre. Les amants n'ont pas toujours tort, et il est logique de supposer que sa présence en attaque aurait permis à l'O.L. d'obtenir un succès dont il aurait pu tellement besoin avant d'entreprendre le périlleux voyage de Lisbonne. »

LOUIS MICHEL,
Lyon.

Une poule finale en Coupe d'Europe

« Voici le classement que j'ai établi des 18 meilleures formations européennes :

1er Real Madrid, 2e Milan A.C., 3e Inter de Milan, 4e D. Moscou, 5e Benfica, 6e Spk. Moscou, 7e Borussia Dortm., 8e Dukla, 9e Sporting L., 10e Tottenham, 11e Anderlecht, 12e Feyenoord, 13e Hangers, 14e Barcelone, 15e Rapid de Vienne, suivis à tout le match, accepta l'invitation à la réception grandiose spontanément qui fut son honneur par M. Jules Niel, Maire de Valréas, président du Conseil Général du Vaucluse. Le tout fut décidé, organisé entre samedi 19 h. et le dimanche de Pâques à 12 heures.

Inutile de vous décrire l'enthousiasme de ceux qui, prévenus hâtivement, vinrent très, très nombreux saluer à cet événement Batteux, Vincent à Valréas !... Quel désir d'être dignes d'eux animera ces juniors qui gagnèrent leur match par 3-1 et éliminèrent, au classement des poules finales, en demi-finale Hyères, puis Montpellier en finale Sarres champions et actuels en Critérium de la Ligue du Sud-Est en 1962. Ils n'y sont malheureux en 1964.

Remercié par tous, Batteux déclarait avant de repartir : « **L'avenir du football français est aussi dans l'action des petits clubs.** » Nous reproduisons cette « citation » dans chaque édition de notre journal « ALLEZ VALREAS. »

P. CAGNIART,
Président de l'U.S. Valréas.

Toulon

« On a rarement vu à Toulon une équipe de football comme cette saison.

Pratiquant un bon football, elle ne parvient jamais à manifester sa supériorité.

Nous savons, nous, les Toulonnais, que l'arbitrage de ces deux dernières rencontres ne fut pas favorisés, finalement les poulains de Mironne, bien qu'ils fassent don un bon jouet, manquent de culot et de maturité dans la ligne d'attaque et surtout de buteur.

Si les dirigeants entrevolent pour la future saison la montée en nationale il faudrait qu'ils s'inquiètent de former un effectif moins disparate qui donnerait un peu plus de satisfaction à Hervé Mirouze.

Patrons confiance aux dirigeants toulonnais pour trouver un vrai patron en attaque, car il est malheureux que dans une ville aussi importante que Toulon il n'y ait pas une équipe qui marche vraiment. »

J.-C. SEGUIN,
Collobrières (Var).

Hervé Mirouze a commencé un travail en profondeur qui doit porter ses fruits en deux ou trois ans. Etant donné l'effectif footballistique, les résultats obtenus cette saison sont très encourageants.

Une colle

« Si le champion d'un pays est vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs et la finaliste d'une autre d'une part et et, d'autre part, le deuxième du championnat est vainqueur de la Coupe de ce pays, quel est le troisième club qui sera désigné pour jouer la Coupe des Clubs ?

Que dit le règlement ? Les deux premiers clubs jouant automatiquement la Coupe d'Europe des Clubs. »

M. LEPETIT.
Meudon.

Réponds-nous.

Le premier du championnat gagne la Coupe d'Europe et est finaliste de la Coupe nationale.

Le deuxième du championnat garde la Coupe nationale.

Ils ont donc tous les deux le droit de disputer la Coupe d'Europe : ce qu'ils feront sans doute.

Pour la Coupe des Coupes, en deuxième, sans doute, un des deux demi-finalistes à l'aide d'un match de barrage. Mais le cas ne s'est jamais produit.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

PELE ET DI STEFANO

« Lecteur de « F. F. » depuis plus de 30 ans, je vous écris, pour la première fois, pour avoir votre avis, à la suite d'un concours sur des questions de football. J'ai obtenu 9 sur 10. La question à laquelle je n'ai pas su répondre était la suivante :

« Quel est ou fut, à votre avis, le meilleur avant étranger parmi les noms que nous vous proposons dans l'ordre alphabétique : Di Stefano, Matthews, Pelé, Puskas ? »

Moi, j'ai choisi Pelé et c'est Di Stefano qu'il fallait répondre. Pouvez-vous m'indiquer la valeur d'un transfert de Pelé et de Di Stefano, l'un ayant 23 ans 1/2, l'autre 38 ans. Certes, on sait l'avantage de Di Stefano que de Pelé, mais, comme ce sont des professionnels, il faut tenir compte de tout. »

Marcel DE BEB.
Roubaix.

Si l'on envisage le prix d'un transfert éventuel, c'est-à-dire la « valeur » actuelle des deux joueurs, pas de doute en effet : le transfert de Pelé, à 23 ans, est « inchiffrable » (les chiffres ont été parlé, à un montant donné, d'offrir UN MILLIARD d'A.F. pour le Brésilien), alors que pour Di Stefano, en fin de carrière, il n'y a guère de transfert possible. Mais la question posée n'était pas celle-là. Elle était la suivante : quel fut de ces quatre joueurs le meilleur, quel que soit son âge ? En fait, il était très difficile de répondre, Pelé n'étant justement qu'en début de carrière. Comment le comparer à Di Stefano et à Puskas qui ont eu une carrière exemplaire, extraordinairement remplie ? S'il avait fallu trancher absolument, nous aurions sans doute, nous aussi, répondu : Di Stefano. Il est le joueur complet par excellence. Il a su tout faire. Il a toutes les qualités. Pelé a eu, dans certains matches, une efficacité plus grande encore : un coup de patte plus décisif. Mais la qualité d'un joueur se mesure aussi à sa permanence.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

LE LYON ET L'ARAIGNÉE

POUR réussir cette première, tout avait été mis au jeu. La nuit, avec les lumières qu'elle provoque, la douceur d'un printemps tout neuf, deux équipes illustres et l'ambiance particulière aux matches de Coupe. Enfermés dans l'écrin ovale du Parc, nous étions chez nous, en terre conquise. C'était une demi-finale de Coupe qui portait une robe neuve, et nous venions l'admirer.

Mais, comme cela se produit avec certains amuseurs publics qui jurent de vous faire rire et dont les lourdes plaisanteries ne sont que gênantes, la fête que nous nous promettions n'a pas eu lieu. Il faut avouer que nous avions déjà l'âme mouillée par la pluie tenace qui ne nous avait pas quittés de l'après-midi. Que s'est-il donc passé par la suite ? Un destin mauvais paraît s'acharner sur nous. Sur la pelouse, les nappes d'eau brillaient comme des bijoux, mais on s'était parée. Et je regardais, faux...

Bonnet nous cisclait quelques merveilles que Masnaghetti cassait en voulant trop bien faire. Parce qu'ils avaient peur de ne pas avoir le temps de réussir, les joueurs de Valenciennes se jetaient comme de jeunes chiens, toutes dents dehors, sur la lourde machine de guerre de l'adversaire. On regardait Aubour, avec son inconscience habituelle, attaquer et qui ne s'attrape pas, et Masnaghetti manquer ce qui ne se manque pas.

Moi j'attendais autre chose. Les lumières, dans l'eau, ne me suffisaient plus. J'étais peut-être venue pour dire de Lyon : « C'est une grande équipe... », en songeant à la gloire européenne dont elle s'était parée. Et je repartais, un peu inquiète, les efforts inutiles des uns et le tranquille passivité des autres. C'est alors que les lumières elles-mêmes fatiguées par tant d'efforts, se sont éteintes un moment.

J'avais également trouvé que les supporters des deux équipes étaient trop silencieux. C'est seulement après le premier but des Lyonnais que j'ai entendu des cris et vu des hommes, en chapeaux de couleur, brandir des drapeaux. Une dame, derrière moi, criait à cor et à cri : « Allez, Valenciennes ! », trois minutes avant la fin, alors que Valenciennes mérilait des encouragements depuis bien plus longtemps. Et comme tout, ce soir-là, était placé sous un mauvais signe, un penalty, qui aurait relancé le match, fut lui aussi raté.

Nous, les spectateurs, nous attendons toujours des joies ou des émotions de matches tels que celui-là. Et si j'ai quitté le Parc un peu déçue, l'autre soir, ce n'était pas seulement à cause de la pluie, de la panne des projecteurs ou du penalty manqué. La foule, qui descendait les gradins, hochait la tête comme j'avais envie de le faire. On se saluait en disant : « Vous avez vu, Valenciennes est entré dans le jeu de Lyon... » Et nous en voulions aux uns de ne pas avoir réussi parce qu'ils donnaient raison aux autres.

Le jeu avait été implacable, les assauts de Valenciennes, les débordant de vitalité, de volonté, mais aussi de gestes maladroits, s'étaient heurtés à la porte fermée des Lyonnais. Depuis les millionaires, les mouches arrivent ainsi sur la toile de l'araignée. Si la mouche repartait aussitôt, elle pourrait peut-être se sauver. Mais non, elle se débat, s'énerve, et, pour finir, s'empêtre dans les fils tendus. L'araignée n'a plus alors qu'à sortir de son trou, et à dévorer sa proie. L'autre soir j'ai pensé que c'était un jeu terriblement cruel, quand les hommes le jouent avec leur intelligence.

Je sais bien que l'enjeu était important, je sais aussi que si j'avais été une supportrice de Lyon, seule la victoire finale eût été importante. Mais voilà, je n'étais qu'une petite spectatrice perdue dans la foule, qui ne voulait rien savoir de la technique, ni de la tactique, qui ne venait que pour admirer. Pendant cette demi-finale, je regardais ces milliers de têtes alignées dans la pénombre, et je me demandais si, dans chacune d'elles, il n'y avait pas un tout petit peu de football qui était en train de mourir.

Peut-être ne sommes-nous pas encore préparés, peut-être sommes-nous avons, les spectateurs aussi, une conversion à faire. Quand toutes les équipes joueront comme Lyon, la différence ne sera plus aussi écœurante et devant un autre adversaire, Valenciennes aurait peut-être été moins sympathique. Car la seule victoire de Valenciennes a ce soir, ses applaudissements de la foule, à la fin du match... Evidemment, ils ne remplaceront pas une qualification !

Mais, l'autre soir, quelque chose m'a fait beaucoup de peine. J'ai brusquement eu l'impression que Lyon nous avait oubliés, qu'il jouait sans nous, spectateurs, qu'il se moquait de notre opinion. J'avais toujours cru qu'un lien unissait le football, qui se joue sur un terrain, à ceux qui, tout autour, en aiment la vie et l'éclat. Là, brusquement, il n'y avait plus rien, que cette araignée usant sa proie, et nous qui devenions hostiles, petit à petit. J'ai eu peur, si l'araignée a raison, que nous ne devenions aussi inutiles...

FRANCE FOOTBALL répond à toutes les questions que vous vous posez avant France-Hongrie

LA HONGRIE TROISIÈME VICTIME ?

(Jacques THIBERT)

Après avoir éliminé l'Angleterre (1-1, 5-2) et la Bulgarie (0-1, 3-1), l'équipe de France tombera-t-elle son troisième adversaire, la Hongrie ? C'est fort possible, la Coupe d'Europe des Nations semblant donner des ailes aux Tricolores. Mais n'oublions pas que la France reste sur trois défaites devant la Hongrie en 1962, 57 et 56.

● QU'EST-CE QUE LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS ?

— C'est un tournoi entre les équipes nationales d'Europe.

— Il a lieu tous les 4 ans, 2 ans avant la Coupe du Monde Jules-Rimet.

— La première édition se déroula entre 1958 et 1960. Le tournoi final eut lieu en juillet 1960, en France.

— La compétition actuelle est donc la deuxième du genre et elle en est actuellement à sa phase préliminaire. La poule finale aura lieu cette année en Espagne, c'est-à-dire comme le veut le règlement sur le territoire de l'un des 4 demi-finalistes. Les demi-finales se dérouleront le 17 juin, le match de classement le 20 et la finale le 21.

● COMMENT EST NEE LA COUPE D'EUROPE ?

— L'idée initiale était de remplacer, en Europe, les matches amicaux sans signification, par une compétition officielle entre équipes nationales.

— Le principal instigateur de la Coupe d'Europe fut le regretté Henri Delaunay, secrétaire général de la FFF.

— Plusieurs pays essayèrent de torpiller le projet, notamment l'Angleterre et l'Allemagne. Mais, en juin 1958, le projet fut adopté avec la participation de 17 pays dont l'U.R.S.S., la Hongrie et la France qui l'avaient le plus vigoureusement approuvé.

● QUEL EST SON PALMARES ?

L'épigne d'U.R.S.S. en est le premier et pour l'instant seul vainqueur. Elle battit le 10 juillet 1960 au Parc des Princes, la Yougoslavie (2-1 en finale après prolongation.) L'U.R.S.S. jouait dans la formation suivante : Yachine — Tchekhell, Maslenkine, Krontikov — Voïnov, Netto — Metreveli, Ivanov, Ponedelnik, Bouboukine, Meskhi.

● QU'AVAIT FAIT L'EQUIPE DE FRANCE ?

Elle avait terminé quatrième et dernière de la Poule finale, après avoir obtenu les résultats suivants : France bat Grèce 7-1 et 1-1 ; France bat Autriche 2-1 et 5-2 ; Yougoslavie bat France 5-4 (demi-finale) ; Tchécoslovaquie bat France 2-0 (match de classement).

L'autre demi-finale avait vu la victoire de l'U.R.S.S. sur la Tchécoslovaquie 3-0.

● QUEL EST LE REGLEMENT ?

— 29 pays se sont engagés dans l'épreuve alors que 32 sont affiliés à l'Union Européenne.

— Commencée en août 1962, elle connaîtra son vainqueur en juin 1964.

— Sa formule ressemble beaucoup à celle de la Coupe d'Europe des Clubs : tirage au sort, éliminatoires directes avec matches aller et retour. Mais une nuance : le tournoi final se joue à 4 avec demi-finales et finale (prolongation éventuelle).

● QUELS SONT LES GRANDS ABSENTS ?

L'Allemagne occidentale qui s'opposa à la création de la Coupe d'Europe et qui a persisté dans son refus d'y participer, l'Ecosse et la Finlande. Les 3 autres équipes britanniques, Angleterre, Galles, et l'Irlande ont participé après avoir menacé de se retirer.

● QUEL EST LE REGLEMENT FINANCIER ?

Pour les tours préliminaires : chaque pays conserve sa recette et supporte tous les frais d'organisation. La F.I.F.A. perçoit 1 % de la recette, l'U.E.F.A. 2 %. Les frais de déplacement du pays visiteur sont à sa charge. Pour le tournoi final : la recette brute est amputée de toutes les charges de déplacement, d'organisation, de location, etc. La recette nette est alors divisée ainsi : 20 % au premier, 26 % à l'autre finaliste, 23 % au troisième, 21 % au quatrième.

● LE GOAL AVERAGE PEUT-IL INTERVENIR ?

Oui, exactement comme pour la Coupe d'Europe des Clubs. Il est donc très important pour l'équipe de France de soigner son résultat à Paris si elle domine ou de limiter les dégâts si elle est dominée. Plus que dans tout autre match, chaque but peut faire la décision.

● UN JOUEUR BLESSE PEUT-IL ETRE REMPLACE ?

Non. C'est un match officiel et un joueur (même le gardien) blessé, ne peut être remplacé.

● PEUT-IL AVOIR PROLONGATION A COLOMBES EN CAS DE MATCH NUL ?

Non, puisque le goal average intervient sur l'ensemble des deux matches aller et retour. En cas d'égalité (une victoire chacun et égalité de buts, ou deux nuls) deux solutions sont possibles, d'après le règlement :

1° Ou bien un troisième match a lieu sur terrain neutre avec éventuellement une prolongation de 30 minutes. En cas de résultat nul, tirage au sort ;

2° Ou bien la deuxième rencontre (match retour) est prolongée après accord préalable de 30 minutes, avec tirage au sort en cas de nouvelle égalité. C'est cette deuxième solution qui avait été choisie contre les Bulgares.

● TROISIEME MATCH EN ALLEMAGNE ?

Hongrois et Français ont décidé, en cas d'égalité sur les deux matches aller et retour, de jouer un match d'appui. Les Hongrois ont proposé comme lieu de rencontre, l'Autriche ou l'Allemagne. Dans sa réunion de samedi, le Bureau fédéral a donné son accord pour l'Allemagne. Ce match éventuel aurait lieu le 28 mai.

● OU EN EST LA COUPE D'EUROPE 64 ?

	ALLER	RETOUR	QUALIFIE
FRANCE-HONGRIE	Paris 29 avril	Budapest 23 mai	
LUXEMBOURG-DANEMARK	Luxembourg 4 déc. : 3-3	Copenhague 10 déc. : 3-2	DANEMARK
	Amsterdam, 18 décembre : 9-1		
ESPAGNE-EIRE	Séville 11 mars : 5-1	Dublin 8 avril : 3-0	ESPAGNE
SUEDE-U.R.S.S.	Stockholm 13 mai	Moscou 27 mai	

(Tirage au sort des demi-finales le 9 mai à Madrid.)

● A COLOMBES

Comme la plupart des matches internationaux, France-Hongrie aura lieu à Colombes, et le coup d'envoi sera donné à 15 heures. Les deux équipes seront, en principe, les suivantes :

FRANCE : **Bernard** — **Casolari, Michelin, Arteless, Chorda** — Muller, Bonnel — Lech, Combin, Herbin, Cossou.

HONGRIE : Szentmihalyi — Matrai, Meszoly, Sarosi — Nagy, Sipos — Gorocs, Rakosi, Albert, Tichy, Fenyvesi.

● LE MATCH SERA-T-IL TELEVISE ?

Oui, intégralement. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a été fixé au samedi 25 avril. La F.F.F., d'après le protocole signé avec la Télévision, recevra une indemnité de l'ordre de 3 millions d'anciens francs.

● QUI ARBITRERA FRANCE-HONGRIE ?

A Colombes, ce sera une triplette d'arbitres italiens dirigée par M. Jonni.

A Budapest, le 23 mai, ce sera encore une triplette italienne, dirigée cette fois par M. Lo Bello, qui arbitrera notamment France-Bulgarie à Milan et Brésil-France à Colombes.

● MATCH RETOUR LE 23 MAI

Le match retour, France-Hongrie, aura lieu le 23 mai, au Nepstadion de Budapest. Ce sera le dernier match de notre saison internationale si nous devons être éliminés. Si nous sommes qualifiés nous participerons évidemment à la Poule finale qui aura lieu le 21 juin, en Espagne.

● LEURS CINQ DERNIERS MATCHES

Pour la France :

27-2-63 : *France bat Angleterre	5-2
28-4-63 : Brésil bat *France	3-2
29-8-63 : *Bulgarie bat France	1-0
26-10-63 : *France bat Bulgarie	3-1
11-11-63 : *France et Suisse	2-2
25-12-63 : Belgique bat *France	2-1

Pour la Hongrie :

22-5-63 : *U.R.S.S. et Hongrie	1-1
7-10-63 : *Yougoslavie bat Hongrie	2-0
20-10-63 : Hongrie bat *Allemagne de l'Est	2-1
27-10-63 : *Hongrie bat Autriche	2-1
3-11-63 : *Hongrie et Allemagne de l'Est	3-3

● LE PALMARES DE FRANCE-HONGRIE

1-1-1911 à Charentonneau : Hongrie b. *France	1-0
31-5-1914 à Budapest : *Hongrie b. France	5-1
4-6-1924 au Havre : Hongrie b. *France	1-0
12-6-1927 à Budapest : *Hongrie b. France	13-1
24-2-1929 à Colombes : *France b. Hongrie	5-0
18-3-1930 au Parc : *France et Hongrie	2-2
7-10-1956 à Colombes : Hongrie b. *France	2-1
6-10-1957 à Budapest : *Hongrie b. France	2-0
11-11-1962 à Colombes : *Hongrie b. France	3-2

● LES CARACTERISTIQUES DU DERNIER FRANCE-HONGRIE

Hongrie bat France 3-2 (2-1), 35.000 spectateurs, à Colombes. Arbitrage de M. Gardeazabal (Espagne). Buts : Tichy (11e), Rakosi (36e), Gorocs (79e), pour la Hongrie ; Di Nallo (18e et 75e) pour la France.

FRANCE : Bernard — Wendling, Lerond, Rodzik — Maryan, Ferrier — Kopa, Bonnel, Goujon, Di Nallo, Sauvage.

HONGRIE : Szentmihalyi — Matrai, Meszoly, Sovari — Solymosi, Sipos — Sandor, Gorocs, Albert, puis Rakosi, Tichy, Fenyvesi.

● BERNARD, LE PLUS CAPE

C'est Pierre Bernard qui sera, à Colombes, le tricolore le plus capé (18 sélections). Viennent ensuite : Muller (15), Chorda (9), Herbin et Bonnel (8), Cossou (6), Casolari (1) et Combin, Arteleza et Michelin (4), Lech (3).

Angleterre K.O.
Bulgarie K.O.

La France tente la p
de trois contre la Ho

(Jean CORNU)

L'ÉQUIPE de France va sortir de sa retraite hivernale à l'occasion du match aller qui l'opposera à celle de Hongrie samedi après-midi à Colombes, pour le qualification aux demi-finales de la Coupe d'Europe des Nations.

Elle n'a pas joué depuis le jour de Noël où, au Parc des Princes, la Belgique l'avait battue par deux buts à un.

Nos internationaux se sont toutefois rencontrés depuis, au cours des deux stages de Dinard. Le premier dans le vent, le froid, le crachin, fut surtout une reprise de contact. Le second vit nos internationaux accomplir un travail que l'on espère profitable et dont les fruits devraient arriver samedi à maturité.

De ce deuxième stage, il faut se rappeler qu'Yvon Douis l'avait suivi en pardessus. Le capitaine de l'équipe de France n'était pas en bonne condition physique, mais on avait tenu à le convoquer pour qu'il fût là, au milieu de ses troupes ; Gress, en délicatesse avec un genou, était rentré de Dinard une certaine tristesse au cœur : il avait l'impression d'avoir échoué, de n'avoir pas fait ce que l'on attendait de lui ; Watteau avait éclaté et on le croyait, de bonne foi, titulaire à peu près certain pour ce France-Hongrie si proche de nous. Pourtant, c'est peut-être à Dinard que les premiers signes de lassitude avaient apparu chez le racingman.

Par la suite, Watteau fut certainement trop sollicité par son club et ressentit assez profondément la « désillusion de Rouen », Sélectionné contre les Espoirs anglais, il ne réussit pas à s'imposer et il en souffrit énormément. Si bien que la plus grande, la plus totale satisfaction de Dinard fut Nestor Combin, un Nestor que l'on connaissait, mais que l'on voulait intégrer à l'équipe de France, au Club France et qui s'y intégra remarquablement comme si le Lyonnais n'avait jamais vécu en dehors de cette ambiance.

De Dinard à Rueil

A partir des données réunies à Dinard, il aurait été, semble-t-il, assez facile de former l'équipe de France appelée à gagner la qualification dans ces fameuses demi-finales de la Coupe des Nations qui auront lieu en Espagne en juin prochain. C'est été trop beau. Depuis, bien des problèmes devaient se poser aux sélectionneurs.

En défense, d'abord. Si Bernard, Artelesa, ne se discutent pas, la métorme de Michelin a causé quelques tracas à Georges Verriest ; Guérin, titulaire du poste d'arrière droit ne s'est jamais imposé depuis le repos forcé qu'a du prendre Rodzik ou cours de l'hiver.

En attaque, ensuite, Verriest a vu fondre ses effectifs. Jean-Louis Buron, touché contre la Belgique, a contracté depuis une jaunisse. Guyon est resté en permanente délicatesse avec un genou. Douis, fut très long à récupérer de la dépression qui le terrassa après le match de Coupe d'Europe Monaco-Inter, de Milon. Lech lui-même, faillit bien lui « claquer » dans les mains, en raison de déchirures musculaires provenant non d'une fatigue, non d'une intoxication du muscle, mais tout simplement d'un déplacement de vertèbres qui obligeait sa jambe à travailler en porte à faux.

C'est pourquoi, devant tous ces problèmes, Georges Verriest, qui devait former son équipe dès l'autre lundi, ne livra qu'une liste de quinze noms. Dans cette liste, ce qui frappa le plus, fut l'absence de Douis, capitaine de l'équipe nationale. Tout le monde s'est interrogé. Chacun a pris « l'affaire Douis » en main et à fait du joueur son « héros personnel ». On s'est demandé à quoi était due cette « éviction provisoire » aux dires du sélectionneur lui-même.

Une raison toute simple...

La raison n'en est ni compliquée, ni cachée. Elle se trouve renfermée dans une déclaration de Combin, lui-même, au sélectionneur :

« A Dinard, je me suis très bien entendu avec Herbin. Je n'ai encore jamais eu un tel joueur à côté de moi. J'aimerais faire mes débuts en équipe de France à son côté. »

Comme Verriest a fait de Combin son fer de lance, son espoirs suprême, il n'avait aucune raison, au temps où cette déclaration lui fut faite, de retuser à Combin la faveur qu'il demandait : Douis n'était pas en condition physique et si l'on avait dû jouer un match international dans les jours qui suivirent le stage de Dinard, le Monégasque n'aurait certainement pas eu sa place.

Aujourd'hui, il en va sans doute autrement et c'est là tout le fond de la discussion.

... Mais un risque sérieux

Georges Verriest n'a pas cru bon sur l'espèce de promesse qu'il avait faite à Combin. Sans doute a-t-il pris un risque grave en se passant de Douis pour ce France-Hongrie ; mais le sélectionneur semble avoir fait de l'entente Combin-Herbin la clé de son attaque. la clé du match de samedi prochain. Il aurait été prudent, cependant, de la part de Verriest, de préserver Douis de son éviction avant que celle-ci soit rendue publique.

Nous croyons savoir, que dans les jours qui viennent, Georges Verriest écrira personnellement — peut-être même l'a-t-il fait déjà — à Douis, pour lui expliquer les motifs qui l'ont conduit à le laisser, cette fois, sur le banc de touche, non seulement de l'équipe de France, mais du Club France puisque le Monégasque ne figurait même pas dans la « liste des quinze ».

Démarche tardive, peut-être.

Il est vrai que l'on a déjà vu un capitaine d'équipe de France exclu, tout aussi cavalièrement par le passé. C'était en 1952 dans les jours qui précédaient France-Autriche. L'un des membres du Comité de sélection d'alors donna connaissance de l'équipe qui devait aller à Vienne, devant les joueurs et la presse réunis. Baratte, qui se savait menacé, entendit nommer successivement les noms des titulaires des postes d'inter droit, d'avant centre et d'inter gauche sans que son nom soit appelé. Alors, il comprit qu'il était évincé. Il pâlit. Il enfila son blouson de sur quitta le bungalow pour arpenter déception, les allées noires de Rue

Un

Depuis près de deux ans, le sé ont imposé à l'équipe de France France. Le reproche qui a été fo est d'être, en quelque sorte, non une équipe de W. M. La caracté est la mise en place de deux avan centraux ; or, dans l'équipe de V table arrière central Artelesa, Combin.

Michelin est plutôt un homme de Degeorges — dans un style mo Herbin est un arrière central qui demi, puis en inter : il n'a pou rôle d'un second avant centre Etienne n'utilise qu'un seul avant deux inters de valeur, Meskoufi

Pour certains critiques, il y a la et la réalisation.

Le fameux leitmotiv de l'équip cette occasion. Il a même été avan de match ; il a formé pour Colom à Budapest. » A Colombes, il fa maximum de buts, creuser un Budapest, si l'avantage est suffis miter » les dégâts.

Ce grief n'est peut-être pas fo d'équipe défensive ou offensive, compte.

Ce que

Que peut-on attendre de cette La défense par Bernard, Artele chelin, deuxième arrière central, taille, tient pourtant ce rôle à Se les quatre premiers matches de Chacun sait qu'il est apte à se li fensives pour se muer en cont d'arrière droit soit confié à Casol bonnes mains. Rodzik a l'expérien et tous deux ont une propension taque à soutenir leur aller et comme Chorda.

Au milieu du terrain, Bonnel Valenciennes. L'homme est en for le but adverse : il l'a montré Parc, même si en définitive son éq qui sera très probablement l'autr l'excellent Real-Milan, à Madrid, t blessure de Félix Ruiz, blessure qu trer plus prudent.

En attaque, Lech a retrouvé s déjà, à Rouen au cours d'une fus pas merveilleux, il trouva me faire et de déclencher un tir t montant ; en seconde mi-temps s sa plénitude, il servit sur un pl ce Combin qu'il retrouvera à Co Cossou ne se montre guère à l'i timent que ses qualités sont mo taque paraît devoir donner toute être un ancien arrière central, logique, ce défenseur d'origine l'attaque. Il est devenu demi, p avoue son goût pour un poste de pour un poste avancé. Lors de il a marqué 9 buts en champi enchanté de son entente avec L également vraie.

En Combin, l'équipe de France centre qu'elle n'avait pas eu dep l'homme-buts. Depuis le début de dans les compétitions auxquelles n'est pas uniquement une machin comme figure de proue, l'équipe dans d'autres conditions et Combin de son registre ; il s'est amusé, but, mais à faire marquer ses l qualités propres, la conjugaison b avec ses partenaires, forcément groise que l'on dit très renforcée Combin. C'est du moins ce que prétendent hongroise à l'œuvre lors de ses qu'à vu Henri Guérin, la semaine d'un match d'entraînement.

Combin, fatigué, usé par le ry Il est soumis ? Mercredi, il joue vendredi au Parc, avec Lyon, et à Lisbonne pour la Coupe des Colombes. Mais Combin possède et l'étonnante facilité de récupéra simples qui ne se posent pas d les sauteurs noirs ? Ils se rendent surprenante et puis ils faillissent une absence qui stupéfie l'assist

Le sacre de Combin ? Il dort. Et il aime jouer. Quand on parle fâche.

Voilà l'homme qui sera, on l'e talent, pour ce match qu'il fonc l'équipe de France n'a gagné q ces matches de Coupe d'Europe lores d'éliminer l'Angleterre et précédents de cette Coupe des N

COMBIN-HERBIN : un tandem en or.

L'HOMME QUI PEUT TOUT CHANGER

Nestor COMBIN :
" Le taureau par les cornes ! "

L'arrivée de Nestor Combin en équipe de France est un événement assez insolite. Il y a cinq ans. Il était à Rosario et rien ne laissait prévoir qu'il serait un jour international français. Il a fallu, pour cela, une série de circonstances assez extraordinaires sur lesquelles il est inutile de revenir. Nestor Combin est un personnage assez étonnant, un garçon tout simple qui ne se pose aucun problème. Il joue, marque des buts. beaucoup de buts (41 depuis le début de la saison). Il défend les couleurs de l'Olympique Lyonnais, de l'Armée française, des Espoirs avec autant d'enthousiasme. Pour lui, le football n'est pas un problème difficile à résoudre. Il sait ce qu'il vaut et il se donne sans aucune arrière-pensée. Oui. Nestor Combin est un sacré bonhomme, un garçon très attachant, un superbe athlète fier de sa réussite. mais sans aucune prétention.

« Avez-vous déjà vu Combin lors de l'exécution des hymnes nationaux qui précèdent les rencontres de l'Armée ? faisait remarquer récemment l'un de ses dirigeants. C'est le seul qui soit figé dans un garde-à-vous irréprochable. Il bombe le torse comme aucun de ses camarades pendant « la Marseillaise ». C'est la preuve qu'il croit en quelque chose. »

Tel est Nestor Combin. qui sera peut-être un nouveau Fontaine pour l'équipe de France, samedi prochain à Colombes. Comment voit-il son premier match avec les Tricolores? « *France Football* » *lui a posé trois questions auxquelles il a répondu avec son bon sens naturel :*

1 Que représente pour vous cette première sélection en équipe de France ?

C'est quelque chose d'extraordinaire. Quand je pense d'où je viens,. J'ai vraiment commencé à y croire il y a quelques semaines et depuis j'y pense presque tous les jours, dans la mesure où mon emploi du temps me le permet. Car j'en fais des voyages et j'en joue des matches ! Trois en moyenne par semaine, un jour à Lyon, le surlendemain à Stuttgart, 48 heures plus tard à Paris, à peine le temps de souffler et je suis à Lisbonne, un ou deux buts dans les filets adverses et me revoilà à Joinville, le temps de reboucler ma valise pour Monaco. Et j'en passe ! Au milieu de tout cela, je perds peut-être la notion des distances et des lieux, mais je sais bien que jouer en équipe de France est quelque chose de formidable pour un footballeur, surtout pour un homme comme moi.

2 Que pensez-vous de la formation de l'équipe de France ?

— Ce n'est pas à moi de la juger. Je suis certain qu'elle est bonne. Un regret pourtant : j'aurais bien voulu que mon ami Rambert soit présent, car c'est un sacré footballeur. Mais de toute façon, il a été sérieusement touché contre Valenciennes, vendredi dernier, et il n'aurait probablement pas été en état de tenir sa place contre la Hongrie. Je suis ravi de former le tandem de pointe avec Herbin avec qui je devrai m'entendre à merveille.

3 Comment voyez-vous ce match contre la Hongrie ?

— Ce sera une rencontre très serrée car les Hongrois sont de très bons footballeurs dont j'ai pu apprécier la valeur à la T.V. Je crois que l'équipe de France est capable de gagner par deux buts d'écart ce qui lui permettrait d'aller le 24 mai, à Budapest avec une très bonne chance de qualification pour le tournoi final. Pour cela, il ne faut pas qu'elle alliende, qu'elle subisse la rencontre. Il faut qu'elle prenne le taureau par les cornes. Faites-moi confiance pour cela ! Nestor fera l'impossible et ce serait bien le diable s'il ne parvenait pas à en marquer au moins un.

la passe
la Hongrie

...tit. Il enfila son blouson de survêtement et sans un mot, il ...ta le bungalow pour arpenter seul, avec son immense ...espion, les allées noires de Rueil.

Un certain divorce ?

...Depuis près de deux ans, le sélectionneur et ses conseillers ...t imposé à l'équipe de France le 4-2-4, devenu officiel en ...ance. Le reproche qui a été fait à cette équipe de France ...t d'être, en quelque sorte, non une équipe de 4-2-4, mais ...e équipe de W. M. La caractéristique du premier système ...t la mise en place de deux avants centre et de deux arrières ...teraux ; or, dans l'équipe de Verriest, il n'y a qu'un véri...ble arrière central, Artelesa, et un seul avant centre, ...

Michelin est plutôt un homme de consigne, à la manière ...Degeorges — dans un style moins prononcé pourtant — et ...erbin est un arrière central qui s'est mué petit à petit en ...en, puis en inter : il n'a pour ainsi dire jamais tenu le ...le d'un second avant centre de pointe puisque Saint...ienne n'utilise qu'un seul avant centre, Guy, alimenté par ...ux inters de valeur, Mekloufi et Herbin.

Pour certains critiques, il y a là divorce entre la conception ...la réalisation.

La fameuse intimativ de l'équipe défensive a été reprise à ...tte occasion. Il a même été avancé : « Verriest s'est trompé ...r match ; il a formé pour Colombes l'équipe qui devait jouer ...Budapest. » A Colombes, il faudra en effet marquer un ...aximum de buts, creuser un écart important alors qu'à ...udapest, si l'avantage est suffisant, il faudra surtout « li...iter » les dégâts.

Ce grief n'est peut-être pas fondé car, dans cette notion ...ouble défensive ou offensive, c'est surtout l'esprit qui ...mpte.

Ce que l'on peut attendre

Que peut-on attendre de cette équipe de France ?

La défense par Bernard, Artelesa, Charda, est solide. Mi...helin, deuxième arrière central, handicapé par sa petite ...aille, tient pourtant ce rôle à Sedan et l'a tenu déjà durant ...s quatre premiers matches de la saison internationale. ...ichelin sait qu'il est apte à se libérer de ses obligations dé...ensives pour se muer en contre-attaquant. Que le poste ...'arrière droit soit confié à Casolari ou à Rodzik, il sera en ...onnes mains. Rodzik a l'expérience, Casolari l'enthousiasme, ...tout deux ont une propension à venir participer à l'at...aque à soutenir leur ailier et même à tirer au but, tout ...omme Chorao.

Au milieu du terrain, Bonnel est rompu au 4-2-4 avec ...ienchevenes. L'homme est en forme, il pousse ses avants vers ...ut adverse : il l'a montré devant Lyon, vendredi, au ...ac, même si en définitive son équipe a dû s'incliner. Muller, ...i sera très probablement l'autre demi, est apparu, lors de ...excellent Real-Milan, à Madrid, terriblement offensif avant la ...ssure de Félix Ruiz, blessure qui l'obligea ensuite à se man...uer plus prudent.

En attaque, Lech a retrouvé ses moyens. Avec les Espoirs ...ié, à Rouen, au cours d'une première mi-temps où il ne ...a pas merveilleux, il trouva moyen de montrer son savoir-...ire et de déclencher un tir terrible qui s'écrasa sur un ...ontant ; en seconde mi-temps où il retrouva son rythme et ...idental, il servit sur son passage un but à Combin, à ...e Combin qu'il retrouvera à Colombes. Si à l'aile gauche, ...asou ne se montre guère à l'aise et si Sauvage a le sen...iment que ses qualités sont mal utilisées, le centre de l'at...aque paraît devoir donner toute confiance. Herbin est peut-...e un ancien arrière central, mais on dirait de toute ...gique, ce défenseur d'origine a constamment évolué vers ...attaque. Il est devenu demi, puis inter, et maintenant il ...uve son goût pour un poste de pointe, ou tout au moins, ...ur un poste avancé. Cette saison même, à Saint-Etienne, ...e marqué 6 buts en championnat. Combin s'est montré ...chanté de son entente avec lui ; mais le réciproque est ...alement vraie.

Depuis Fontaine !

En Combin, l'équipe de France espère avoir trouvé l'avant ...entre qu'elle n'avait pas eu depuis Fontaine. Combin, c'est ...comme-buts. Depuis le début de la saison, il en a marqué 41, ...ns les compétitions auxquelles il a pris part, mais Nestor ...t pas uniquement une machine à tirer. Si Lyon l'emploie ...mme figure de proue, l'équipe de l'Armée a su le placer ...s d'autres conditions et Combin a montré alors l'étendue ...n registre ; il s'est amusé, non pas à marquer but sur ...t, mais à faire marquer ses buts à ses partenaires. Ses ...alités propres, la conjugaison bénéfique qu'il espère obtenir ...ec ses partenaires, forceront sans doute une défense han...ée que l'on dit renforcée par son centre actuellement. ...t du moins ce que prétendent ceux qui ont vu l'équipe ...ganiser à l'entraînement. Combin, fatigué, sera-t-il sur le rythme des matches auxquels ...t soumis ? Mercredi, il jouait à Nantes avec l'Armée, ...endredi au Parc, avec Lyon, en Coupe ; ce soir il jouera ...Lisbonne pour la Coupe des Coupes et samedi il sera à ...olombes. Mais Combin possède l'extraordinaire décontraction ...t l'étonnante facilité de récupération que possèdent les êtres ...mples qui ne se posent pas de problèmes. Avez-vous vu ...s sauteurs noirs ? Ils se rendent au sautoir avec une mollesse ...parente et puis ils jaillissent à 2 m 10 et plus avec ...ne aisance qui stupéfie l'assistance.

Le secret de Combin : il dort. Partout. Sauf sur le terrain. ...l il aime jouer. Quand on parle de le laisser au repos, il se ...che.

Voilà l'homme qui sera, on l'espère, le successeur de Fon...aine, pour ce match qu'il faut gagner. Or, depuis 2 ans, ...quipe de France n'a gagné que ces genres de matches, ...s matches de Coupe d'Europe qui ont permis aux Trico...es d'éliminer l'Angleterre et la Bulgarie lors des tours ...écédents de cette Coupe des Nations.

ANTAL SZENTMIHALYI (Vasas), gardien. — 13 juin 1939, 13 sélections).

Il a pris la succession difficile de Grosics et à son premier match de sélection, il encaissa cinq buts, lors de la tournée que la sélection hongroise effectua au Chili

GOROCS : un poste imprévu.

avant les Championnats du Monde. Mais ce n'était là qu'un faux pas dû au trac... La capitaine ne retira même pas sa confiance à ce gardien de bonne stature, capable de prendre des

son nom était connu dans tout le pays. En 1961, il pouvait déjà, comme membre de la sélection nationale, participer à la tournée en Amérique latine et lors du second match de cette tournée, il occupait le poste d'arrière central. A partir de cette date, Meszoely fait partie de ces joueurs qui ne peuvent jamais se résigner à une défaite. Plus d'une fois, il arriva qu'après telle ou telle défaite, il fondit en larmes. « Le roc blond », tel est le surnom qu'on lui donne. Ses plus grandes vertus sont : magnifique sens du rythme, une bonne condition physique, un jeu défensif spectaculaire.

LASZLO SAROSI (Vasas), arrière gauche. — 27 février 1927, 87 sélections.

C'est un joueur calme, peu causeur qui n'a guère son pareil parmi les arrières. C'est un joueur qui, même dans les matches les plus orageux, conserve son sang-froid et incite ses camarades au calme. Il commença sa carrière comme ailier gauche, mais à cause de Szilvo, cette place ne put lui être donnée dans la sélection nationale, il accepta avec plaisir la poste d'arrière gauche.

ISTVAN NAGY (Mtk), demi. 14 avril 1939, 9 sélections.

L'équipe nationale compta peu

onze national. C'est un joueur fragile, très mince, dont la technique éclatante ne se retrouve guère que chez les joueurs brésiliens. Il a le sens très fin des situations ; il chance de direction avec une rapidité incroyable et si l'adversaire pense qu'il feinte vers la droite, il est certain qu'il se faufile vers la gauche de la manière la plus élégante.

Malheureusement, c'est un joueur peureux qui évite les heurts et bien que son poste soit en fait celui d'inter, fort rares sont les matches où il marque un but ou joue de la tête. Le capitaine Barotti entend maintenant faire de lui un ailier droit où sa rapidité, ses feintes pourraient mieux s'affirmer.

GYULA RAKOSI (Ferencvaros), avant. — 9 septembre 1938, 16 sélections.

C'est après un match de la sélection des « Espoirs » qu'il vit s'ouvrir devant lui les portes du onze national. Il acquit la confiance de Lajos Baroti lorsque, à Liverpool, il neutralisa, au sens propre du mot, l'espoir anglais Haynes qui ne put se débarrasser de lui. A chaque match, il suit comme un boule-dogue le joueur confié à ses soins. Il fait partie du même club qu'Albert et forme avec lui la paire de demis.

TICHY : un tir inattendu.

Aujourd'hui encore, il est l'as de son équipe, le Honvéd, et de la sélection nationale. Ces dernières années, il s'est avéré être l'avant le plus efficace, et lors du dernier match de Colombes, il donna un avant-goût de ses tirs imparables.

LES ADVERSAIRES DES TRICOLORES AU MICROSCOPE

Une équipe qui connaît "son" football

résolutions rapides et qui, à maintes reprises, enchanta les spectateurs. Il est pour beaucoup dans le fait que l'équipe hongroise peut maintenant disputer à Paris un match de quart de finale de Coupe d'Europe. Il y a un an, à Cardiff, les avants du Pays de Galles furent incapables de rattraper leur retard de deux buts, devant la défense impénétrable de Szentmihalyi.

SANDOR MATRAI (Ferencvaros), arrière droit. — 20 février 1932), 56 sélections.

Il est l'un des membres les plus anciens de la sélection nationale. Depuis des années, il joue comme demi centre dans son équipe, le Ferencvaros, et comme arrière droit dans la sélection nationale. La, sa grande rapidité s'affirme beaucoup mieux, cette rapidité qu'il acquit dans sa jeunesse comme athlète. Il commença en effet sa carrière sportive comme coureur de 100 mètres (son meilleur temps fut de moins 11 secondes) et son allure élancée lui permit aussi de pratiquer non sans succès le saut en hauteur

KALMAN MESZOELY (arrière central). — 13 juillet 1941, 23 sélections.

Il y a trois ans, il ne joua même pas une demi-saison dans son équipe, le Vasas, que déjà

jusqu'ici de joueurs aussi enthousiastes, et infatigables que cet homme-robot. Bien souvent, il s'imagine que la balle lui appartient à lui seul. Il est le cœur de l'équipe, ne souffrant pas une minute durant tout le jeu. Il commet parfois des irrégularités, mais elles ne sont imputables qu'à l'affirme que extraordinaire et jamais intentionnelle. Il n'utilise jamais de protège-tibias : il affirme que cela le gêne dans l'effort.

FERENC SIPOS (Honved), demi. — 13 décembre 1932, 57 sélections.

Si Nagy est le cœur de l'équipe nationale, Sipos en est bien le poumon. C'est un joueur d'un courage extraordinaire, dont la carrière est pour ainsi dire unique. Depuis 1957, date de son entrée dans la sélection nationale, il a revêtu 57 fois sans interruption le maillot national. Il cette série ne fut interrompue qu'en raison de divergences de vue avec son club, Mtk. Il dut attendre une année, conformément au règlement, avant être transféré à Honved et ne put, par conséquent, jouer en sélection nationale.

JANOS GOROCS (Upest), avant. — 8 mai 1938, 44 sélections.

Il fut découvert en 1958 par Gustave Sebes et, cette même année, il fut intégré dans le

FLORIAN ALBERT (Ferencvaros), avant. — 15 septembre 1941, 38 sélections.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Albert est non d'origine française mais ce nom breton est assez fréquent en Hongrie. Florian est né à Hercegszanto (Chant du Duc) mais, depuis son enfance, il vit avec ses parents à Budapest. Depuis l'âge de 18 ans, il est membre du onze national. De la technique, de la feinte, du jeu de tête, des solutions « spirituelles » en tout se retrouve chez lui, et il ne tarda pas à être connu dans le monde du football. Sa jeune carrière connut un point mort et fut retardé par l'amour fameux d'une jeune soubrette. Depuis, il s'est marié, a une petite fille et, sur le terrain, son jeu connaît une courbe ascendante.

En dehors du terrain, il est entre de bonnes mains. Il travaille au service du sports de l'A.F.P. hongroise Mti, dont le directeur est Sandor Barcs, vice-président de l'U.E.F.A. et sous-chef est son sélectionneur Juhlor d'autrefois, Gustave Hotfer.

LAJOS TICHY (Honved), avant. — 21 mars 1935, 66 sélections.

C'est un grand athlète blond. Il travaille sans relâche pendant les quatre-vingt-dix minutes de

En dehors du football, il aime passionnément son métier de reporter-photo qu'il exerce pour le journal de l'Armée hongroise). Très fréquemment, lorsqu'il termine son match, il s'installe derrière le but pour photographier le match suivant et le « Wiener Kurier » peut présenter à ses lecteurs une page entière de photos excellentes prises par Tichy.

MATH FENYVESI (Ferencvaros), avant. — 20 septembre 1933, 60 sélections.

Dernièrement, les professeurs d'éducation physique adressèrent une lettre-circulaire à un certain groupe d'élèves d'écoles générales de Budapest demandant aux enfants quel était leur idéal sportif, à qui allaient leurs préférences ? Près de 80 % des réponses furent la suivante : « Mon idéal est le docteur Math Fenyvesi. »

C'est le footballeur le plus sympathique, toujours correct, qui n'a jamais eu de divergences de vues pas plus avec ses camarades de jeu qu'avec les arbitres. Si on ne le considère pas comme un joueur d'une classe particulière, il fournit toujours un jeu d'un niveau convenable. Il est la sûreté en personne.

Son lieu de travail : les abattoirs. Comme l'indique son titre « Docteur », il est docteur, plus précisément vétérinaire.

LA PAROLE AU PATRON DES HONGROIS

Lajos BAROTI : "Colombes me donnera raison"

Lajos Baroti a supervisé quatre matches en deux jours. Le premier : samedi, le second : dimanche matin à la télévision (le match Petrasmis de Szaegved) et, dimanche après-midi les deux matches doubles du Nepstadion. Il a été apparemment content de ses candidats, car, à part la défaite, tous les joueurs ont été bons, surtout Albert qui, a réalisé un hat-trick contre Pecs. Tichy qui s'est révélé comme un bon réalisateur. Lajos Baroti nous a dit en soirant :

« En ce qui concerne mes projets, Je ne veux pas charger mes joueurs par des matches d'entraînement, j'ai préféré qu'ils revivenent en forme grâce à la compétition officielle. Je crois que ce but est atteint. Depuis le mois de février, avant le commencement de la saison de printemps, je poursuis un travail systématique, surtout en ce qui concerne la préparation physique. Toutes les équipes ont synchronisé leur travail et je crois avoir atteint mon but qui est une indication pour le futur. »

Baroti sait ce qu'il veut. C'est un véritable lutteur qui ne se laisse pas démonter quand il a une idée. Ceci est valable aussi pour sa vie privée, puisque, à cinquante ans, il va prochainement obtenir sa licence de droit.

« Depuis huit ans que je suis sélectionneur, on m'a souvent critiqué, nous dit-il, mais je suis mon idée, et malgré les insuccès des dernières années, les progrès sont indiscutables. Je regrette infiniment que, ni en Suède ni au Chili nous n'ayons pu obtenir des résultats tangibles, mais j'espère qu'en Coupe des Nations nous arriverons en finale.

— Qu'attendez-vous contre la France ?

— En comparant les derniers résultats des deux nations, j'estime que nous avons l'avantage. Malgré cela, nous savons que les Français sont capables de se surpasser, comme nous l'ont prouvé les résultats contre l'Angleterre, l'Espagne et l'Allemagne. Nous sommes confiants sans outre mesure, et sommes toujours heureux de rencontrer les élégants français. Je considère le match de samedi comme très ouvert, car les impondérables vont jouer. »

COUPE DES COUPES (1/2 finales)

	ALLER	RETOUR
LYON-SPORTING « LISBONNE ... (France) (Portugal) ...	8 avril 0-0	22 avril
CELTIC - M.T.K. ..... (Ecosse) (Hungrie)	15 avril	29 avril

L'EXEMPLE ANGLAIS

NOS amis suisses ont accueilli la victoire de leur équipe nationale sur celle de Belgique avec une satisfaction décuplée par le fait qu'ils étaient servés de ce genre de plaisir depuis fort longtemps. Victorieux des Diables Rouges après un match d'un très bon niveau technique, les Suisses ont fait plus qu'obtenir un succès et ont prouvé, au-delà de celui-ci, que leur avenir pouvait être brillant et triomphant. La chose s'était déjà dessinée au Parc contre la France (2-2) lorsque Karl Rappan, cédant ou ne cédant pas à ses joueurs, ou ne sait, accepta en tout cas de jeter sa tactique du verrou aux orties. Libérés de désuètes et fâcheuses contraintes, les joueurs suisses avaient prouvé ce jour-là qu'ils pouvaient obtenir d'autres lauriers que ceux arrachés à la Pyrrhus. Mercredi dernier à Genève, on leur permit de jouer selon leurs moyens dans le cadre d'une tactique basée sur le 4-2-4. Ils le firent avec intelligence, aidés par des qualités techniques remarquables et un enthousiasme de tous les instants. Sans être les « bûcherons de Rappan » que l'on raillait en Suisse il n'y a pas si longtemps, ils enlevèrent une juste et indiscutable victoire (2-0). Tout, bien sûr, n'est pas encore idyllique dans la nouvelle équipe helvétique et il reste encore à régler de nombreux problèmes (marquage individuel en défense par exemple) avant qu'elle ne trouve son équilibre définitif. Mais ce qui est important et maintenant démontré, c'est que le football suisse, à l'image du football belge, peut prétendre à une place de choix dans le concert européen. Le mythe Rappan (qui prétendait le contraire) est mort !

Puisque nous parlons du football suisse, avouons que nous comprenons mal ce règlement de la fédération qui interdit à des juniors de participer au championnat de première division. Le passé foisonne d'exemples de joueurs, internationaux A à 17 ou 18 ans, et qui n'avaient plus rien à apprendre à 20 ans : Van Himst en Belgique et Rivera en Italie pour ne citer que ceux-là. Cette opposition de la Fédération fait évidemment couler beaucoup d'encre en Suisse en déclenchant par la même occasion la fureur des clubs qui ne peuvent utiliser de jeunes et brillants talents. La Chaux-de-Fonds, par exemple, possède un international junior, Pierre-Antoine Jeandupeux, qui aurait déjà sa place en équipe première et aurait vraisemblablement joué la finale de la Coupe sans ce règlement stupide. La preuve en a d'ailleurs été faite mardi dernier lorsque les juniors de La Chaux-de-Fonds écrasèrent les semi-professionnels de Fortuna Geleen par 5 buts à 1, après que les Hollandais aient battu la Suisse B. Jeandupeux, qui aura dix-huit ans en juin, marqua trois buts en affirma une classe stupéfiante. L'avenir de La Chaux-de-Fonds semble, en tout cas, assuré.

Bert Trautmann, l'ancien parachutiste allemand prisonnier, devenu l'un des meilleurs gardiens britanniques à Manchester City, abandonnera le football à la fin de la saison. Il a eu, mercredi dernier, un jubilé de rois organisé par son club contre l'équipe suivante : Springett — Armfield, Trevor Smith, Wilson — Clayton, Adamson — Matthews, Douglas, Bewie, Johnstone, Connelly. Aucun de ces joueurs n'a accepté de prime pour ce match et on considère que Trautmann a ainsi fait l'économie d'un bon millier de livres. Cet exemple n'est pas unique d'ailleurs. Le capitaine de Sunderland, Stan Anderson, a eu un match de jubilé avec 27.000 spectateurs, grâce à la présence de Bilborn, Eastham et Mitchell. Dixie Dean lui-même, rois des buteurs en 1928 (60 buts), a été sauvé grâce à une initiative de ce genre. Les footballeurs anglais ont décidé de se serrer les coudes. A un moment où l'on met en doute leur honnêteté et leurs vertus sportives, ces gestes n'en ont que plus de signification.

Jacques THIBERT.

A l'occasion de
HONGRIE - FRANCE
COUPE D'EUROPE DES NATIONS
VOYAGES de L'ÉQUIPE - CLUB MÉDITERRANÉE
organisent un déplacement à BUDAPEST, par avion
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
VOYAGES L'EQUIPE - CLUB MEDITERRANEE
10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : TAI. 40-44
PLACES STRICTEMENT LIMITEES

MALGRÉ LYON ET COMBIN LE SPORTING SUR SES DEUX OREILLES

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Le Sporting et Lyon jouent ce soir le match retour de la demi finale de la Coupe des Coupes. C'est le grand événement sportif de la capitale portugaise, qui retrouve, au stade d'Alvalade, toute l'ambiance des soirées de gala du temps où Benfica semait la terreur en Coupe d'Europe.

Benfica ayant été éliminé cette saison par Borussia Dortmund, c'est vers le Sporting que la foule se tourne maintenant, car il est, en ce moment, le seul espoir du football portugais dans les compétitions internationales.

Disons tout de suite que l'excellente performance du Sporting n'était pas au programme il y a trois mois : en effet, bien qu'ayant éliminé l'Atalanta de Bergame après un troisième match à Barcelone, même si l'on tenait compte de la sensationnelle victoire sur Nicosie, on n'avait pas beaucoup d'espoir quand on a vu le Sporting tomber sur Manchester United en quarts de finale, Moins encore quand, à Manchester, les Portugais furent battus (4-1).

Pourtant, le football est capricieux comme une jolie femme. Et ce fut avec surprise, il faut le dire, que l'on vit le Sporting surclasser de façon magistrale les terribles amis de Law, Charlton et compagnie au match retour (5-0). Alors, tous les espoirs étaient permis.

En faisant match nul à Lyon, le 8 avril (0-0), les Portugais prenaient une option pour la finale de Bruxelles. Et même si l'on tient compte des performances de Lyon dans toutes les compétitions françaises et internationales dans lesquelles l'équipe tricolore a pris part cette saison, même en tenant compte de la mauvaise saison du Sporting dans le championnat portugais, même si on se souvient que son attaque n'a pas marqué un seul but dans les quatre dernières matches (celui de Lyon en plus), on est en mesure de croire que les Portugais, ce soir, seront de redoutables adversaires pour l'équipe lyonnaise.

Certes, il y a aussi la défaite subie par le Sporting samedi dernier devant Belenense (4-2) dans la dernière journée du championnat, mais en raison de la rencontre d'aujourd'hui. Mais rela ne peut pas servir d'encouragement à l'équipe lyonnaise, car samedi dernier, le Sporting a joué sans huit de ses meilleurs hommes. Ce qui fait que l'on soit optimiste à Lisbonne pour ce soir, c'est le moral que l'équipe affiche à quelques heures de sa sortie contre Lyon. En effet, le Sporting se sent des ailes et l'air de Bruxelles caresse déjà les visages de ses joueurs.

Dans le camp opposé, on ne peut pas dire que le moral et la confiance soient absents. Arrivés dimanche après-midi dans la capitale portugaise, dirigeants français affichaient leur meilleur sourire. Jasseron, avec lequel nous avons parlé, hier, à Cascais, à deux pas de l'Estoril, où Lyon est descendu, nous disait :

« Le match sera très difficile, mais pas seulement pour mon équipe. Maintenant, nous connaissons la Sporting, mais les Portugais ne connaissent pas Lyon avec Combin. Notre équipe, après avoir battu Valenciennes, a repris du moral. Nous aborderons le match de Lisbonne, confiants dans nos moyens, et sûrs que nous pouvons gagner la partie. »

Lisbonne, la Pleure de la Coupe des Coupes, n'a peut-être pas la même couleur qu'à l'heure de la Coupe d'Europe. Mais elle a le même enthousiasme, la même ambiance, le même orgueil.

Hatchi, l'homme à tout faire de l'O.L. est le poumon de l'équipe. On compte aussi sur lui à Lisbonne.

CELTIC : UN MORAL D'ACIER

(Maurice SIMON)

LONDRES. — La seconde manche de demi-finale de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, qui sera jouée mercredi sur le terrain de M.T.K. de Budapest, pourrait confirmer les espoirs des Britanniques de voir le Celtic de Glasgow aller à Bruxelles pour jouer la finale de cette compétition.

Vainqueur chez lui à Glasgow par 3-0, le Celtic se présentera avec de gros atouts en mains à Budapest. Mais on ne peut pas oublier ici dans les îles britanniques que récemment Manchester United se fit éliminer de la même compétition (à Lisbonne) par le Sporting de cette ville après avoir complètement dominé sur son propre terrain.

Celtic est l'équipe qui peut se flatter de ne pas avoir concédé un seul but chez elle depuis le début de la présente compétition. Dynamo, de Zagreb, est la seule formation qui, jusqu'ici, ait réussi à marquer un but contre le Celtic en déplacement.

Samedi, le Celtic a fait un match nul avec Hearts d'Edimbourg (1-1). Mais on peut croire qu'il n'a pas « poussé à fond ses joueurs » en vue de leur éviter les risques d'accident avant la partie de Budapest.

Le continent européen s'est montré coupable de ne s'être jamais beaucoup intéressé à l'équipe du Celtic. Celtic était le grand club écossais avant que les Rangers de Glasgow, ne s'imposent à l'attention générale. En 1938, lorsqu'une Coupe de l'Empire britannique fut jouée en une unique occasion, ce fut le Celtic qui l'emporta en battant Everton en finale.

Le manager actuel de Celtic est bien placé pour mener à Chez et lui conserver son paracheve et sa foi en lui-même. Il s'agit de M. Jimmy McGrory qui, entre 1925 et 1932, joua dix fois comme avant-centre de l'Ecosse, alors qu'il occupait le même poste au Celtic de 1922 à 1937.

M. Jimmy McGrory possède un autre titre de gloire. C'est lui qui détint pendant vingt-cinq ans le record du nombre de buts marqués dans les îles britanniques jusqu'au jour où l'Anglais Arthur Rowley le lui ravit en septembre 1962. Le record d'Arthur Rowley en championnat est de 417 buts alors que le record de M. McGrory était de 410 buts. Mais si Arthur Rowley obtint ses buts en jouant dans des clubs des quatre Divisions d'Angleterre, M. McGrory les marqua exclusivement en première Division d'Ecosse.

Il n'est pas étonnant qu'avec un professeur aussi expert dans l'art de marquer des buts, l'avant-centre Chalmers ait depuis acquis un gros talent.

Naturellement à Budapest, les joueurs de Celtic seront privés du support moral de leur formidable phalange de supporters. Mais jusqu'ici cette équipe a prouvé être capable de se maintenir au niveau des circonstances quelles qu'elles soient. Actuellement classé en seconde position du Championnat, et fort de sa supériorité totale sur l'équipe de M.T.K. lors du match de Glasgow, Celtic jouera à Budapest avec un moral gonflé à cent pour cent.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS (1/2 finales)

	ALLER	RETOUR
ZURICH - REAL MADRID (Suisse) (Espagne)	22 avril	7 mai
BORUSSIA DORTMUND - INTER MILAN (Allemagne) (Italie)	18 avril 2-2	29 avril

SZYMANIAK : du cousu main.

ZURICH : avant de mourir à Madrid

(Frédéric SCHLATTER)

LAUSANNE. — La plus grande ville de Suisse, Zurich, compte environ un demi-million d'habitants, mais elle n'a, pour ses grands matches, que deux petits stades de 25.000 places. Ce n'est pas le moindre paradoxe d'une cité tentaculaire où le modernisme se dispute souvent au conservatisme. Je plus, je moins. Aussi ne faut-il pas s'étonner que la télévision suisse ait obtenu très tôt l'autorisation de diffuser intégralement le match-aller de Coupes des Clubs Champions qui opposera mercredi en demi-finale le Football Club Zurich au Real Madrid.

Certains de jouer à guichets fermés les organisateurs se sont dépêchés de donner le feu vert à la télévision pour faire cesser au plus vite le raz de marée de demandes de billets d'entrée qui battait inutilement à leur porte. Quant à l'ambiance de ce match, elle promet d'être sensationnelle car il y a actuellement en Suisse un grand nombre de travailleurs espagnols dont la présence dans ce petit stade ne fera qu'en augmenter la couleur locale.

Zurich et le Réal n'en sont pas à leur première rencontre. Il y a très longtemps, la prestigieuse équipe madrilène vint déjà disputer un match amical à Zurich, match qui se termina sur un résultat nul (3-3). C'était à l'époque où, précisément, Zurich commençait à briguer le titre national. Certes, il serait imprudent de faire peser dans la balance des pronostics le résultat d'un match amical, mais il est intéressant de rappeler ce 3-3, car il montre que le Réal aura tout de même affaire, mercredi soir, à un contradicteur valable. Pour arriver à la finale de la Coupe, les Zurichois ont d'abord éliminé les Irlandais de Dundalk, mais n'ont ensuite passé le cap des huitièmes de finale qu'à la faveur d'un tirage au sort après trois matches joués contre les Turcs de Galatasaray.

En quart de finale, ils ont battu le champion hollandais Eindhoven. L'équipe zurichoise est suffisamment en retard sur le leader actuel du Championnat pour que ses chances de gagner à nouveau le titre national paraissent extrêmement minces, aussi mise-t-elle beaucoup sur cette Coupe européenne. Sa qualification contre les Turcs fut accueillie en Suisse avec une grande joie et lorsqu'on demanda ensuite aux dirigeants zurichois quel adversaire ils souhaiteraient rencontrer en demi-finale, ils répondirent sans hésiter : le Réal Madrid. Il semble donc que depuis quelque temps les vieux des Zurichois se réalisent étonnamment. Récemment, Zurich joua pourtant de malchance et l'on se demande notamment si son gardien de but, Schley, blessé il y a quelque temps, pourra tenir vraiment son poste. Sans cet homme d'expérience, il est clair que les Zurichois verront leurs chances amoindries. Toutefois, la défense est rapide, combative et naturellement pleine d'abnégation. La ligne de demis sera sans doute composée des deux seuls joueurs zurichois qui aient récemment trouvé grâce devant les sélectionneurs de l'équipe nationale nouvelle manière : Leimgruber et Kuhn. La ligne d'attaque est dirigée par l'animateur n° 1 de l'équipe, le fameux international allemand Stuermer, aux côtés duquel opère un autre très grand footballeur, l'italo-zurichois Martinelli.

Peut-être verrons-nous faire sa rentrée dans cette ligne au jeune ailier Meyer qui, blessé voilà quelque temps, a été spécialement traité par le célèbre soigneur parisien Wanono. Bien sûr, cette demi-finale est favorable au Réal, mais il n'est pas exclu que Zurich réussisse un bel exploit sur son terrain quitte à aller ensuite s'incliner dans la capitale espagnole. On rappelle d'ailleurs à ce sujet que Reims n'obtint, dans une autre demi-finale de la même Coupe, voilà quelques années, gain de cause qu'à Paris en match retour contre les Young Boys de Berne.

INTER : on le verra à Vienne ! *(Marcel GILLOT)*

DORTMUND. — Pas de marché commun entre les Allemands de Borussia-Dortmund et les Italiens de l'Inter de Milan. Ils n'échangeront que des matches, prévus par un règlement, celui de la Coupe d'Europe.

Le 29 avril, les Italiens rendront la politesse aux Allemands qui les avaient reçus (vigoureusement) pour une explication d'affaire nommée demi-finale aller.

Le mieux, pour vous faire saisir le crescendo, c'est encore d'adopter l'ordre chronologique, au sujet de cette rencontre qui se termina sur un résultat nul (2-2).

● AVANT : nous avions une formation allemande très sûre d'elle, ayant tout sacrifié à la Coupe d'Europe, et bien préparée à celle-ci, à la fois physiquement et moralement « gonflée » aussi par les supporters, par la presse et par sa victoire écrasante (5-0) en quarts de finale sur Benfica.

A tel point que l'on se demandait, à Dortmund, à quelle sauce allait être mangé le vice-champion transalpin...

L'Inter, lui, avait peur, franchement peur, du tempérament, de la force, du kick and rush allemand. Il fit des dispositions de combat... très défensif.

● PENDANT : on ne s'amusa point. Contre toute attente, l'Inter ouvrit le score après trois minutes de jeu (but admirable de Mazzola).

C'est alors qu'intervint l'avant-centre de Borussia, un beau blond nommé Brungs. Aidé par un Konietzka qui fera encore parler de lui, il fit plier les genoux aux prestigieux Italiens en quelque cinq minutes, en réalisant deux buts très beaux eux aussi. Dortmund menait 2-1. Etait-ce l'envolée ? Non, l'Inter fit front, et Corso égalisa peu avant la mi-temps. Cette première mi-temps avait été très intense et les Allemands avaient eu une excellente première demi-heure.

Pour nous, le match s'arrêta là, car, après le repos, on assista à une domination, aussi longue que vaine, de Borussia, pour trouver la clef du Catenaccio italien. La chance était avec l'Inter, et la chance, nous ne découvrons rien, fait partie de la réussite.

● APRÈS : on repart à zéro. Un zéro qui rejoint presque l'infini en ce qui concerne les chances (encore) de l'Inter, au match-retour. On peut ne pas être d'accord sur les méthodes apportuniennent défensives des Italiens, mais il n'empêche qu'ils vont très probablement se retrouver en finale à Vienne. Qu'ils aient joué, bien ou mal, selon les opinions, il y aura la grande foule au Prater, et, comme dit l'autre, éliminer Everton, Monaco et Partizan de Belgrade, c'est fout le faire ».

Cela dit, souhaitons malgré tout bonne chance aux Allemands de Borussia, qui jouent crânement le jeu, et qui compensent une infériorité technique par une foi ardente et permanente.

Mais la montagne milanaise sera très dure à soulever.

MAZZOLA : de plus en plus fort.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

MERCREDI 15 AVRIL

Match aller : *CELTIC GLASGOW b. M.T.K. BUDAPEST : 3-0 (1-0). — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Campanati. Buts : Chalmers (69e et 77e), Johnston (41e).

CELTIC : Fallon — Young, McNeil, Gemmill — Clark, Kennedy — Johnston, Murdoch, Chalmers, Gallagher, Hughes.

M.T.K. : Kovalik — Kozsi, Jeney, Janosi — Nagy, Vasas — Torok, Takacs, Bulor, Kuti, Dosler.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 15 AVRIL

Match aller : *BORUSSIA DORTMUND et INTER DE MILAN : 2-2 (2-2). 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gere (Hongrie). Buts : Mazzola (3e), Corso (42e) pour l'Inter ; Brungs (22e et 27e) pour Borussia.

BORUSSIA DORTMUND : Tikowski — Burdenski, Geisler, Redder — Kurrat, Brachi — Wosab, Schmidt, Brungs, Konietzka, Emmerich.

INTER : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Tagnin, Picchi — Jair, Mazzola, Szymaniak, Suarez, Corso.

C.I.S.M.

MERCREDI 15 AVRIL

Match retour : *ARMEE FRANÇAISE bat ARMEE PORTUGAISE 3-1 (1-1). — Arbitrage de M. Burge (Belgique). Buts : Combin (4e et 89e) pour la France ; Manoel (41e) pour les Portugais.

ARMEE FRANÇAISE : Lauité, Andrieu, Desrumeaux, Brucato — Degorges, Thélard — Prigent, Di Nallo, Blanchet, Combin, Roy.

ARMEE PORTUGAISE : Buis — Gomes, Mito, Jacinto — Ribeiro, Carlos — Simoes, Eusebio, Manoel, Pinto, Peres.

COUPE RAPPAN

MERCREDI 15 AVRIL

Match retour : *SLOVNAFT BRATISLAVA b. *MODENE 1-0. *Slovnaft qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 15 AVRIL

*SUISSE b. BELGIQUE : 2-0 (1-0). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rigato (Italie). Buts : Schindelholz (39e) et Berschi (82e).

SUISSE : Elsener — Grobety, Schneiter, Maffiolo — Tachella, Dürr — Desbiolles, Hosp, Berlschi, Bachmann, Schindelholz.

BELGIQUE : Nicolay — Heylens, Plaskie, Raskin, Cornelis — Hanon, Jurion — Beyers, Van Himst, puis Claessens, Van den Meyer, Van Moorsel.

IRLANDE DU NORD b. PAYS DE GALLES : 3-2.

VENDREDI 17 AVRIL

* EIRE b. PENAROL : 2-1.

DIMANCHE 19 AVRIL

*LIGUE B ITALIENNE b. FRANCE B : 3-2 (1-0). — Arbitrage de M. Heymans (Suisse). Buts : la milloma de Ires pour 36.000 spectateurs. Buts : Maioli (20e), Postiglione (50e et 82e) pour l'Italie, Bercovani (58e), Rodighiero (84e) pour la France.

LIGUE B ITALIENNE : Moschioni — Rogora, Osmo, Micelli — Rimolini, Cera — Favalli, puis Montefusco, Postiglione, puis Maioli, Nocera, Maestri, Maioli, puis Girardoni.

FRANCE : Samoy — Zwunka, Dacquet, Adamczyk, Bonnecor — Ossolier, Rodighiero — Simian, Schmit, Soerensen, Dogliani.

MARIAGES DE CLASSE

présentations sans engagement discrétion assurée

20 ans, jolie blonde, fille d'industriel, dot 200.000 F.

24 ans, charmante hôtesse, avoir, bon milieu, appartement.

28 ans, agréable, chirurgien-dentiste, installée.

Madame BUTNAR

44, rue de la Chaussée-d'Antin TRI. 66-03

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Est

(Matches en retard)

Motor St.	0	Turbine	0

(23e journée)

Karlmarxstadt	1	Empor	3
Motor ZW	1	Leipzig	2
Magdebourg	1	Iéna	0
Vorwarts	2	Motor St.	2
Halle	1	Locomotive	3
Turbine	0	Wismuth	0
SK Leipzig	1	Dynamo	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empor	30	23	12	6	5	35	20
2. Leipzig	29	23	10	9	4	33	20
3. SK Leipzig	29	23	11	7	5	36	26
4. Vorwarts	26	23	10	6	7	44	31
5. Iéna	24	23	9	6	8	33	32
Motor ST	24	23	8	8	7	27	28
Karlmarxstadt	24	23	8	8	7	25	28
8. Magdebourg	23	23	7	9	7	33	32
9. Turbine	21	23	4	13	6	22	32
10. Dynamo	20	23	7	6	10	31	31
Wismuth	20	23	6	8	9	21	31
12. Locomotive	19	23	7	5	11	27	36
Motor ZW	19	23	10	5	7	18	27
14. Halle	17	23	6	5	12	17	31

Allemagne Ouest

(28e journée)

Hambourg	7	Kaiserslautern	3
Eintracht Br.	2	Stuttgart	0
Meiderich	0	Nuremberg	0
F.C. Cologne	3	Borussia	2
Munster	1	Eintracht Fr.	1
Munich 1860	7	Schalke 04	1
Karlsruhe	1	Herta	1
Sarrebruch	3	Brême	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne	43	28	16	10	2	53	20
2. Meiderich	39	28	13	13	2	55	20
Eintracht Fr.	39	28	14	7	7	60	28
4. Stuttgart	38	28	15	8	5	46	25
5. Borussia	31	28	13	5	10	68	53
Hambourg	31	28	11	9	8	65	53
7. Munich 1860	31	28	10	11	7	49	45
8. Brême	29	28	10	9	10	47	52
Schalke 04	29	28	10	9	10	47	52
Eintracht BR.	26	28	10	6	12	34	48
Nuremberg	26	28	10	6	12	45	54
13. Kaiserslautern	25	28	10	5	13	42	53
14. Karlsruhe	24	28	8	8	12	46	51
14. Herta	24	28	8	8	12	37	54
15. Munster	23	28	7	9	12	28	48
16. Sarrebruch	16	28	6	4	18	42	69

Angleterre

(Matches en retard)

Liverpool	3	Burnley	0
Ipswich	1	Wolverhampton	0

(42e journée)

Aston Villa	1	Leicester	3
Blackburn	3	Ipswich	0
Blackpool	3	Sheffield W.	2
Chelsea	1	Everton	0
Liverpool	1	Arsenal	1
Nottingham	1	Burnley	3
Sheffield U.T.D.	2	West Bromwich	1
Stoke	3	Manchester UTD	1
Tottenham	1	Bolton	0
Wolverhampton	4	Fulham	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	56	39	26	4	9	88	37
2. Manchester Utd.	54	41	25	4	12	97	61
3. Chelsea	50	42	20	10	12	73	56
Everton	50	42	21	8	13	82	65
5. Tottenham	49	40	21	7	12	84	74
6. Sheffield W.	49	42	19	11	12	81	67
7. Blackburn	48	42	18	12	12	88	71
8. Arsenal	45	43	17	11	14	90	73
9. Leicester	44	43	16	12	15	61	57
Sheffield Utd.	43	41	16	11	15	61	61
11. West Bromwich	43	41	16	10	15	68	59
Burnley	43	41	16	10	15	68	59
13. Nottingham	41	41	16	9	16	63	65
14. West Ham	40	41	12	16	13	69	71
15. Fulham	39	41	14	11	16	55	67
16. Wolverhampt.	37	41	11	15	15	66	80
17. Stoke	36	42	13	10	19	61	77
Blackpool	35	41	13	9	19	49	69
19. Aston Villa	34	43	11	12	19	62	71
20. Bolton	33	42	13	7	22	48	76
21. Birmingham	25	40	9	7	24	48	91
22. Ipswich	22	41	8	7	26	33	116

Belgique

(29e avant-dernière journée)

Anderlecht	1	Lierse	1
Turnhout	1	Malines	1
Diest	1	Berchem	3
Antwerp	5	C.S. Bruges	0
F.C. Liège	3	Daring	0
F.C. Bruges	1	Standard	2
Beerschot	3	Beeringen	0
La Gantoise	1	St-Trond	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	45	29	18	9	2	75	24
2. Standard	38	29	15	8	6	56	28
3. Berchem	34	29	13	8	8	52	35
Beringen	32	29	14	4	9	39	32
5. Antwerp	31	29	12	7	10	47	35
6. FC Liège	30	29	14	2	9	37	27
7. Diest	25	29	12	1	9	43	28
8. Lierse	26	29	8	10	11	30	30
La Gantoise	26	29	10	6	13	37	46
10. CS Bruges	24	29	7	10	12	31	41
Turnhout	24	29	7	10	12	28	44
12. Daring	23	29	7	9	13	30	47
13. FC Bruges	22	29	7	8	14	32	46
Berchem	22	29	8	6	15	29	47
St-Trond	22	29	7	8	14	35	56
16. Malines	16	29	5	10	14	30	45

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LIVERPOOL : UN BEAU CHAMPION

LONDRES. — Liverpool est champion d'Angleterre et c'est un beau champion puisqu'il lui reste encore trois matches à jouer et qu'il mène devant Manchester United avec cinq points alors que ce dernier n'a plus qu'un match à jouer. Liverpool a prouvé à près de 50.000 de ses partisans accourus autour de notre terrain combien il était fort en écrasant Arsenal par 5-0. Pendant ce temps, l'espèce de malédiction qui plane au-dessus du terrain de Wembley s'est manifestée une nouvelle fois. Au cours de la finale de la Coupe d'Angleterre des amateurs — gagnée par Crook Town sur Enfield par 2-1 — le gardien de but de la dernière équipe nommée (qui menait alors par 1-0) se brisa le bras à la suite d'un coup de pied accidentel.

Les Spurs ont sauvé deux points in extremis en battant Bolton — un des clubs en danger de relégation — par 1-0. Comme cet unique but fut marqué par Jimmy Greaves, il y eut quelques sourires dans les faubourgs de Tottenham où depuis quelque temps on fait des figures assez longues. Mais cette victoire était bien maigre pour les Spurs car, malgré le retour du gardien de but international écossais Bill Brown, de l'ailier aux pieds ailés Terry Dyson et du fonceur Bobby Smith à l'avant-centre, la classe qui fit le succès de cette équipe ne paraît jamais présente.

M. Matt Busby ne doit pas non plus être très satisfait de son équipe qui ne put obtenir qu'un nul à Stoke City, une équipe qui dernièrement a retrouvé pas mal de ses moyens. Le vieux renard qu'est le manager de Manchester United n'a certainement pas payé 560.000 F à Burnley la semaine passée pour acquérir les services de l'ailier (gauche ou droit) John Connelly pour les beaux yeux de ce joueur. M. Matt Busby a fort bien réalisé que Bobby Charlton n'est plus le joueur qu'il a été et qu'il doit penser à son remplacement.

Enfin il est peut-être temps de rappeler que nous avons été un jour Chelsea comme une des équipes qu'il faut suivre de près. Un fait significatif à ce sujet c'est que ledit Chelsea a battu Everton à l'occasion du dernier match de la saison. Or, l'an passé, au même moment de la saison, Everton était champion de Division I et Chelsea terminait en seconde position en Division II. Aujourd'hui nous voyons qu'Everton occupe la quatrième position et que Chelsea est troisième de Division I.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

LA PAROLE EST A H. H.

MILAN. — Rivera blessé n'a pas pu jouer à Bergame avec le Milan A.C. contre Atalante. Le jeu des ex-champions d'Europe fut morne et décevant : 0-0. Ainsi privés de leur jeune patron, les Milanais ne purent gagner le match qu'il fallait absolument gagner. Le retard sur l'Inter déchaîné dans son sprint final (4-1 contre Catane) est désormais de deux points.

Pour le Milan A.C. c'est un petit drame, au moment où les Milanais voient leurs rêves caressés : Finir en tête et aller en route du titre et de la Coupe d'Europe. Si Herrera arrive à ravir à Milan la couronne européenne, Viani, patron de Milan, voudrait absolument enlever à H.H. le titre italien. Une défaite sur les deux tableaux ferait de Milan A.C. le club des malheureux : en effet on peut supporter presque tout, mais pas que l'Inter soit souverain en Italie et en Europe.

C'est peut-être à cause de cet état d'âme que Milan a joué un match très nerveux à Bergame et n'a pas gagné.

« C'est notre année de malheur. Tout tourne mal pour nous, disait mélancoliquement Altafini à la fin du match. J'ai reçu un coup au début de la rencontre. Je me suis traîné, et tout Milan se traîne. Pensez-vous que nous aurons encore des chances de gagner le championnat ? »

Difficile de lui répondre. Quand Rivera reviendra, tout Milan recevra comme un coup de fouet. Des passes en or arriveront à Amarildo, à Altafini qui, par une nouvelle lumière éclairera la lucarne des Milanais. C'est fort possible. C'est ce qu'espère Viani que guette l'infarctus mais qui de toutes ses forces veut le redressement des Milanais. Maintenant la parole est à H.H. Les champions d'Italie sont à l'ordre du jour. Si dimanche, Sarti arrête l'offensive de Florence (la Fiorentina est en grande forme et elle vient de gagner 5-0 sur le terrain de Turino avec des buts de Lojacono, Hamrin et Seminario), peut-être le retour de Rivera ne sera-t-il pas suffisant !

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

SIX CANDIDATS...

...POUR DEUX DESCENTES !

BRUXELLES. — Quelle extraordinaire fin du championnat ! Il n'est pas une seule journée à vivre et l'on ignore encore tout du championnat — à part qu'Anderlecht est champion.

L'avant-dernière journée à mis six clubs « dans le bain » pour la bataille des descendants possibles : Cercle de Bruges et Turnhout 24 points, Daring Bruxelles 23, Berchem, St-Trond et Diest 22. Ce qui veut dire que le championnat avec une fière autorité, mais elle vient de subir deux défaites à Room et Hérentals, son avance a fondu. Aujourd'hui le classement donne Tilleur et l'Union 44 points, suivis par l'Olympic Charleroi (J.-M. Prévot) 43. Pour la dernière journée, dimanche, l'Union reçoit Tilleur. Vous voyez le tableau.

Les partisans unionistes ne sont pas rassurés. Leur club qu'emmène l'international Vandenberg n'aime pas les matches durs ; ce n'est pas sa manière et le moral a été un peu affecté ; dame pour les Unionistes, la manière ne faisait plus de doute depuis belle lurette.

Mais les gens de Tilleur et de l'Olympic ne sont pas dupes de ces manifestations. Ces deux équipes seront soupé par Anderlecht jendi contre le Stade Français. Pourquoi le Stade ? On nous a dit, mine de rien :

— Pottier ? Il paraît que c'est un bon joueur.

Comme si on ne le savait pas depuis longtemps...

LUXEMBOURG *(Gérard BOULAY)*

ARIS CHAMPION

LUXEMBOURG. — Il aura fallu attendre la dernière journée pour voir le championnat Grand-Ducal livrer son secret.

Tout le monde pensait que ce championnat aurait des prolongations sous forme de barrages car on ne pouvait imaginer l'un des deux leaders battu en cette ultime journée, alors qu'en ce qui concernait la relégation tout pouvait être encore remis en question.

Il n'en a rien été et, du coup, les dirigeants de la F.L.F. affichent un large sourire car le problème des dates du calendrier ne se posera pas.

Le F.C. Aris-Bonnevoie est donc champion. Il succède à Jeunesse au palmarès de ce championnat.

Aris, c'est un club du quartier de la capitale. C'est un club jeune et sympathique dont le président, M. François Schultz, fait figure de novateur.

Aris jouera donc la Coupe d'Europe la saison prochaine. Il est vrai que ce club a l'habitude des compétitions européennes puisque depuis deux ans il participe régulièrement à la Coupe des Villes de Foire, ayant notamment obtenu deux excellents résultats (battu 6-1 à Gênes par la Sampdoria, et nul 0-0 à Liège contre le Royal F.C.).

On ne sera donc pas pris au dépourvu à Bonnevoie, d'autant plus que l'équipe possède de nombreux jeunes de valeur et plusieurs internationaux juniors.

Pour l'Union et George Berry, il restera la Coupe comme consolation, à condition de ne pas retrouver Aris sur son chemin car le champion peut encore, lui aussi, prétendre au doublé...

La saison prochaine, Beggen et Niedercorn, les deux grands battus de cette dernière journée, seront remplacés en Division nationale par Rumelange, et Neudorf ou Obercorn, car il y aura barrage entre ces deux derniers clubs. Pour connaître le deuxième prétendant à la montée, si c'était Neudorf, la capitale du Grand Duché posséderait alors quatre clubs en Nationale.

Autriche

(17e journée)

Admira	3	Schwechat	3
Austria	5	Sparkeub	2
ASK Linz	3	Kapfenberg	0
Simmering	4	Graz A.K.	5
Dornbirn	2	Rapid	0
W.A.C.	1	Neustadt	1
Vienna	3	S.V.S. Linz	0

Classement. — 1. Rapid, 30 pts ; 2. Schwechat et Austria, 22 ; 4. ASK Linz, 20 ; 5. Sport Club, 21 ; 6. Grazay, 20 ; 7. Vienna, 18 ; 8. WAC et Neustadt, 15 ; 10. Admira, 14 ; 11. Kapfenberg, 12 ; 12. Simmering, 11 ; 13. SVS Linz, 10 ; 14. Dornbirn, 8.

Bulgarie

(21e journée)

Zalmov	2	C.D.N.A.	1
Marek	3	Cernomore	1
Levski	1	Locomotive Sofia	1
Spartak Varna	1	Spartak Sofia	2
Botev	2	Locomot. Plovdiv	1
Spartak Plovdiv	5	Slavia	1
Spartak Pleven	2	Minor	0
Locomot. Gorna	0	Bounar	0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Levski	38	21	11	6	4	34	19
2. Locomot. Sofia	37	21	10	7	4	34	24
3. Dounar	36	21	9	8	7	41	30
4. Slavia	34	21	10	4	7	30	35
5. Spartak Plovdiv	33	21	10	3	8	39	24
Spartak Pleven	33	21	8	7	6	25	21
7. C.D.N.A.	32	21	10	2	9	41	33
Marek	32	21	9	4	8	42	31
9. Cernomore	31	21	8	5	8	33	33
10. Zalmov	28	21	6	6	9	30	29
Botev	28	21	7	4	10	30	41
Spartak Sofia	28	21	6	6	9	19	38
13. Spartak Varna	27	21	5	7	9	31	30
Minor	27	21	6	5	10	15	22
Locomot. Gorna	25	21	7	3	11	23	34
16. Locomot. Plovdiv	18	21	4	4	9	19	38

Écosse

(33e journée)

Aberdeen	6	Dundee U.	0
Airdrie	2	St. Mirren	1
Celtic	3	Hearts	1
Dundee	5	Partick	0
Falkirk	3	Queen of South	2
Hibernian	5	Stirling	3
Kilmarnock	4	St. Johnstone	1
Rangers	5	Motherwell	1
Third Lanark	0	Dunfermline	1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Rangers	55	33	25	5	3	93	30
2. Celtic	47	34	19	9	6	92	34
Kilmarnock	47	33	21	5	7	75	40
Hearts	47	34	19	9	6	74	40
5. Dunfermline	45	33	17	9	7	61	33
Dundee	45	33	19	7	7	92	50
7. Dundee U.	39	33	15	7	11	64	48
Partick	39	34	14	9	11	54	54
9. Aberdeen	37	34	15	7	12	57	50
10. Hibernian	29	32	13	3	16	58	65
Motherwell	29	34	14	1	19	51	62
12. Falkirk	28	33	11	6	16	54	82
St. Mirren	28	33	12	4	17	43	63
14. St Johnstone	26	33	10	6	17	53	79
Airdrie	26	33	11	4	18	59	90
16. Third Lanark	25	33	9	7	17	47	79
17. Queen of South	15	33	5	5	23	39	91
18. Stirling	12	34	3	6	25	30	91

EIRE

(Dernière journée)

Sligo	4	Shamrock Rov.	1
Shelbourne	2	Drumcondra	1
Limerick	3	Dundalk	2
Drogheda	5	Waterford	1
Cork Celtic	1	Transmondes	3
St-Patrick's	1	Bohemians	0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Shamr. Rovers	35	22	14	7	1	48	27
2. Dundalk	30	22	12	6	4	49	27
Limerick	30	22	13	4	5	42	30
4. Cork Celtic	26	22	9	8	5	40	26
5. St Patrick's	25	22	8	9	5	41	29
Cork Hibernians	25	22	9	7	6	34	30
7. Shelbourne	21	22	8	5	9	48	43
Drumcondra	21	22	8	5	9	34	39
9. Sligo	19	22	6	7	9	30	50
10. Drogheda	16	22	5	6	11	31	44
11. Waterf	14	22	4	6	12	27	53
12. Bohemians	7	22	1	5	16	19	53

Buteurs : Ballhasm (Rovers), Hanaty (Dundalk), Kingston (Hibernians).

Espagne

(29e journée)

Bilbao	3	Valladolid	0
Oviedo	1	Elche	0
Levante	1	Real	1
Séville	1	Cordoue	1
Barcelone	5	Espagnol	0
Atletico	6	Valence	1
Murcie	1	Pontevedra	1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Real	44	29	21	2	6	80	29
2. Barcelone	40	29	18	4	7	71	30
3. Betis	37	29	15	7	7	64	30
4. Elche	35	28	13	7	8	54	39
5. Sarragosse	34	29	13	8	8	57	37
6. Valence	30	29	13	0	14	49	47
7. Séville	29	29	9	11	9	53	57
8. Atletico	27	29	9	9	11	36	34
Bilbao	27	29	10	5	14	41	53
Levante	27	29	10	7	12	43	57
11. Murcie	26	29	11	4	14	46	57
12. Oviedo	25	29	10	5	14	37	41
13. Cordoue	24	29	9	6	14	38	53
14. Espagnol	23	29	9	5	15	33	47
15. Pontevedra	21	29	8	5	16	30	44
16. Valladolid	16	29	6	4	19	35	57

Grèce

(28e avant-dernière journée)

Panathinaikos	4	P.A.O.K.	0
A.E.K.	4	Panionios	2
Olympiakos	3	Iraklis	2
Aris	0	Siki	2
Chalkis	0	Apollon	0
Aigion	0	Pirikos	0
Aigalee	1	Doksa	0
Ethnikos	2	Apollon Th.	0

Classement. — 1. Panathinaikos, 79 pts; 2. Olympiakos, 73 pts; 3. A.E.K., 66 pts; 4. Panionios et Apollon, 56 pts; 6. Aris, 57 pts; 7. Pierikos, 54 pts; 8. P.A.O.K. et Aigion, 53 pts; 10. Chalkis et Ethnikos, 51 pts; 12. Apollon Th. et Iraklis, 50 pts; 14. Doksa et Siki, 49 pts; 16. Aigalée, 44 pts.

Maroc

(24e journée)

Oujda	2	M.S.R. Rabat	1
Stade Rabat	3	R.A.C. Casa	0
Etoile Casa	2	F.U.S. Rabat	0
Raja Casa	2	Fès	2
F.A.R. Rabat	1	Agadir	0
Kenitra	0	Mohammédia	0
Marrakech	3	W.A.C. Casa	1

Classement. — 1. F.A.R. Rabat, 56 pts; 2. Stade Rabat, 50 pts; 3. Mohammédia et Oujda, 52 pts; 5. Fès, 51 pts; 6. W.A.C. Casa, 47 pts; Rabat et Raja, 46 pts; 9. Kenitra, 44 pts; 10. Etoile Casa, 43 pts; Marrakech, 43 pts; 12. R.A.C. Casa et Agadir, 44 pts; 14. M.S.R. Rabat, 34 pts.

Tunisie

(20e journée)

U.S.T.	3	C.A. Bizerte	1
Stade Tunis	1	U.S. Monastir	0
Avenir	0	Club Africain	1
Stade Sousse	0	Espérance	1
Stax R. Sports	1	Stax R. Sports	2
E.S. Sahel	0	Avenir Monast.	0

Classement. — 1. Club Africain, 48 pts; 2. Espérance Sportive, 47 pts; 3. C.S. Stade Tunis, 46 pts; 4. Stade Tunis, 45 pts; 5. E.S. Sahel, 43 pts; 6. Avenir Monastir et Stax R. Sports, 42 pts; 8. C.A. Bizerte, 41 pts; 9. U.S.T. et E.S. Tunisienne, 36 pts; 11. Stade Sousse, 26 pts; 12. C.S. Monastir, 26 pts.

Pologne

(18e journée)

Gwardia	3	Polonia	1
L.K.S.	1	Stal	0
Ruch	4	Legia	0
Zaglebie	0	Gornik	3
Pogon	1	Odra	0
Szombierki	1	Arkania	0
Unia	1	Wisla	1

Classement. — 1. Gornik, 27 pts; 2. Legia, 25 pts; 3. Zaglebie, 23 pts; 4. Odra, 21 pts; 5. Szombierki, 19 pts; 6. Ruch et Gwardia, 18 pts; 8. Polonia et L.K.S., 17 pts; 10. Stal, 16 pts; 11. Unia, 13 pts; 12. Pogon, 13 pts.

Luxembourg

(Dernière journée)

Aris	3	Niedercorn	1
U.S. Dudelange	0	Wasserbillig	1
Stade	6	Union	1
Red Boys	2	Alliance	4
The National	1	Progrès	3
Spora	2	Jeunesse	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	45	22	18	9	4	68	22
2. Union	41	22	15	8	5	61	31
3. Stade	38	22	13	4	5	57	29
4. Red Boys	36	22	11	4	7	52	37
5. Jeunesse	35	22	11	3	8	58	30
6. Spora	34	22	10	4	8	45	35
7. Wasserbillig	33	22	9	5	8	40	30
8. Alliance	32	22	8	5	11	46	50
9. U.S. Dudelange	31	22	7	5	10	37	40
10. The National	28	22	6	4	12	29	56
11. Niedercorn	27	22	5	4	13	34	57
12. Progrès	21	22	4	3	15	34	64

Hollande

(25e journée)

Volendam	2	P.S.V.	1
Ajax	5	M.V.V.	1
Heracles	4	Rizoo-Wit	1
Feyenoord	0	Sparta	1
G.V.A.V.	1	Enschede	0
D.W.S.	0	GO-AHEAD	0
Ado	4	Dos	2
Fortuna	1	N.A.C.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D.W.S.	35	25	16	3	6	60	28
2. Enschede	35	25	13	7	5	52	30
P.S.V.	32	25	14	4	7	55	35
4. Feyenoord	31	25	13	5	7	61	35
5. N.A.C.	28	25	11	6	8	48	47
6. Ajax	27	25	10	7	8	54	34
R.O.S.	27	25	11	5	9	47	38
A.D.O.	27	25	11	5	9	40	41
9. G.V.A.V.	25	25	10	5	10	45	39
10. Fortuna	23	25	8	9	8	40	41
11. M.V.V.	24	25	8	8	9	38	44
12. Go-Ahead	23	25	7	9	9	34	41
13. Heracles	19	25	7	5	13	47	55
14. Sparta	18	25	4	8	13	29	47
15. Rizoo-Wit	15	25	4	7	14	30	59
16. Volendam	14	25	4	6	15	35	69

Italie

(29e journée)

Atalanta	0	Milan A.C.	0
Inter	4	Catane	1
Bologne	0	Bari	1
Lanerossi	1	Gênes	0
Mantoue	0	Lazio	0
Messine	1	Juventus	0
A.S. Rome	2	Ferrare	0
Sampdoria	2	Modène	1
Florence	3	Turin	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	45	29	19	7	3	54	19
2. Milan A.C.	43	29	17	9	3	47	22
Bologne	43	29	16	8	5	46	18
4. Florence	42	29	17	8	4	53	23
5. Juventus	33	29	12	9	8	40	30
6. Turin	32	29	11	10	8	39	30
Lanerossi	30	29	11	8	10	29	30
8. A.S. Rome	31	29	7	13	9	23	24
Atalanta	27	29	8	11	10	31	36
10. Catane	26	29	8	10	11	24	34
Lazio	26	29	7	12	10	27	34
12. Gênes	24	29	7	10	12	25	36
Mantoue	24	29	5	14	10	25	38
14. Messine	23	29	7	9	13	23	40
15. Sampdoria	23	29	8	6	16	34	46
Modène	23	29	6	10	13	29	44
17. Ferrare	21	29	6	11	12	27	50
18. Bari	18	29	4	10	15	13	38

Irlande

(21e journée)

Ards	3	Cliftonville	0
Ballymena	0	Glentoran	3
Crusaders	2	Portadown	1
Derry	1	Linfield	0
Distillery	0	Ranger	1
Glenavon	1	Coleraine	3

Classement. — Glenavon, 31 pts; 2. Coleraine, 30; 3. Derry et Linfield, 27; 5. Portadown, 26; 6. Glentoran, 25; 7. Glenavon et Distillery, 21; 8. Crusaders, 18; 10. Ards, 17; 11. Ranger et Cliftonville, 6.

Portugal

(Dernière journée)

Benfica	8	Varzim	0
Belenenses	4	Sporting	1
Vitoria	1	Vitoria	0
Guimaraes	0	Boavista	1
Olhanense	1	Setubal	1
Leixoes	0	Academica	2
F.C. Porto	3	Lusitano	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	26	21	4	1	103	26
2. F.C. Porto	40	26	18	4	4	70	18
3. Sporting	34	26	13	8	5	48	23
Guimaraes	34	26	14	7	5	47	25
5. Belenenses	30	26	11	8	7	40	41
6. CUF	30	26	12	6	8	45	38
7. Setubal	29	26	12	5	9	42	41
8. Leixoes	26	26	9	8	9	34	43
9. Academica	24	26	11	2	13	47	58
10. Varzim	23	26	8	4	14	35	58
11. Lusitano	14	26	5	4	17	21	47
Setubal	14	26	4	6	16	20	62
13. Olhanense	13	26	5	3	18	18	65
14. Barreirense	11	26	4	3	19	20	68

ESPAGNE *(Merce VARELA)*

LE REAL INSATIABLE

BARCELONE. — En ce qui concerne la première place, le Real est déjà champion depuis quelques journées. L'intérêt consiste donc dans l'attribution des quatre dernières places. Pour le moment, Valladolid et Pontevedra sont déjà condamnés. En ce qui concerne les deux autres places de relégation, elles seront disputées entre l'Espanol, Cordoue et Oviedo, ces deux derniers ayant quelques légères chances de s'en tirer.

Le Real n'a pas allégé ses leurs joueurs samedi soir à Valence contre Levante afin qu'ils soient plus reposés avant leur match de mercredi soir à Zurich en Coupe d'Europe. Trois titulaires seulement ont en effet effectué le déplacement sur la Méditerranée. A Madrid étaient restés : Vicente, Isidro, Santamaria, Muller, Amancio, Di Stefano, Puskas et Gento. Malgré toutes ces absences, la blessure de Ruiz, et aussi un penalty manqué, le Real s'est tiré d'affaire avec une mince victoire de 1-0. Cela lui permettra de rencontrer Zurich mercredi avec sa toute première équipe et d'assurer ses chances d'arriver pour la septième fois en finale de Coupe d'Europe.

Après le match du Real, la rencontre qui suscitait le plus d'intérêt était le derby catalan qui mettait aux prises Barcelone et l'Espanol. Record d'affluence avec 97.000 spectateurs. Le suspense de ce match avait déjà commencé samedi — quand Kubala — qui devait jouer sur le stade de ses anciens triomphes mais avec le maillot de l'équipe rivale — savait le victime d'un accident de la circulation. Cela fit douter de sa participation au match, mais, en dépit de sa blessure, Kubala s'aligna contre son ancien club. Malgré cela, l'Espanol a dû encaisser une très sévère défaite (0-5), ce qui souligne bien l'écart qu'il y a entre les deux équipes barcelonaises.

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

BENFICA A FINI EN BEAUTÉ

LISBONNE. — C'était, dimanche, la dernière journée du championnat portugais que Benfica a remporté pour la quatrième fois en cinq ans.

L'équipe de Czeizler fit, cette saison, à un moment donné, cavalier seul, dominant presque tous ses adversaires par son football terriblement efficace, confirmé d'ailleurs par son goal-average : 103/26. Elle mit encore, entre ses principaux rivaux, Porto et le Sporting, à 6 et 12 points, ce qui prouve sa large supériorité.

Dimanche dernier, Benfica, jouant chez lui, fit encore étalage de son efficacité ; il gagna contre Varzim par 8-0 en marquant non seulement huit buts mais en se contentant, sans Eusebio blessé, le luxe de produire un excellent football.

L'équipe des champions portugais a eu encore la joie de revoir Germano, Cavem et Costa-Pereira revenir en grande forme, ce qui leur ouvrira sûrement les portes de l'équipe nationale qui se produira à Zurich le 29 et le 3 mai à Bruxelles contre la Suisse et la Belgique.

Signalons que, samedi dernier, au cours du match Belgique-Sporting, l'adversaire de Lyon fut battu par 4 à 2 mais ne présenta que trois hommes de son équipe type : Hilario, Morais et Figueiredo.

ALLEMAGNE *(Hans BLICKENSDOERFER)*

LES 27 BUTS DE UWE

STUTTGART. — Trois jours après son match nul mérité mais peu rassurant pour le match retour, Borussia Dortmund a encaissé une lourde défaite (7-0) chez le leader, le F.C. Cologne, qui s'est ainsi définitivement adjugé le premier titre du Championnat d'Allemagne nouveau style.

Après une excellente première mi-temps, Borussia subit la loi d'un F.C. Cologne terriblement décidé à faire de ce match une affaire de prestige, mais il convient de préciser que les Dortmundois (2e) chez le leader, très occupés à éviter toute blessure, car ils n'ont pas abandonné l'espoir de créer une sensation européenne en éliminant, précieux, mais combien prudent, hélas, du chemin qui mène à la finale de la Coupe d'Europe !

En ce qui concerne la relégation, le F.C. Sarrebruck, irrémédiablement condamné depuis trois semaines et Hertha Berlin sérieusement menacé ont fait une demande auprès de la Fédération afin que la relégation soit supprimée à la fin de cette première saison et que le nombre de clubs passe de seize à dix-huit pour la saison prochaine. Mais bien que la plupart des clubs paraissent favorables à ce projet, il semble probable que la D.F.B. l'accepte et l'incertitude qui planera sur Sarrebruck quant à la Division II reste donc le problème le plus passionnant à deux journées de la fin.

Karlsruhe s'est pratiquement sauvé en accrochant un match nul, 1-1, à Hertha Berlin. Le plus grand intérêt résidait dans Munster après sa défaite à domicile devant Francfort : 1-3. Toutefois, il va falloir attendre la dernière journée qui verra le choc Munster-Berlin.

Si Cologne est champion, le titre du meilleur buteur ne peut plus échapper à Uwe Seeler, auteur d'un hat-trick impressionnant lors de la victoire confortable de 7-3 de Hambourg devant le F.C. Kaiserslautern. En effet, notre Uwe « national » est en tête de la liste des meilleurs buteurs avec 27 buts en 28 matches, devant Konietzka (Dortmund) 21, Matischak (Schalke) 17, Huberts (Francfort) 17 et Thielen (F.C. Cologne) 16.

HOLLANDE *(Freddy MAARSLAND)*

LA CHUTE DES IDOLES

ROTTERDAM. — 65.000 spectateurs ont assisté dimanche à l'importante rencontre Feyenoord-Sparta, les deux derniers classés de Rotterdam. Le résultat de 1-0 en faveur de Sparta ne reflète nullement la physionomie de la partie. Feyenoord domina son adversaire dans tous les compartiments du jeu, mais ses grands atouts, les internationaux Kruiver et Bergholtz ne purent venir à bout du gardien de but de Sparta, le jeune Doesburg qui livra une partie sensationnelle et de très grande classe. L'excellente défense de Feyenoord, qui est également celle de l'équipe nationale, commit une erreur monumentale en seconde mi-temps, permettant à Sparta de réussir le seul but du match. Certes le style de Sparta d'aujourd'hui n'a qu'un rapport lointain avec celui qui fit sa gloire dans le passé, mais le second club de Rotterdam n'a qu'une ambition : celle de se sauver de la relégation. Chaque rencontre est désormais pour Sparta une lutte sans merci, car il veut éloigner par son opiniâtreté et son système le spectre de la Division II.

Pour Feyenoord, la défaite est amère, car son retard sur D.W.S. est maintenant de cinq points. Il est impossible malgré tout que la classe de Feyenoord de refaire le terrain perdu au cours des cinq derniers matches. P.S.V. d'Eindhoven a causé la plus grande surprise de la 25e journée en se faisant battre par Volendam, le dernier du classement (1-2). Ce résultat relègue P.S.V. à la troisième place, car Enschede, toujours aussi régulier, n'a pas laissé de doute sur ses intentions en allant triompher à Groningue de G.V.A.V. par 5-1.

Quant à l'actuel leader D.W.S., il n'a pu faire mieux au Stade Olympique d'Amsterdam qu'un match nul en face de la modeste formation de Go-Ahead. D.W.S. enlèvera-t-il facilement le titre national ?

Suisse

(19e journée)

Neuchâtel	1	Bienne	3
Chiasso	0	Bâle	0
Grasshoppers	6	Young Boys	3
Granges	2	Zurich	3
Lausanne	1	Servette	0
Schaffhouse	1	Chaux-de-Fonds	7
Sion	4	Lucerne	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaux-de-Fonds	28	19	13	2	3	50	23
2. Servette	26	19	12	2	5	42	28
Granges	26	19	11	4	4	39	28
4. Zurich	25	19	10	5	4	40	21
Lausanne	24	19	11	2	6	48	34
6. Bâle	21	19	8	5	6	33	29
7. Young Boys	20	19	7	6	6	34	30
8. Chiasso	17	19	6	5	8	30	38
9. Lucerne	16	19	7	2	10	34	36
10. Bienne	15	19	5	5	9	31	48
Grasshoppers	15	19	6	3	10	30	44
12. Sion	13	19	5	3	11	29	40
13. Neuchâtel	11	19	4	3	12	18	34
14. Schaffhouse	10	19	3	4	12	25	52

Tchécoslovaquie

(19e journée)

Dukla	1	Spartak Hradec	0
Ostrava	5	C.K.D. Prague	1
Brno	0	Slovan	0
Kosice	2	Spartak Prague	0
Trencin	1	Presov	1
Motejcel	9	Trivec	1
Slovnaft	1	Kladno	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	28	18	12	4	2	37	14
2. Ostrava	25	18	9	7	2	30	20
3. Kosice	23	18	10	3	5	31	19
4. Slovnaft	22	18	9	4	5	30	16
5. Slovan	21	18	9	3	6	28	21
6. Spartak-Prague	20	18	9	2	7	32	26
Presov	20	18	8	4	7	28	28
Trencin	20	17	7	6	4	20	16
9. Brno	18	18	6	6	6	22	21
10. Kladno	14	18	5	4	9	23	29
11. C.K.D. Prague	13	17	4	5	8	19	32
12. Spartak-Hradec	12	18	4	4	10	19	28
Trinec	12	18	5	2	11	24	50
14. Motorlet	9	18	3	3	12	16	40

U. R. S. S.

(4e journée)

Spartak Moscou	1	Kairat	0
Torpedo Moscou	3	Dynamo Kiev	0
Dynamo Moscou	3	Moldova	0
Neftianik	1	Armée Moscou	1
Dynamo Tbilissi	4	Volga	0
Chakhter	2	Chinik Yar.	0
Armée Rostov	2	Avtadion	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Tbilissi	8	4	4	0	0	8	0
2. Torpedo Moscou	7	4	3	1	0	6	1
Spart. Moscou	7	4	3	1	0	5	1
Armée Rostov	6	4	3	0	1	6	3
5. Dynamo Minsk	5	4	2	1	1	5	3
Chakhter	5	4	2	1	1	5	3
7. Dynamo Moscou	4	4	2	0	2	7	5
Dynamo Kiev	4	4	2	0	2	5	4
Armée Moscou	4	4	1	2	1	2	2
10. Neftianik	3	4	1	1	2	3	4
Moldova	3	4	1	1	2	1	5
12. Kairat	2	4	0	2	2	1	4
Volga	2	4	1	0	3	2	7
14. Aviation	1	3	0	1	2	0	3
Chinik	1	3	0	1	2	1	6
Zenith	1	4	0	1	3	2	6
17. Torpedo K.	0	4	0	0	4	0	7

Yougoslavie

(21e journée)

Vardar	1	Etoile Rouge	0
Sarajevo	5	Novi Sad	0
O.F.K. Belgrad	0	Zeleznicar	1
Dynamo	4	Trepca	2
Velez	3	Radnicki	1
Vojvodina	4	Buducnost	0
Partizan	3	Hajduk	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	31	20	11	9	0	34	10
Dynamo	28	21	10	8	3	31	16
3. O.F.K. Belgrad	25	21	8	9	4	37	24
4. Zeleznicar	24	21	8	8	5	31	22
5. Partizan	23	21	8	7	6	33	17
Sarajevo	23	21	8	7	6	27	17
7. Velez	20	21	6	8	7	28	30
8. Hajduk	19	21	7	5	9	33	34
9. Radnicki	18	21	7	4	10	23	30
Velez	18	21	4	10	7	20	27
11. Vojvodina	17	21	6	5	10	28	30
Vardar	17	21	5	7	9	25	27
Trepjetska	17	21	7	3	11	30	42
Novi Sad	16	21	6	4	11	27	43

LONDRES... BRUXELLES... STOCKHOLM... MOSCOU... COPENHAGUE...

- Anderlecht battu, c'est Waterschei qui a gagné le fameux Trophée Pappaert 1964, avec une série de 20 matches sans défaite.
- Bert Head, manager de Swindon, n'y a pas par quatre chemin. « Mon ailier junior Roberts est de la trempe des Genito et des Matthews. » Bigre !
- Gustav Sebes va vraisemblablement perdre un pari. Il a dit récemment : « Borussia Dortmunk éliminera l'Inter. » Il a aussi prononcé la présence du Sporting en Finale de Coupe des Coupes.
- Borussia Dortmund jouera le tournoi de la Costa del Sol. Autres participants possibles : Benfica et une grande équipe anglaise.
- Le Real Madrid est intéressé par l'international de Bolbao, Aguirre, qui a déclaré : « Je ne rejouerai pas à l'Atletico de Bilbao pour moins de 750.000 pesetas (plus de 6 millions A.F.).
- Miguel Munoz, l'entraineur du Real, sera, le 29 avril, à Milan pour le match retour Inter-Borussia. « Sauf erreur ou omission, les Italiens seront en finale », dit-il !
- Félix Ruiz, le joueur du Real, blessé contre Milan A.C. en Coupe d'Europe fera sa rentrée à Valence, trois jours avant le match de Zurich. Si tout va bien, il sera du voyage en Suisse.
- Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Pour Ray Crawford, par exemple, qui marqua 39 buts pour Ipswich et fut champion en 1962. Transféré pour 55.000 livres (80 millions), à Wolverhampton, Crawford a perdu, mercredi dernier, contre son ancien club., sans marquer un seul but.
- Capitaine d'une équipe nationale à 22 ans, c'est le cas de Mike England (Blackburn), capitaine du Pays de Galles, qui a joué la semaine dernière contre l'Irlande (2-3).
- 50.000 personnes veulent assister à Zurich-Real. Mais, malgré la pose de tribunes tubulaires, 30.000 seulement entreront au Letzigrund.
- Kuenzi, le gardien de Lausanne, est un ancien handballeur venu avec réticence au football. Il disait : « C'est un sport où l'on n'a jamais de dimanche. Je préfère le ski et la natation. » A 25 ans et en trois saisons, il a gagné deux fois la Coupe.
- Les internationaux lausannois sont soumis à un dur régime. Après avoir rencontré Milan A.C. (8 avril), Bâle (12 avril), la Belgique (15 avril), le Servette (19 avril), leur programme prévoit : La Chaux-de-fonds dimanche et le Portugal mercredi prochain.

SACRES AUSTRALIENS

On sait qu'une affaire de fraudes et corruptions de joueurs a éclaté récemment en Angleterre et, qu'entre autres, trois joueurs d'Everton et Sheffield Wednesday, Tony Kay, Peter Swan, David Layne ont été soupçonnés. Or, un émissaire du club australien, Aspia de Sydney, vient de prendre contact avec deux des inculpés pour leur offrir, dans le football, une situation de plus de 4.000 francs par mois. Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A., a solennellement prévenu l'Australie qu'une suspension prononcée dans un pays affilié s'étendait à toutes les autres fédérations et qu'il était préférable, pour elle et plus que toute autre, de s'y plier.

LA COUSINE CHRISTA

Il y a en Allemagne 25 femmes parachutistes. Parmi elles, Christa Seeler, 24 ans, cousine du célèbre footballeur Uwe. Infirmière dans un hôpital pour enfants de Hanovre, elle participera au championnat du monde au mois d'août en Allemagne. Et, comme son cousin Uwe, elle prétend : « Je n'ai jamais peur. »

- Suspendu pour deux ans par Boca Juniors (pour indiscipline) et interdit pendant cette période en Argentine, Sanfilippo va peut-être venir en Europe ; le F.C. Barcelone a déjà pris des contacts par son représentant en Argentine.
- Santos va effectuer une tournée en Europe à partir du 10 juin. Matches à Séville, Madrid, Paris (Tournoi du Racing) et Dortmund.
- La révolution brésilienne a perturbé la prochaine Coupe des Nations : il est probable que TU.R.S.S. ne viendra pas participer à la compétition, le nouveau régime n'étant pas aussi près des Soviétiques que le précédent. En remplacement on parle de l'Allemagne.
- Pelé qui, jusqu'à présent, habitait chez son imprésario Pepe Gordo, vient de déménager. Avec les quatorze personnes qui composent sa famille, il s'est installé dans la somptueuse villa que lui a offert Santos.
- Albert Sing qui fut entraîneur des Young Boys, de Berne, va prendre en main les Grasshoppers, de Zurich, avec l'ancien international Alfred Bickel.
- Le Hambourg C.V. va changer d'entraîneur ; à Martin Wilke succédera l'ex-technicien de Schalke 04, Gawliczek, qui fut longtemps, avec Helmut Schoen, l'adjoint de Sepp Herberger.
- José Villalonga, l'entraîneur de l'équipe nationale d'Espagne, pense déjà à la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations ; il assistera à France-Hongrie et à Suède-U.R.S.S.
- Lecque, qui va reprendre place en Division I anglaise, possède un gardien de 18 ans (le Gallois Sprake). Le vétéran de l'équipe n'a d'ailleurs que 28 ans ; il s'agit de l'arrière central Jack Charlton, frère de Bobby, l'ailier gauche international de Manchester United.
- Vicky Mees, recordman belge de la sélection avec 67 capes, sera libéré par son club, l'Antwerp, en fin de saison. Mais il est plus que probable que Mees restera à Deurne (nom du Stade Anversois).
- Alfredo Di Stefano, vient d'acheter un hôtel de luxe à Madrid. Le vieil Alfredo ne jette pas l'argent par les fenêtres.

FIDELITE

Walter Taylor, 76 ans, directeur technique de Birmingham City, a décidé de raccrocher après 43 ans d'activité dans son club. Au compte de ses « découvertes », on trouve Gill Merrick, l'entraineur actuel de Birmingham City, qui fut quinze fois international comme gardien de but, de 1952 à 1954, pour le même club. C'est beau, la fidélité !

Ah ! les femmes

Le tribunal civil de Rome vient de se déclarer incompétent pour décider si le Comité Olympique Italien devait ou non admettre l'existence d'une Fédération de football féminin. Vittorio Smedile, président et fondateur de cette organisation, a rappelé que celle-ci existait depuis le 20 février 1959 et qu'elle avait, depuis cette date, organisé de nombreux matches entre équipes féminines. Malheureusement, il a été prouvé que, seule, la première rencontre, avait suscité un certain intérêt parmi la population et le tribunal n'a pas voulu prendre position.

- Neuf joueurs de Benfica ont été présélectionnés pour rencontrer la Suisse : Costa Pereira, Cavem, Cruz, Coluna, Augusto, Yauca, Simoes, Ensebio, Torres.
- La victoire de la Suisse sur la Belgique, mercredi dernier (2-0) n'est qu'une demi-surprise. Les Suisses avaient déjà gagné les deux précédents matches, à Lausanne en 1961 (2-1) et à Bruxelles en 1960 (4-2).
- Les dirigeants du Standard de Liége viseraient le nouvel ailier international belge Van Roos Broeck qui appartient au F.C. Diest.
- Amancio, l'ailier du Real, a récemment déclaré : « Si l'Italie fait des offres à mon sujet et si le Real est d'accord, je suis prêt à y répondre pour assurer mon avenir. »
- Les Espagnols sont ravis. La T.V. leur a promis la retransmission de Zurich-Real et de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs.

L'HONNEUR D'ANDERLECHT

Pierre Sinibaldi, l'entraineur d'Anderlecht, dit : « Chaque foie que mes joueurs sont sélectionnés en équipe nationale, je leur demande de faire le maximum. Car, lorsqu'ils font un bon match, l'honneur en rejaillit sur Anderlecht. »

- Helenio Herrera a demandé à ses amis espagnols de lui fournir des renseignements sur un joueur du Betis, de Séville qui l'intéresse, l'arrière central Ansola.
- La Fédération Andalouse vient de nommer une commission chargée de préparer, pour la saison prochaine, son cinquantenaire, avec toute la grandeur voulue.
- Le secrétaire d'Arsenal, Bob Wall, a déclenché une révolution en boycottant la prochaine réunion des dirigeants de clubs anglais : « Je considère cette réunion comme une complète perte de temps. Il y a une assemblée générale annuelle. Elle est largement suffisante. »
- Le capitaine des juniors gallois, David Pugh, 17 ans, a signé, la semaine dernière, un contrat professionnel pour Newport County.
- Ernie Taylor, l'ancien joueur international de Blackpool, a quitté l'hôpital de Melbourne où il avait été opéré d'urgence. Il sera entraineur-joueur en Nouvelle-Zélande.
- M. José Crahay n'était pas content du tout après Suisse-Belgique et il le clama haut et fort : « C'est beau la technique et les ronds de jambe, mais les Suisses nous ont donné une leçon de football direct. Il faut changer ça. » Amusant !
- Manchester United vient de se renforcer en concluant le transfert de l'ailier de Burnley, John Connelly (qui joua contre Reims). Coût de l'opération : 40.000 livres (60 millions environ).
- Constant Vanden Stock, déçu par ses ailiers Van Broece et Beyers, cherche de nouveaux candidats. Il est probable qu'il appellera Semmeling et Paeschen contre le Portugal.
- Les footballeurs scolaires du F.C. Liége ont terminé leur saison avec un maximum possible de 52 points pour 26 matches et un goal average de 112 buts pour et 17 contre.
- L'autre dimanche, René Schneider, gardien suisse international, a joué inter dans l'équipe réserve au Servette. Sur les cinq buts obtenus par son équipe, il en marqua un et fut à la base de la plupart des autres.
- Valladolid semble procéder à une véritable liquidation : il cède Moroion, son avant centre international à l'Atletico Madrid et deux autres joueurs, Ramirez et Rodilla — repérés par Oesterreicher — à l'Espanol, de Barcelone.
- Hans Koerfer, président de la Commission Technique allemande, définit ainsi l'Inter :

  « Une équipe d'artistes dans un corset de fer. »
- Les Autrichiens l'affirment : ils tiennent en Pichler, le gardien du Rapid, le successeur de Zeman, qu'ils avaient eux-mêmes baptisé, le « tigre volant ».

PLUS CHER

Il est question d'augmenter le prix des places en Angleterre pour la prochaine saison. Le ministum autorisé était jusqu'à présent de 2 shillings 6 pence, soit 175 anciens francs. Les clubs voudraient qu'il soit porté à 3 shillings 6 pence (245 francs) ou 4 shillings (280 francs). L'affaire sera discutée en assemblée générale.

- Le Real jouera en mai un match amical à Orense, au bénéfice d'un jeune médecin interne de l'hôpital de cette ville qui a dû, récemment, être amputé des deux jambes.
- Helenio Herrera, à qui l'on demandait quel joueur il aimerait acquérir à l'Inter, s'il était libre de choisir dans le monde entier, a répondu après réflexion : « Rivera ! ».

  « Rivera, car il est de Milan A.C. ? »

  « Non, Rivera, car il est Rivera ! »
- Manfredini « grampiedone », avant centre de Rome, est tombé amoureux de la capitale italienne. Puisque son club va le transférer, il a prié l'entraineur argentin du Racio de Rome, Lorenzo, de le faire entrer dans son club. Mais le président de la Roma qui craint que Manfredini, une fois parti, ne fasse un malheur, a décidé de le vendre à River Plate ou à Buenos Aires.
- Le printemps est là, mais à Milan on songe déjà au prochain hiver. Puisque le terrain de San Siro est pratiquement inutilisable durant la mauvaise saison, Inter et Milan A.C. seraient prêts à payer 100 millions de lires (50 chacun) à une firme hollandaise qui assurerait la réfection de la pelouse et ferait même disparaître le brouillard.

Rififi chez les Gallois

Onze écoliers gallois sont en révolution depuis qu'ils ont reçu une convocation pour jouer contre l'Ecosse dans le fameux tournoi des écoliers de moins de 18 ans. Ex fait, tout vient des parents des intéressés qui n'ont pas apprécié la classe suivante : « Chaque sélectionné paiera ses propres frais. » Le demi droit, Jimmy Cardus, 17 ans, a grommelé : « Où voulez-vous que je trouve les 6 livres 10 shillings (91 francs) pour aller à Motherwell. Il me faudra des mois. » Conscients des remous causés, les dirigeants scolaires veulent prendre des mesures : « Nous ne pouvons empêcher un garçon de jouer pour son pays s'il n'a pas l'argent voulu et nous l'aiderons. Il faut d'ailleurs régler ce problème à la prochaine assemblée. « Ah ! mais...

...RIO... MEXICO... BUENOS AIRES... MONTEVIDEO... SANTIAGO

FF AMATEURS

- Cazères, brillant vainqueur de Pau (6-3) se sauve, et condamne Châtellerault.
- Belfort et Moyeuvre restent en C.F.A., Mutzig est éliminé également.
- Monaco termine sur une victoire à Louhans (1-0).
- Montreuil, vainqueur à Besançon (2-0), termine à la sixième place.

BELMONTE ASSURE LE MAINTIEN DE MOYEUVRE

MOYEUVRE. — Le spectateur du F.C. Moyeuvre a pris fin. Depuis des semaines, car les fonds du Comité sont ce que l'on peut considérer comme l'un des plus vieux boulets du football amateur lorrain a travaillé quant à l'avenir de son club. Il avait établi que celui-ci opère en C.F.A. pour n'y atteindre tout compte non public, en point d'être dévoré du ventre l'impossible afin d'y demeurer.

L'inévitable appendicite « national » s'était achevé par le mieux indispensable, celui qui a finalement sauvé le marbrier emballé par toute une cité sidérurgique. Empressons-nous de dire que ce fut par une chose facile, car un départ du Finistère qui pouvait être sonné, l'A.S. Strasbourg a joué le jeu.

Voilà qui ne fut pas pour faciliter la tâche des Moyeuvriens, lesquels, victorieux dans la matinée pour le repos en nocturne salvar du sol extrêmement sauvé croyaient qu'un Lunéville avaient pavé le pas en gardien en match, l'espoir entre tous. Or là a la gagner il y avait organisation.

Ce fut une merge. On se rendit compte en 12 des minutes, alors que Thiria aussitôt fut en tout bon, même Georgin le pourboire d'utile des hommes stupéfiait bondrille.

On sait que Moyeuvre doit la majorité de ses premières satisfactions de C.F.A. à son attaque. Assez paradoxal une telle guigne gaillarde, d'où un défenseur qui a connu son salut grâce au but obtenu par l'impétueux Delmonte en donnant un bon rendement à désappointé. Grâce aussi et surtout à l'excellente fin de match du gardien Jacky Pantchinger, Moyeuvre est, en fin de compte, une fière équipe dont il ne faut point douter qu'elle soit capable prompte à lui-seul, par des points acquis, d'éviter la relégation, ce serait inexplicable accord à la 19e minute seulement.

Sous pouvoir objectif actuel, Moyeuvre se tourne maintenant vers l'avenir. Il a d'ores et déjà des projets, et notamment l'amélioration de son stade, et surtout le rajeunissement de son équipe.

A. LEMAT.

LE BUT DE GESTER SUFFIT A BELFORT

BELFORT. — Ils cette équipe d'Audincle-Tache, qui a fait la troisième remarquable que l'on sait, l'entraîneur Marcel Schneider, entraîneur de l'A.S. Mulhouse, nous avait dit récemment : « Je lui, j'ai comme une super bonne recrue. »

Cela est tout à l'honneur du gentil Robert Lacoste qui arrive ici depuis cinq ans. Cette équipe d'Audincle l'a prouvé. Lacoste la mettait en valeur sur les avants de Francis Bernath qui tira sur le poteau, Vaudelli et Gerber qui, à la 39e minute, devait tout remettre en question.

Et puis ici, 700 spectateurs restèrent alors sur leur faim. Les occasions se manquèrent pas de part et d'autre, mais furent toutes gâchées. Et, au fin de match, les avants d'Audincle devaient tomber dans le piège du hors-jeu tendu habilement par les défenseurs de Belfort.

C. POURE.

A LOUHANS, MONACO A CACHÉ SON JEU

LOUHANS. — Pour cette ultime sans supérieur matinée au match le plus spectaculaire de la saison, compte tenu de l'absence de toute enjeu, et surtout de la qualité des équipes chronologues du groupe Sud-Est.

A dire vrai, les quelque 1.500 spectateurs ne sont retirés sans frustration. Leur faveur c'est montré dans un de ces plus mauvais jours. D'autre part, Monaco avec à tenter sur notre faire. Certes, les visiteurs ont été bien d'avoir deux. Mais jamais, en neuf ans de trop rares matinées, la gentilesse l'impression de donner la pleine mesure de leurs possibilités techniques et athlétiques. Cette fausse impression n'était pas due au hasard mais à des stratagèmes formulés de l'entraîneur Pirsoul, lorsque plus prolongé à Louhans par la préparation de son équipe en semaine, tout qu'à cette simple formalité du calendrier.

Dans le cadre de cette perspective qu'il a entreprise depuis un mois, Pirsoul avait mis au repos Grolon, Lefèbe, Mathieu et Foloni, revenus. Il l'avait fait pour quatre autres titulaires du meilleur prochaines contre Chambéry. Depuis un mois aussi parmi les mêmes éléments dont il dispose, Pirsoul a déjà choisi ceux qui défendront les couleurs de la Principauté dans cette poule. Alors comment et fait-il qu'il n'ait pas profité de ce dernier match pour lancer ceux qui allaient nous mêler au point ?

En réalité, Pirsoul qui souvrit de silence supérieur n'avait pas voulu dévoiler ses atouts, et certains le public trouva les attaques successives des protégés visaient de l'A.S.M. sont tombés sur leur faim.

M. GUILLEMENET.

BESANÇON A RATÉ SA SORTIE

BESANÇON. — Rien dit. Besançon n'avait rien à espérer d'une victoire, parce qu'il était condamné à la relégation jusque en dernier compte tenu gagné. Mais les Bisontins savaient bien voulu tirer une salve d'honneur à l'occasion de leur adieu au C.F.A.

S'ils n'y sont pas parvenus, ce n'est pas entièrement de leur faute. Ils procédèrent déjà sur le terrain, en proie, à l'impossible dès un dernier moment, les dirigeants avaient dû mettre les défaillants des deux arrières titulaires Bouvret et Girard.

Les remplaçants, Mahé et Blanzat, ne sont pas dénués de talent, mais leur manque d'expérience toujours des exigences. En fait, ces deux jeunes n'ils connaissent des erreurs, ne furent pas inférieurs à leurs camarades qui leur firent quelque chose à se reprocher et il serait injuste de leur faire endosser la responsabilité de cette nouvelle défaite.

L'équipe montreuilloise sans être vraiment brillante, n'eut toutefois trop sérieuses à se créer, même supérieure, plus entreprenante, mais n'en tirer parti des erreurs de la défensive bisontine notamment en vers la seconde mi-temps. C'est durant cette période que les visiteurs furent les plus dangereux pour le gardien Bernex qu'ils mirent plusieurs fois à contribution, tel marquant, par surcroît, deux buts ; sur la première de ces buts, la chance favorisa Eybert, son auteur.

Les Bisontins qui n'avaient déjà pas le moral bien solide, se laissèrent par la suite aller encore moins d'autorité et de conviction, ce qui permit à leurs adversaires de les dominer et d'obtenir un second but par l'intermédiaire de Dassonia, lequel, lancé en profondeur, crocheta Mahé grand de tirer et de battre Bernex.

J. CROSFILHEY.

NEGRI SAUVEUR DE CAZÈRES

CAZÈRES. — Une nouvelle fois, Cazères nous en gloire en C.F.A., à l'issue de l'ultime rencontre. Il ne faut pas le gagner, comme l'indiquent les largesses du score, que la partie fut une simple formalité. Pau n'avait rien à perdre ou à gagner dans l'histoire. Trop d'intérêts étaient en jeu, et les Palois firent le maximum pour sauvegarder sportivement la régularité de l'épreuve. Cazèrienne donc volontiers en 11-11, et Cazères remporte sa gloire.

D'entrée le match fut extrêmement animé. Un bon tuilé de Negri sur centre de Bonity permettait à Petit d'ouvrir le score pour Cazères (18e). Ce but provoquait l'égalisé les deux équipes se plus partiellement. Pau qui, jusque-là groupé en défense, fut contraint d'attaquer. Negri marquait à la 39e minute le second but local sur penalty, transformé les Palois au ballon, pensait les leurs. Ils reprenaient le score à 2 buts à 1, à la 39e minute, puis à 4 buts à 2 à la 78e.

L'arbitre M. Fauro du Sud-Est dut alors intervenir très vivement devant l'ardeur excessive affichée par les équipiers visiteurs, avec-et faveur, spécialement d'un nouveau remplaçant de Bilotti, pour l'occasion : Pujade. Leur action désagrégée fut signalée au terrain, et leur gardien Vignon vient un avertissement pour jeu dangereux.

De leur côté, et pour ne pas être en reste, les recevants devaient connaître un troisième but sur penalty. Mais nous allons à la 39e minute, et le score était alors acquis et sans appel.

Cazères a fourni face à un adversaire très sérieux, l'une des plus belles parties de sa saison sportive. Ce remarquable, il le doit, croyons la dernière précédent, à une stratégie de la ligne d'attaque, Negri. La passe à apporté à Capia l'équipe et un gardien à Pessens et, dans de valeurs, et le tout de la réalisation. Nous ne voulons terminer sans souligner encore son bon l'ardeur déployée par les vainqueurs Martinez, Albarrera, auteur de 2 buts, et Vignaux, malgré les 6 buts encaissés furent les meilleurs d'un choix un peu trop vieil équipe.

F. AVIGNON.

C.F.A.
CLASSEMENTS DEFINITIFS

SUD-OUEST

Cazères (18) 4 Pau (6) 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	33	22	14	5	3	43	19
2. Bergerac	31	22	14	3	5	41	19
3. Mérignac	31	22	13	5	4	41	19
4. Agen	30	22	12	6	4	39	19
5. Stade Montois	28	22	11	6	5	37	19
6. Tarbes	26	22	10	6	6	34	19
7. Saint-Jean	25	22	10	5	7	33	19
8. Cazères	24	22	9	6	7	32	19
9. Pau	23	22	9	5	8	31	19
10. Châtellerault	22	22	8	6	8	30	19
11. Tarbes	21	22	7	7	8	29	19
12. Mazeau	20	22	7	6	9	28	19

EST

Belfort (8) 3 Audincle (1) 2

Moyeuvre (18) 3 A.S. Strasb. (1) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Mulhouse	33	22	14	4	3	49	19
2. F.C. Mulhouse	32	22	14	4	4	48	19
3. Audincle	31	22	13	5	4	45	19
4. Belfort-du-Doubs	30	22	12	6	4	42	19
5. Wittenheim	29	22	11	7	4	41	19
6. A.S. Strasbourg	28	22	11	6	5	40	19
7. Thann	27	22	10	7	5	39	19
8. Belfort	26	22	10	6	6	38	19
9. Moyeuvre	25	22	9	7	6	37	19
10. Mutzig	24	22	9	6	7	36	19
11. R.C. Strasbourg	23	22	8	7	7	35	19
12. Colmar	22	22	8	6	8	34	19

SUD-EST

Louhans (8) 1 Monaco (1) 0

Le Teil (18) 3 Avignon (0) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	33	22	15	3	4	43	19
2. Aubenas	32	22	14	4	4	42	19
3. Aubagne	31	22	14	3	5	41	19
4. Berre	30	22	13	4	5	40	19
5. Le Teil	29	22	12	5	5	39	19
6. Avignon	28	22	11	6	5	38	19
7. Beaucaire	27	22	10	7	5	37	19
8. Salon	26	22	10	6	6	36	19
9. Louhans	25	22	9	7	6	35	19
10. Lunel	24	22	9	6	7	34	19
11. Chambéry	23	22	8	7	7	33	19
12. La Voulte	22	22	8	6	8	32	19

CENTRE

Besançon (11) 2 Montreuil (3) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	34	22	15	4	3	45	17
2. Chalon-sur-Saône	33	22	15	3	4	44	17
3. Fontainebleau	32	22	14	4	4	43	17
4. Dijon	31	22	13	5	4	42	17
5. Montbrison	30	22	12	6	4	41	17
6. Montceau-les-Mines	29	22	11	7	4	40	17
7. Dijon	28	22	11	6	5	39	17
8. Vichy	27	22	10	7	5	38	17
9. Montceau	26	22	10	6	6	37	17
10. Besançon	25	22	9	7	6	36	17
11. Troyes	24	22	9	6	7	35	17
12. Beaucaire	23	22	8	7	7	34	17
13. La Charité	22	22	8	6	8	33	17

NORD

Arbrets (8) 3 Dieppe (1) 1

Compiègne (18) 3 Lens, (1) 0

Reims (1) 3 Amiens (0) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	34	22	15	4	3	45	17
2. Arbrets	33	22	15	3	4	44	17
3. Reims	32	22	14	4	4	43	17
4. Dieppe	31	22	13	5	4	42	17
5. Compiègne	30	22	12	6	4	41	17
6. Caen	29	22	11	7	4	40	17
7. Boulogne	28	22	11	6	5	39	17
8. Amiens	27	22	10	7	5	38	17
9. Lens	26	22	10	6	6	37	17
10. Rouen	25	22	9	7	6	36	17
11. Roubaix	24	22	9	6	7	35	17
12. Cambrai	23	22	8	7	7	34	17
13. Charleville	22	22	8	6	8	33	17

OUEST

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	34	22	15	4	3	45	17
2. Quimper	33	22	15	3	4	44	17
3. Brest	32	22	14	4	4	43	17
4. Vannes	31	22	13	5	4	42	17
5. Rennes	30	22	12	6	4	41	17
6. Lorient	29	22	11	7	4	40	17
7. Saint-Brieuc	28	22	11	6	5	39	17
8. Quimperlé	27	22	10	7	5	38	17
9. Lorient	26	22	10	6	6	37	17
10. Châteaubriant	25	22	9	7	6	36	17
11. Le Mans	24	22	9	6	7	35	17
12. C.A.P.	23	22	8	7	7	34	17

LE SPÉCIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET RÉFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, GENNEVILLIERS, Téléph. : GRE. 57-75

BORDEAUX
CHATEAUROUX
QUEVILLY
MONACO
MULHOUSE
THIERS

QUI SERA LE CHAMPION

(Tony ARBONA)

DIMANCHE prochain six clubs commenceront leur mois le plus long pour essayer de décrocher le titre national que détient pour un mois encore Ajaccio.

Qui sera couronné au soir du 24 mai ?

Il est bien hasardeux de faire un pronostic pour une Poule finale groupant six clubs qui ne se sont jamais rencontrés, qui ont eu dans leur poule régionale des opposants de valeur différente.

Il est bien évident que la manière d'une A.S. Mulhouse ne peut s'apprendre à celle d'un Quevilly qui a l'occasion de rencontrer des clubs à section Pros, au niveau plus élevé. Un Monaco faisant partie du groupe Sud-Est, constellé de grands clubs, ne peut être comparé à un Châteauroux qui a dominé de toute sa taille un groupe Ouest vaincu deux mois avant la fin du championnat.

Nous avons vu jouer tous ces prétendants au titre, mais chaque fois, contre un adversaire de leur groupe, est-ce suffisant pour baser un pronostic ?

Monaco nous est apparu plus complet mais moins flamboyant que les autres. C'est une équipe complète qui n'a pas beaucoup marqué mais a une défense extraordinaire.

Quevilly nous semble des mieux armés, parce que l'équipe tourne à un bon rythme même si beaucoup estiment qu'il est lent. Son attaque n'est pas non plus des plus percutantes, mais l'opposition aux Normands était des plus solides, comme pour Monaco.

Quevilly abordera cette Poule finale beaucoup plus décontractée que l'an passé. Elle n'est plus « l'équipe formidable » contre qui on jouait le « match de la Poule ». Malgré la perte cruelle de son gardien Desous, Quevilly devrait être un des plus acharnés prétendants au titre.

Châteauroux reste pour nous l'équipe à qui le titre d'outsider va le mieux. La Berrichonne a marqué un temps de relâche mais on ne peut critiquer une formation qui a largement sa place assurée de ne pas jouer un match à mort chaque dimanche suivant.

Châteauroux a un système de jeu qui peut désarçonner les meilleures attaques et le retors, Henri Burda, aura soin de perfectionner encore son système, et comme en attaque il se trouve des Gob, Chia-

UN POINT DE REGLEMENT POUR LES CLUBS « PROS »

La Poule finale comportant deux clubs à sections professionnelles, précisons un point du règlement du C.F.I.

« ... Toutefois sera limité à trois, le nombre de joueurs ayant disputé plus de cinq matches avec l'équipe professionnelle. »

« ... Pour le Tournoi final, les équipes de Clubs autorisés ne pourront comprendre que des joueurs ayant participé au moins à cinq matches des poules régionales ou n'ayant jamais joué en équipe professionnelle. »

CES TROIS N'ONT JAMAIS JOUÉ LA FINALE

THIERS VAINQUEUR D'UN DUEL AU "COUTEAU"

Pour sa première année d'existence, le Groupe Centre, a été le plus palpitant, celui où les leaders étaient abattus chaque dimanche, un vrai duel au couteau... qui de ce fait ne pouvait tourner qu'à l'avantage des fabricants de celui-ci : Thiers.

Jusqu'à présent Thiers jouait au fantôme ; il apparaissait en C.F.A. et descendait immédiatement. En 1962, pour sa troisième apparition il retint les services de René Gardien, major du stage d'entraîneur, qui... débuta donc dans ses nouvelles fonctions, avec les « Couteliers ».

Cette saison on vit apparaître en tête : Montluçon, Dijon, Montreuil, Bogneaux, Nemours, mais dès 1964 atteint, Thiers s'installa en tête et entama son duel avec Chamont ex aequo.

Après une belle carrière en Coupe de France (il fut très menaçant pour Monaco, le tenant) Thiers marqua un moment de lassitude mais se reprit pour tenir tête à Chamont chez lui et bien que battu par Guengnon gardait son titre, Chaumont étant battu aussi.

Thiers est une équipe complète qui a surtout une ligne d'attaque très bonne (meilleure du groupe) et surtout des hommes du milieu de grande classe avec Biscarrat, l'international, au centre de Zaik et Due en appui.

Equipe de bons camarades, vivant toujours ensemble dans la petite cité auvergnate (où on parle avec l'accent méridional) les hommes sympathisent et les dirigeants, tous très gais de leurs joueurs font régner une atmosphère étonnante de camaraderie.

Le travail de Gardien (qui joue encore) a porté immédiatement ses fruits, il a su donner un style à l'ensemble sans être esclave de consignes très strictes. Thiers commence assez souvent ses matches de façon lente même difficile, mais finit constamment en boulet de canon. Les « Couteliers » sont dangereux surtout dans leur deuxième mi-temps, c'est toujours pendant les 45 dernières minutes qu'ils ont signé la majorité de leur succès.

L'ÉTONNANTE BÉRRICHONNE DE CHATEAUROUX

Dans le Groupe Ouest, un club a dominé : la Berrichonne de Châteauroux, alors qu'on attendait, pour le moins l'A.S. Brestoise grande vedette de l'an passé.

Châteauroux pendant les trois premières journées n'apparaissait pas en tête (au goal-average seulement) elle devenait leader le 29 septembre et gardait ce poste durant toute la saison.

Bien mieux elle posséda jusqu'à *douze points d'avance* et était sacrée champion du groupe près de deux mois avant son terme.

Châteauroux est le club qui a terminé avec le plus grand nombre de points de tous les champions 1964.

C'est l'arrivée de Henri Burda à Châteauroux qui a transformé l'équipe. Burda lui a donné un système de jeu défensif qui a porté ses fruits dès le début.

Châteauroux resta six mois sans connaître la défaite.

Sa défense (la deuxième de France) avec Reuillard dans les buts, Marcon, Serray, Dacosta est donc la base de l'équipe mais on peut dire que c'est surtout le système de jeu de l'ensemble qui fait sa force. Burda, l'entraîneur, qui jouait également, fut victime d'une fracture compliquée de la jambe (à l'entraînement) et aujourd'hui encore il n'est pas guéri. Son absence sur le terrain et sur le banc de touche gêna les productions des Castelroussins, mais Burda sera là pour les matches de Poule finale, alors...

Jamais Châteauroux n'a fait une saison aussi brillante, elle aborde pour la première fois la finale du C.F.A. et dans la cité berrichonne tout le monde est convaincu que les Castelroussins ne feront pas changer les couleurs du champion de France.

En effet Ajaccio, tenant, a les mêmes couleurs « rouge-bleu » que la Berrichonne.

L'A. S. MULHOUSE LE PLUS INATTENDU

Que Mulhouse soit le représentant du Groupe Est, n'est pas pour surprendre, puisque souvent, et l'an passé encore, c'est la grande cité alsacienne qui était à l'honneur, mais c'était par son « sénateur » le vieux F.C.M. Aujourd'hui l'Association Sportive de Mulhouse a remplacé son voisin. A vrai dire cela constitua une grande surprise.

Nancy, Sochaux, le F.C.M., A.S. Strasbourg apparurent en tête du groupe au début du Championnat mais l'A.S.M. était toujours à leurs côtés, séparés par le goal-average ou les matches en retard. Le 1er décembre l'A.S.M. prit la tête, le F.C.M. la lui reprit, avec un match de plus le 2 février et le chassé-croisé mulhousien se continua jusqu'au 8 mars où l'A.S.M. s'envola définitivement.

L'A.S.M. qui, pour sa troisième année de C.F.A. enlève le titre de son groupe est une équipe solide qui avait besoin de prendre conscience de sa valeur. Mais c'est surtout son attaque qui est la plus belle ligne avec en plus, Bourgeois, Meunier, Michel Stuber excellents joueurs de milieu.

Avantage aussi, les réalisateurs dans la ligne d'attaque tels Zagula, Antoni.

Il manqua à l'A.S.M. l'habitude des grandes rencontres, le Groupe Est, étant une sorte de championnat d'Alsace, les contacts avec d'autres équipes, d'autres styles, sont des plus rares.

Les dirigeants, toujours trop modestes de Mulhouse ne sont d'ailleurs pas fâchés de ne figurer parmi les favoris.

La défense n'est pas des plus extraordinaires (elle est la troisième seulement du Groupe) mais son attaque est la première dudit groupe.

Si on interroge les dirigeants Alsaciens, ils répondent que leur seule ambition est de ne pas terminer dernier de la Poule finale, place qui fut celle de son voisin l'an passé.

Les S.A. Thiers (de gauche à droite) **debout : Zaik, Doulay, Baud, Duc, Beauvoir, Biscarrat, Gardien** (l'entraîneur). — **Accroupis : Rimbert** (en civil), **Delfino, Triantafilos, Gardon, Tourfayre, Ludwig.**

Le Berrichonne de Châteauroux (de gauche à droite) **debout : Prysbych Jacquet, Surray, Reuillard, Marcon, Da Costa. — Accroupis : Gousselot, Inox, Gob, Chiarotto, Hivert.**

L'A.S. Mulhouse (de gauche à droite) **debout : Tomczak, Stuber, Meunier, Jelsch, Gafanesch, Kiefer. Accroupis : Clavon, Bourgeois, Zogula, Michel Antoni.**

SA CARTE DE VISITE

Age : 31 ans. Couleurs Jaune et Bleu.
Champion du Groupe Centre 1964
Première finale en 1964.
42 buts marqués. 27 encaissés.
13 victoires, 4 matches nuls, 5 défaites.
Meilleure attaque du Groupe.
Meilleurs buteurs de l'équipe : Gardon et Ludwig : 11 buts chacun.
Entraîneur René Gardien.

SA CARTE DE VISITE

Age : 31 ans. Couleurs Rouge et bleu.
Champion du Groupe Ouest en 1964
Première finale en 1964.
48 buts marqués. 16 buts encaissés.
17 victoires. 3 matches nuls. 2 défaites.
Meilleure attaque et meilleure défense du Groupe Ouest.
Meilleur buteur : Yvan Gob, 19 buts.
Entraîneur : Henri Burda.

SA CARTE DE VISITE

Age : 61 ans. Couleurs rouge et bleu.
Champion du Groupe Est 1964.
remière finale en 1964.
46 buts marqués. 24 encaissés.
13 victoires. 6 matches nuls. 3 défaites.
Meilleure attaque du Groupe.
Meilleur buteur de l'équipe : Antoni, 11 buts.
Entraîneur : Marcel Sechlatter.

DE FRANCE DES AMATEURS ?

retto, Gousselot, la tactique de la Berrichonne peut en faire souffrir beaucoup.

Avec Thiers, nous arrivons à l'équipe-bourra, celle pour qui rien n'est perdu avant le coup de sifflet final. Chaque fois que nous avons vu jouer les hommes de Gardien, ils apparaissaient faibles et découragés et la plupart du temps étaient menés à la marque au repos. Puis, c'était la deuxième période où les « Couteliers » balayaient leurs adversaires, prenant la direction du jeu. Et il se trouve toujours un Triantafilos, un Ludwig ou un Gardon pour marquer.

Thiers ne se classera sûrement pas dernier de cette Poule.

Bordeaux, c'est, avec Quevilly, l'équipe qui est le plus titrée, c'est, à l'inverse des Normands, l'équipe la plus jeune des six, qui joue avec un enthousiasme toujours aiguisé, la meilleure preuve en est son titre de meilleure attaque.

Si Coucou, en possession de tous ses moyens, joue la Poule finale, Bordeaux sera des plus dangereux et J.-P. Sallard, à qui il manque un peu plus de « jus » pour être un grand attaquant, sera toujours là, à point nommé, et souvent de la tête, pour confirmer son titre de « roi des buteurs 1964 ».

Bordeaux est à retenir pour le choix final.

Le sixième prétendant est l'A.S. Mulhouse, le plus inattendu mais qui n'en est pas moins solide. Si les Mulhousiens croient en leur chance, ils doivent bien faire. Nous l'avons vue contre son rival, le F.C.M., elle ne lui a pas été inférieure, et l'A.S.M. a suffisamment d'éléments de valeur pour ne pas briguer la « cuillère de bois » du dernier.

Oui, mais alors, qui doit gagner, direz-vous ? Nous l'avons demandé à tous, c'était la meilleure manière de se couvrir. Hélas !

Monaco y croit mais ne veut pas être installé comme favori et croit en Bordeaux. Les Bordelais estiment avoir suffisamment prouvé en arrivant là, et tout dépendra des matches à jouer par l'équipe Pro qui a besoin de deux amateurs au moins, y compris Coucou.

Quevilly voit Monaco ou Châteauroux.

Châteauroux ne veut pas être aussi affirmatif qu'il y a deux mois et pense à Quevilly ou Thiers.

Mulhouse n'a aucune ambition, quant à Thiers, lui, espère tout et n'est pas effrayé à la pensée de devenir champion de France. Pour lui, le match de dimanche contre Monaco sera le test définitif d'abord, parce qu'il pense que les Monégasques sont les favoris logiques et qu'il a une revanche à prendre (en amateurs) sur Monaco qui l'a mortifié en Coupe.

Prenons le risque de nous faire des ini'mitiés et donnons tout de même notre pronostic : Champion Monaco. Outsiders : Quevilly et Châteauroux... Et si un P.M.U. existait, nous chercherions la grosse cote avec Thiers.

LE CALENDRIER DE LA POULE FINALE

★

26 AVRIL

Bordeaux-Quevilly
Mulhouse-Châteauroux
Thiers-Monaco

★

3 MAI

Quevilly-Mulhouse
Châteauroux-Thiers
Monaco-Bordeaux

★

SAMEDI 9 MAI

A Poitiers :
Châteauroux-Bordeaux
A Chaumont :
Monaco-Quevilly
A Louhans :
Mulhouse-Thiers

★

17 MAI

Châteauroux-Quevilly
Mulhouse-Monaco
Thiers-Bordeaux

★

24 MAI

Quevilly-Thiers
Bordeaux-Mulhouse
Monaco-Châteauroux

CES TROIS ONT DÉJÀ ÉTÉ CHAMPIONS

QUEVILLY : LE PLUS BEAU PALMARÈS

L'U.S. Quevilly sera la seule équipe qui ayant disputé la poule finale la saison passée soit en course cette saison également.

Ce sera la septième finale que joueront les Normands depuis la création du C.F.A., ce qui constitue un record absolu puisque ces participations se sont soldées par trois titres de Champion de France... et peut-être un quatrième.

On se souvient que l'an passé Quevilly, seule équipe lovalement, meilleure attaque et meilleure défense de France, perdit le titre pour lequel elle était grand favori en se faisant battre (4-0) à Ajaccio. Ce jour-là, la brillante formation fut littéralement paralysée par l'ambiance de Mezzavia.

Quevilly, cette saison, n'a pas plané au-dessus du Groupe Nord, et ce n'est que le 1er janvier, après huit matches, qu'elle prit la tête du classement, pour ne plus la lâcher, il est vrai.

On reproche à Quevilly-64 un rythme plus lent, une attaque peu prolifique, mais la défense palie cette lacune puisqu'elle a été, une fois encore, l'élément de base pour tous les succès.

Malheureusement, Quevilly, il y a un mois, a été durement frappé : son gardien de but Desous, au cours d'une promenade en bateau, s'est noyé. C'est là une grosse perte, mais Desloose, qui remplace Desous, est un excellent gardien.

On peut dire que Quevilly est l'équipe la plus « vieille », mais ce n'est qu'une illusion d'optique tellement on est habitué à voir depuis longtemps, en vedette, les Durecu, Ferrand, Poldon, Dobet ou Lefebvre. Certes Gilbert Mille, le responsable de l'U.S.Q., ne brigue pas le titre de « équipe-hiberna », mais dans une compétition comme le C.F.A., la maturité des hommes est bien souvent un atout supplémentaire.

Quevilly est surtout heureuse d'une chose : elle ne sera pas la « grande équipe à battre » et ses adversaires ne joueront pas contre elle le « match décisif ».

MONACO : LA MEILLEURE DÉFENSE DE FRANCE

L'A.S. Monaco est — comme Bordeaux — un représentant des clubs Pros. Elle imite la marche victorieuse de son équipe fanion, puisqu'en 1961, les amateurs furent champions de France comme... les Pros. Or, cette saison, Monaco peut encore réussir le doublé, en tout cas, les amateurs ont déjà rempli leur contrat.

Pour tous les participants à cette Poule Finale, Monaco est — avec Bordeaux à l'échelon au-dessous — le grand favori pour le titre national tellement sa marche a été nette dans ce Championnat.

Ajaccio, le tenant 1963, et Annecy, lui disputèrent le titre de leader pendant les premières semaines, mais le 6 décembre, les Monégasques s'installèrent à la première place et ne devaient plus la quitter. Bien mieux, ils étaient champions du Groupe trois journées avant la fin du calendrier.

La force principale de l'équipe est sa défense, la meilleure de France, mais son attaque est aussi très forte, sous la mène de l'international Fouque et la frappe de Guillas.

Sottimano, Lafitte, Resca, sont parmi les plus brillants défenseurs et à peu près tous les joueurs de l'équipe amateur ont figuré dans l'équipe Pros, où pourtant les places sont chères.

Monaco a aussi, pour elle, d'appartenir au fameux Groupe Sud-Est, d'où, depuis 1959, sort le Champion de France.

Les Monégasques forment une équipe des plus compliquées où tout est sacrifié au rendement général, son jeu est très fouillé et son football de haute tenue.

Monaco a aussi un autre avantage : d'avoir joué dimanche dernier un match de championnat, qui, pour être sans aucune importance, n'en a pas moins constitué un entraînement des meilleurs, alors que ses coprétendants sont au repos depuis quinze jours.

Au Gallup du C.F.A., Monaco est donné grand gagnant : il peut confirmer ce pronostic tellement il a été impressionnant au cours de la saison.

BORDEAUX : LE PLUS BRILLANT EN 1964

Les Girondins sont, avec Quevilly, les plus titrés des six participants à cette Poule Finale : 6 fois ont, eux aussi, été trois fois champion de France, mais ont disputé une finale de moins que les Normands.

Une remarque : en 1964, Bordeaux joue un peu le rôle de Quevilly : en 1963, lui aussi a la meilleure Attaque du C.F.A., et compte dans ses rangs le meilleur buteur : Sallard.

Bordeaux, comme toutes les sections de clubs utilisant des Pros, a eu des résultats quelquefois décevants parce que des ponctions étaient faites dans les rangs amateurs, dès que l'équipe Pros était défaillante.

Aituarra, et surtout Coucou, qui peuvent jouer la Poule Finale sont maintenant (surtout Coucou) des titulaires de l'équipe Pro, et Coucou est un des éléments de base de l'équipe de France Amateurs.

Bordeaux a débuté en trombe dans ce Championnat et est resté en tête du classement jusqu'au 2 février, où rencontrant à Bergerac les « Enfants de France » du lieu, il lui laissait le titre de leader qu'il devait reprendre le 8 mars, pour ne plus l'abandonner.

L'attaque des Girondins est la ligne la plus forte.

Mais les Texier (qui ne sont pas parents), Montès dans les bois, Parrière Bidegarray, sont aussi des éléments de belle classe. Quant aux attaquants, ils ont tous figuré, au moins deux fois en équipe Pros, c'est dire leur valeur.

Il est probable que, dans la mesure du règlement spécial pour la Poule Finale, les Girondins feront jouer leurs joueurs vedettes, opérant souvent en Pros. Bordeaux sera pour beaucoup le favori pour le titre qu'il avait jusqu'ici plutôt négligé.

Danzelle, l'entraîneur, se persuadera-t-il que son équipe, onze ans après, peut reprendre un titre recherché cette saison

L'U.S. Quevilly (de gauche à droite) debout : Poldon, Dobet, le regretté Desous, Ferrand Bilyk, Durecu, — Accroupis : Wattelet, Mao, Ekoué, Meyer, Duclos.

L'A.S. Monaco (debout de gauche à droite) : L'entraîneur Pironi, Baillet, Sottimano, Forcherio, Pietri, Resco, Dalpy. — Accroupis : Gaetano, Fouque, Guilas, Bartholemy, Leonetti.

Les Girondins de Bordeaux (de g. à dr.) debout : l'entraîneur Danzelle, Michel Texier, Lemarquer, Montès, Bidegorray, Astier, Abderhamane. Accroupis : Duhoyot, Toyeb, Sallard, Yves Texier, Lissoragne.

SA CARTE DE VISITE

Age : 62 ans. Couleurs : Jaune et Noir.
Champion de France en : 1954, 1955, 1958.
Champion du Groupe Nord 1964 : 39 buts marqués, 18 encaissés. 16 victoires, 4 matches nuls, 4 défaites.
4e attaque ex aequo du Groupe. 1er défense du Groupe.
Meilleur buteur de l'équipe : Wattelet : 9 buts.
Entraîneur : Bernard Antoinette.

SA CARTE DE VISITE

Age : 40 ans. Couleurs : Rouge et Blanc.
Champion de France en 1961.
Finaliste en 1964.
Champion du groupe Sud-Est en 1964.
37 buts marqués, 11 encaissés.
13 victoires, 7 matches nuls. 2 défaites.
Meilleure défense de tout le C.F.A.
Meilleur buteur de l'équipe : Guilas, 13 buts.
Entraîneur : Louis Pironi.

SA CARTE DE VISITE

Age : 33 ans. Couleurs : Bleu marine et blanc.
Champion de France en : 1937, 1944, 1950.
Finaliste en : 1952, 1954, 1964.
Champion du Groupe Sud-Ouest en 1964.
38 buts marqués. 20 encaissés.
16 victoires, 1 match nul. 5 défaites.
1re Attaque du Groupe et de tout le C.F.A.
Meilleur buteur du C.F.A. : Sallard J.-B. : 21 buts.
1re Défense du Groupe Sud-Ouest.
Meilleur buteur : J.-P. Sallard : 21 buts.
Entraîneur : Pierre Danzelle.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

MIDI — Maxamet champion

TOULOUSE. — Le S.C. Maxamet qui connut les origines du C.F. a honorable formule, il y a seize ans et qui fut relégué en 1937, va retrouver, la saison prochaine, l'élite du football amateur au sein du Groupe Sud-Ouest.

● En effet, en allant guérir un point à Saint-Gaudens et demeurant ainsi invaincu depuis le 29 décembre inclus, Maxamet demeure intouchable en tête, même si Montalban, brillant vainqueur d'Auzat, inquiétait les Tarnais à domicile, le 7 mai prochain.

● En réussissant le nul contre Castres, Gramat a pratiquement assuré son maintien. Mais, par contre, Auch, battu pour la sixième fois sur son terrain conserve la lanterne rouge. Le Club de M. Dempan risque fort d'être relégué en promotion.

● Les deux premiers quarts de finale de la Coupe du Midi ont vu Albi battre Lucbon (3-1), tandis que Rodez ne parvenait à s'imposer devant Saint-Lys qu'après prolongation (2-1).

CENTRE — Gien a assuré sa montée en C.F.A.

● BLOIS. — A deux rencontres de la fin du championnat de division d'honneur, l'Association Sportive de Gien possède maintenant les plus grandes chances de monter en championnat de France amateurs. Cerise, cette équipe n'a pu faire que match nul avec Blois, mais nomme Tours a été battu à Salbris, les footballeurs du Loiret possèdent maintenant un point d'avance et auront un match de plus à jouer.

● La Ligue du Centre vient de tenir le lieu de son assemblée générale. C'est le district du Cher qui a été chargé de son organisation et c'est à Sancerre qu'elle se déroulera le dimanche 21 juin.

● La Ligue du Centre conservant la totalité de ses effectifs en championnat de Deuxième division, il n'y aura que deux descentes de division d'honneur en promotion d'honneur. En ce qui concerne ces descentes, nous ne savons pas encore qui accompagnera Vendôme. En effet, l'Aragon d'Orléans, Blois et Montargis sont très menacés et dimanche prochain, à Orléans, se jouera un match capital entre l'équipe locale et Blois.

● Pour la poule finale du championnat de promotion de ligue, Saint-Amand a obtenu un très bon résultat en triomphant du C.E.J. de Tours, tandis que le F.C. de Tours prenait le meilleur sur Dreux.

● Désarmait, qui était l'entraîneur du G.A. Montrichard, ne recevra prochainement pas dans ce club la saison prochaine. Nous pensons, néanmoins, qu'il entraînera un nouveau club du Loir-et-Cher.

● Dimanche prochain, à Orléans, auront lieu les finales régionales des concours des jeunes et plus jeunes footballeurs. D'excellents éléments étant en présence, nous pouvons en attendre de très bonnes compétitions.

● Pour le compte du challenge Robert Mercier, à Orléans, dimanche prochain, l'Arago recevra l'A.F.J. Blois qui est en train de confirmer son brillant retour du match aller.

● Le Dreux Athlétique Club, qui opérait l'an passé en ligue de Normandie, vient d'être affecté à la ligue du Centre et il participera l'an prochain au championnat de promotion d'honneur. — J. RENARD.

PARIS

Fontainebleau (1 B) voué à la descente

PARIS. — La journée de clôture du Championnat d'Honneur n'a pas bouleversé les positions, le classement final étant presque identique à celui de la semaine dernière. Le verdict est donné ainsi, au bas de l'échelle comme en haut. Fontainebleau, malgré une belle victoire contre Joinville (4-1), est condamné à la descente en Honneur Régional, avec Saint-Leu.

● Vincennes, que le classement particulier avantageait d'ailleurs, a, en effet, battu le champion de Paris, le Racing, par 2 à 1, et Montmorency, qui, lui n'était pas sauvé, a arraché le match nul aux Poucets, lesquels se présenteront avec 10 joueurs seulement, leur aller étant prévu. Ne les a'étant pas présenté au stade des Champeaux, ce match nul suffisait aux Montmorencéens pour se garder de la descente.

● Les poules finales en étaient à leur deuxième journée. Les résultats n'appellent pas de longs commentaires. Tout juste remarque-t-on que certains finalistes, assiafalis d'accéder à la division supérieure, n'apparaissent pas dans la lutte pour la consécration définitive l'ardeur et la volonté qu'ils déployaient dans leur championnat. Mais peut-être leur reprocher ? — R. MARTEL.

Le programme de France-Hongrie

(Coupe Henri-Delaunay)

A l'occasion du match France-Hongrie comptant pour la Coupe d'Europe des Nations (Coupe Henri-Delaunay), la F.F.F. fera tirer sur les presses de l'imprimerie d'Husteville un programme donnant, par l'image et le texte, tous renseignements utiles...

Ce programme, édité par Publi-Note, sera vendu 1 F 50 le 25 avril, au Stade de Colombes, au profit des œuvres sociales de la Confédération. Pour la première fois, les placeuses du Stade Olympique tiendront le programme officiel à la disposition des spectateurs.

Ceux qui ne pourront assister à cette rencontre, appelée à un grand succès étant donné l'enjeu, pourront se le procurer en écrivant à M. André Carmont, Publi-Note, 11, rue de Paradis, Paris (10e) et en joignant par exemplaire, à leur demande, 2 F en timbres-poste métropolitains (huit timbres à 0 F 25 de préférence).

Ajoutons qu'un numéro de 4 chiffres figurera à la 3e page de couverture. C'est le 3e tirage de la Loterie Nationale du 6 mai qui désignera les numéros gagnant une tribune d'honneur, offerte gratuitement au match Coupe de France Finale, qui aura lieu à Colombes, le 10 mai prochain.

Par ailleurs, les collectionneurs pourront obtenir un ou plusieurs exemplaires du programme Lyon-Valenciennes du 25 avril, en envoyant la somme de 1 F 75 par exemplaire en timbres-poste métropolitains (7 timbres à 0 F 25 de préférence) à M. André Carmont, Publi-Note, 11, rue de Paradis Paris (10e).

Un numéro de 4 chiffres figure également à la troisième page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 22 avril qui désignera les numéros gagnant une invitation (tribune 4) pour le match à France-Hongrie le 25 avril, à Colombes. Les résultats paraîtront dans toute la presse et notamment dans « l'Equipe » du 24 avril.

SACHEZ DANSER
APPRENEZ LE FLICKER
ET TOUTES DANSES MODERNES
chez vous, en quelques heures
Soirée gratuite
Notice contre 2 timbres
RUHER P. O VIANNE
65, rue Claude-Terrasse, PARIS (16e)

Dir. de la publication : R. THORINES
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimerie Parisienne Réunies
Raymond SEGUIN Directeur gérant
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrières syndiquées

Le numéro de « France Football - Magazine » du Mardi 17 mars a été tiré à 138.264 exemplaires

CONFIDENTIELS

● Charley Rouillon a décidé de prendre sa retraite ; tout au moins en tant qu'entraîneur.

« J'en ai assez, a-t-il dit... Malgré tous mes efforts, les deux clubs que j'entraînais, Le Vésinet et Taillebr, sont tous deux relégués... Moi, je me retire. J'ai une maison de campagne dans l'Yonne ; j'irai à la chasse. »

● Mais Charley Rouillon ne quitte pas pour cela complètement le football. Il continuera à jouer le dimanche matin avec les anciens de Puteaux qu'il vient de mener à la victoire en finale de Coupe de Paris.

● Le commandant Lavie remplacera Charley Rouillon la saison prochaine au Vésinet. Beaucoup de travail l'attend car, après avoir connu les honneurs en 1961-62 (Coupe de Paris, montée en Honneur), Le Vésinet, en deux ans, est redescendu en Promotion.

● Vincennes, avant le match, offrit une belle gerbe au Racing, en hommage à son titre, tout neuf de champion. Ce fut un beau geste sportif ; l'échange de coups de pied pendant le match le fut beaucoup moins.

● Tikourd fut bien absent pendant tout le match, mais il avait une excuse, il revenait de Nîmes.

● Comme d'ailleurs M. Galay et l'entraîneur Jeampierre qui assistaient au match. Ils ne portèrent pas bonheur à leurs amateurs, qui perdirent ce dernier match de Championnat.

● Afin de récompenser ses joueurs vainqueur de la Coupe du Midi Comarmitte, M. Buzzi Helli leur offrira au mois de mai prochain, une place à Vienne, lors de la finale de la Coupe d'Europe, ainsi qu'un repas commun à Bade.

● Sur le terrain très gras de La Garenne-Colombes, l'avant-centre d'Eaubonne, Fournier, malgré son petit gabarit, s'en donna à cœur joie et marqua quatre des dix buts de son équipe.

● Les anciens du C.A. 14 n'ont pas leur langue dans la poche. Pendant que Adolphe, Cumin et Couderc, discutaient fermo sur le terrain, les Versaillais, jouant pourtant à dix, en profitèrent pour... marquer les buts de la victoire.

● Les dirigeants de l'Etoile Sportive Brissite ont pris la décision de revenir à une formule abandonnée depuis quelques années : confier l'équipe à un entraîneur-joueur qui dirigera la « manœuvre » sur le terrain. La succession de Koranyi est virtuellement ouverte et les Etoilistes sont sollicités des candidats.

● M. Aubry, Président de Vincennes, nous a dit : « C'est la première fois de la saison que j'assiste à un match sans trembler. » C'était vrai, car le résultat n'avait plus aucune importance.

● Le match A.S.P. Belfort Audun fut celui des retrouvailles pour Locoste et Albertin. Ce dernier, en effet, venant du village de Saint-Maraolin, dans l'Isère, devait faire ses débuts professionnels sous la direction de Locoste, à Grenoble.

● M. Seymann a offert dimanche soir aux joueurs de Belfort le champagne de la victoire et du maintien.

Les frères Pierre et Francis Demuth étaient invités à un mariage dimanche. Mais ils répondirent présent à leurs dirigeants pour leur match capital et retrouveront la noce le soir.

● Michel Albertin entraînera à nouveau Belfort la saison prochaine.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Pier. Strash. (1)	5	F.C. Strash. (8) 1
Hagueneau (7)	3	Staffelfelden (10) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots Strash.	38	17	17	4	1	59	17
2. Saint-Louis	34	18	16	4	4	39	22
3. Kronenbourg	33	19	16	3	6	49	24
4. Gueberviller	32	19	14	4	5	55	13
5. Colmar	30	19	7	6	6	19	20
6. Hagueneau	29	19	12	5	2	41	20
7. Schiltigheim	28	18	7	5	6	26	29
8. Strasbourg	26	19	6	4	8	33	28
9. Hegenheim	25	19	6	3	9	27	40
10. Staffelfelden	24	19	4	3	9	27	40
11. Sandhoffen	23	19	3	4	10	23	40
12. Wittenheim	22	19	3	4	12	18	36

AUVERGNE

Montferrand (1)	5	Rion (2) 0
Moulins (5)	3	Cournon (3) 0
Cusset (4)	3	Brioze (12) 1
Issoire (6)	1	Vaxeilles (7) 0
Aurillac (7)	3	St-Georges (8) 1
Nevers (10)	3	St-Fleur (11) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	40	20	9	8	3	38	16
2. Cournon	35	20	10	5	5	45	24
3. Cusset	35	20	9	7	4	39	23
4. Moulins	34	20	11	2	7	41	28
5. Rion	34	20	9	6	5	34	21
6. Aurillac	33	20	7	6	7	31	26
7. Massiac	33	20	7	6	7	23	29
8. St-Georges	33	20	7	6	7	23	29
9. Nevers	31	20	7	3	10	22	34
10. Vaxeilles	30	20	5	6	9	23	27
11. St-Fleur	30	20	5	6	9	21	34
12. Decize	31	20	3	5	12	23	34

BOURGOGNE

Sens (1)	4	Mâcon (5) 3
Dijon (10)	5	Chagny (9) 1
Cosnaux (3)	3	Le Creusot (12) 1
Avallon (9)	3	Beaune (4) 0
Chalon (7)	3	Sanvignes (6) 0
Montbard (11)	7	Auxerre (8) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	39	17	13	3	1	44	10
2. Garagnon	36	17	12	3	2	44	20
3. Cuisaux	34	17	9	6	7	41	19
4. Sanvignes	33	17	7	8	7	31	31
5. Mâcon	31	17	7	6	8	29	29
6. Beaune	33	17	9	4	9	33	16
7. Chalon	31	17	8	4	9	31	28
8. Avallon	31	17	8	3	10	33	36
9. Bissey	31	17	8	3	9	28	29
10. Auxerre	29	17	10	0	12	29	38
11. Montbard	28	17	8	4	10	27	41
12. Le Creusot	16	17	2	2	13	21	46

CENTRE

Blois (11)	1	Gien (1) 1
Salbris (7)	2	Tours (2) 0
Issoudun (3)	1	Châteauroux (4) 0
Bourges (5)	2	Châteaudun (6) 1
Orléans (12)	1	Chartres (9) 1
St-Pierre (8)	0	Montargis (10) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	31	21	13	5	3	41	21
2. Tours	31	21	13	5	3	41	21
3. Issoudun	28	21	11	4	7	33	25
4. Bourges	26	21	11	2	8	38	29
5. Châteaux	26	21	10	3	8	38	29
6. Chartres	23	21	8	7	7	41	33
7. Salbris	23	21	8	7	7	30	29
8. St-Pierre	20	21	6	8	7	26	29
9. Châteaudun	20	21	6	8	7	24	35
10. Montargis	19	21	6	7	8	30	39
11. Blois	18	21	5	8	8	26	39
12. Orléans	16	21	4	8	9	16	34
13. Vendôme	15	21	3	9	9	24	41

CORSE

F.C. Bastia (9)	4	PTT Bastia (10) 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. C. Ajaccio	36	15	10	3	2	31	4
2. O. C. Corté	30	15	9	2	4	27	15
3. Calvi	28	14	4	6	4	16	19
4. O. F. C. Ajaccio	27	11	7	3	1	24	12
5. O. Ajaccio	27	13	7	3	3	20	12
6. Propriano	25	13	5	3	5	21	25
7. Porto-Vecchio	21	13	3	3	6	11	24
8. C. A. Bastia	21	13	2	3	8	10	22
9. F. C. Bastia	20	11	4	1	6	19	30
10. P.T.T. Bastia	13	13	0	1	11	14	44

FRANCHE-COMTE

Belfort (2)	3	Montbéliard-sp. (1) 2
Clairvaux (4)	5	Pt-de-Roide (8) 1
Besançon (7)	3	Valentigney (6) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Champagnole	36	20	13	4	3	50	17
2. Belfort	35	20	10	5	5	31	21
3. Clairvaux	34	20	11	2	7	37	32
4. Besançon	32	20	8	7	5	27	15
5. Bourgogne	32	21	9	4	8	28	33
6. Audincourt	31	20	9	3	8	37	32
7. Valentigney	31	21	7	7	7	25	28
8. Pont-de-Roide	31	17	10	3	4	36	17
9. Morez	25	18	5	5	8	23	36
10. Fesches	24	18	4	2	10	24	36
11. Delle	23	18	4	1	10	32	52
12. Dole	13	19	4	1	10	17	36

LORRAINE

Thionville (9)	4	Giramont (1) 3
Garny (2)	6	Pompey (12) 0
Metz (3)	3	Longwy (8) 0
Creutzwald (16)	1	Rehon (4) 0
Stiring (5)	3	Merlebach (7) 2
Algrange (11)	7	Rirmod (6) 7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jarny	38	20	13	4	4	50	14
2. Giramont	38	20	10	8	2	37	17
3. Metz	34	20	10	4	6	39	24
4. Stiring	32	20	9	4	7	34	18
5. Rehon	32	20	8	5	7	30	24
6. Rémod	31	20	8	5	7	28	21
7. Longwy	31	20	8	5	7	27	24
8. Villerupt	31	20	8	5	7	26	23
9. Thionville	31	20	7	5	8	28	27
10. Creutzwald	30	20	6	4	10	24	32
11. Algrange	29	20	5	5	10	24	32
12. Pompey	27	20	3	5	12	20	53

MIDI

St-Gaudens (5)	2	Maxamet (1) 2
Gramat (4)	2	Castres (3) 2
Montauban (3)	3	Auzat (12) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maxamet	32	21	12	8	1	41	24
2. Castres	27	20	13	5	3	44	24
3. Montauban	27	20	12	3	5	32	21
4. Luchon	26	20	11	4	5	35	25
5. St-Gaudens	23	22	8	7	7	35	31
6. Bouloque	23	20	8	7	5	29	42
7. Gramat	19	23	6	7	9	30	30
8. Lunnaz	18	17	8	2	7	24	21
9. Pierrefitte	17	20	4	9	7	19	42
10. St-Lys	14	20	6	2	12	29	36
11. Rodez	13	19	5	3	12	16	38
12. Auzat	11	20	3	5	12	19	45

NORD

Lille (4)	6	Abbeville (5) 2
Armentières (8)	1	Bruay (5) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	40	20	13	4	3	47	19
2. Arras	35	20	10	5	5	38	23
3. Abbeville	34	20	10	4	6	41	24
4. Lille	32	19	10	2	6	38	23
5. Bruay	30	20	9	3	8	41	36
6. Valenciennes	29	20	7	5	8	34	31
7. Armentières	28	20	6	4	8	27	29
8. Saint-Omer	25	20	5	4	8	25	33
9. Tourcoing	24	20	6	4	8	22	29
10. Hautmont	23	19	7	3	9	30	47
11. Jeumont	21	20	3	5	12	18	37
12. Auchel	16	20	4	4	12	23	46

NORD-EST

Fléchinoul (12)	4	St-Dizier (1) 3
Noyon (2)	3	Chauny (10) 0
Creil (3)	3	Châlons (5) 1
St-Quentin (7)	5	Chantilly (4) 1
Reims (14)	4	Soissons (11) 2
Joinville (8)	2	Sedan (11) 2
Suisseaux (13)	5	Revin (9) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	35	23	14	6	3	47	21
2. Saint-Dizier	34	23	15	3	5	45	26
3. Creil	34	23	14	4	5	42	26
4. Chantilly	33	23	11	3	9	35	31
5. Châlons	32	23	11	3	9	41	47
6. Saint-Quentin	27	22	10	3	7	31	26
7. Beuzier	26	23	9	5	9	32	33
8. Joinville	25	21	9	3	9	30	34
9. Revin	24	21	8	4	9	31	41
10. Chauny	23	22	9	5	11	35	42
11. Fléchinoul	20	23	7	3	13	27	49
12. Soissons	17	23	5	5	13	29	39
13. Reims	16	23	5	3	15	24	52
14. Sedan	16	21	7	1	13	32	44

OUEST

Laval (1)	5	Chalet (3) 0
Lesneven (10)	1	F.C. Lorient (8) 1
Saint-Brieuc (4)	3	Le Mans (11) 1
Saumur (5)	3	U.S.C.O. Vannes (6) 0
Brest (7)	5	St-Nazaire (12) 0
Angers (11)	0	Vendrez (14) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	37	23	17	3	3	64	14
2. Chalet	29	22	11	3	4	40	23
3. Saint-Brieuc	29	23	11	3	5	41	21
4. F.C. Lorient	27	23	9	9	4	35	23
5. Saumur	27	23	10	7	4	43	29
6. Stade Brestois	25	22	10	5	7	38	25
7. U.C.S. Vannes	24	23	9	6	7	36	30
8. Saint-Pol	23	23	9	5	9	35	28
9. C.E.P. Lorient	20	23	6	8	10	33	34
10. Saint-Nazaire	19	23	6	7	10	30	41
11. Angers	18	23	6	6	11	28	37
12. Lesneviez	18	23	6	6	11	30	53
13. Le Mans	17	23	5	7	11	24	42
14. Fougères	6	22	2	2	18	11	69

PARIS

Vincennes (8)	2	R.C. Paris (1) 1
Créteil (9)	3	St. Français (3) 1
Chelon (5)	2	Saint-Leu (12) 1
Fontainebl. (11)	4	Joinville (6) 1
Montmor. (10)	0	A.S.P.T.T. (4) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Paris	31	21	12	7	2	49	18
2. Champigny	29	21	12	5	4	34	21
3. Stade Français	29	21	11	7	3	34	21
4. Chelon	27	21	10	7	4	30	20
5. Vitry	26	21	10	4	8	34	29
6. A.S.P.T.T.	25	21	9	7	5	34	24
7. Créteil	24	21	9	6	6	33	31
8. Vincennes	22	21	7	7	7	32	19
9. Montmorency	22	21	8	6	7	31	28
10. Joinville	22	21	8	6	7	30	32
11. Fontainebleau	21	21	7	7	7	29	32
12. Saint-Leu	19	21	7	5	9	17	34

SUD-EST (Ouest)

FU-St-Esprit (3)	2	Sommières (12) 1
Lodève (4)	1	La Gd-Combe (9) 0
Montpellier (8)	2	Uzès (7) 1
Millau (10)	1	Nedarieux (11) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	30	20	14	4	2	44	17
2. Port-St-Louis	29	19	12	6	1	43	14
3. Pont-St-Esprit	24	21	11	2	8	39	27
4. Lodève	23	21	10	3	8	31	24
5. Montpellier	23	21	7	9	5	29	20
6. Uzès	20	21	6	8	7	27	40
7. Millau	20	21	9	2	10	30	43
8. Bagnols	20	20	7	6	7	25	32
9. Bolléne	17	21	5	6	10	21	36
10. La Grand-Combe	16	20	4	8	8	16	27
11. Nedarieux	14	21	4	6	11	20	39
12. Sommières	13	19	6	1	11	28	43

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Quatre clubs seront relégués

STRASBOURG. — C'est désormais une certitude, les quatre derniers du championnat d'Alsace seront relégués en promotion d'honneur. Ces descentes sont provoquées par celles de trois clubs alsaciens du C.F.A. Une telle situation n'est pas sans causer des soucis à la ligue d'Alsace de Football, car les descentes supplémentaires vont se répercuter jusqu'aux districts.

● **Connue les quatre derniers du championnat d'Alsace sont tous du Haut-Rhin, la situation est particulièrement alarmante dans ce département. En effet, si le classement final confirmait la position actuelle, cela équivaudrait à condamner d'un coup équipes de promotion d'honneur. Cela devient à dire que les dernières rencontres seront une question de vie ou de mort pour la plupart des équipes de ce groupe.**

● **L'Alsace perd du même coup la majorité dans le groupe En du C.F.A. Elle comptait 7 clubs au cours de cette saison ; elle n'en aura plus que cinq la saison prochaine. Les trois clubs relégués sont : Mutzig, le R.C. Strasbourg (rivière de l'équipe professionnelle) et l'A.S. Colmar. Les trois derniers étaient Thann qui leur sert depuis quelques semaines. Par contre, il n'en était pas de même pour Mutzig.**

● **Depuis quinze jours, ce club qui n'avait plus de ressources à jouer, a semble-t-il repris le dessus. Il a gagné ses deux dernières rencontres face à Thann et Wittelsheim et de Moyeuvre, ainsi qu'au stade de Belfort.**

● **Force est de reconnaître que la Fédération n'a guère tenu compte de l'esprit de ses règlements. Ils prévoient que les deux dernières journées du championnat seront jouées le même jour, et à la même heure.**

Pour M. Leisener, président de l'A.S. Mutzig, le problème ne fait aucun doute : le championnat est entaché d'irrégularité. La Fédération, par contre, estime ne pas avoir transgressé ses règlements. M. Leisener a donc demandé l'arbitrage de M. Herzig pour trancher le différend.

● **Autre caractéristique de la relégation de Mutzig, c'est la première fois qu'une équipe descendant à un échelon inférieur (23 buts) d'un groupe est nanmoins à descendre en division inférieure.**

● **La ville de Strasbourg perd une équipe de C.F.A. avec la descente du R.C. Strasbourg. Elle a, par contre, de fortes chances d'en gagner une autre avec la montée des Pierrots. En effet, les héros de la Coupe de France (qui demeurent quatre points d'avance au classement malgré un match de retard. On ne voit pas quel autre club pourrait mettre en doute leur supériorité à quatorze semaines de la fin du championnat.**

● **L'A.S. Neudorf est désormais le Cendrillon de la Coupe d'Alsace. Ce club reste en effet seul représentant de division qualifiée pour les quarts de finale. Les autres équipes en lice de même hiérarchie, Brumtatt et Betschdorf, n'ont pu résister aux équipes du C.F.A. de Mutzig, Colmar et de l'A.S. Mulhouse. — J. GRANIER.**

CORSE

Cinq buts de Pasqualetti

AJACCIO. — **Le match-phare de cette journée** dans l'île était sans conteste la revanche O.F.C.A.-S.E.C.B. comptant pour les demi-finales retour de la Coupe de Corse. La tâche qui attendait les réservistes de C.F.A. ajacciens fut loin d'être facile, mais ils accomplirent, s'annonçait aride, surtout après le 3-0 du match aller.

● **En fait, le Sporting-Etoile s'est imposé à Mezzavia sans discussion, triomphant par le même score qu'une semaine avant à Furiani. Pasqualetti l'attaque locale se montra très prêt et son homologue à descendre en division inférieure.**

● **La ville de Strasbourg** perd une équipe de C.F.A. avec la descente du R.C. Strasbourg. Elle a, par contre, de fortes chances d'en gagner une autre avec la montée des Pierrots. En effet, les héros de la Coupe de France (qui demeurent quatre points d'avance au classement malgré un match de retard. On ne voit pas quel autre club pourrait mettre en doute leur supériorité à quatorze semaines de la fin du championnat.

● **L'A.S. Neudorf est désormais le Cendrillon de la Coupe d'Alsace. Ce club reste en effet seul représentant de division qualifiée pour les quarts de finale. Les autres équipes en lice de même hiérarchie, Brumtatt et Betschdorf, n'ont pu résister aux équipes du C.F.A. de Mutzig, Colmar et de l'A.S. Mulhouse. — J. GRANIER.**

OUEST

Le Stade Brestois bat Saint-Nazaire

RENNES. — **La prochaine assemblée générale** de la Ligue de l'Ouest sera saisie d'un projet de son Conseil dont l'adoption paraît probable et qui tend à modifier sensiblement l'ensemble de ce championnat. En effet, si la division d'honneur conservera un effectif de douze clubs, une nouvelle division sera créée (la division supérieure) qui comprendra deux groupes de douze. Elle s'intercalera entre la division d'honneur et la division régionale d'honneur. La promotion ainsi built groupes au lieu de sept. Il y aura enfin seize championnats de districts, tandis que les réserves de C.F.A. et de Division d'honneur participeront au championnat de promotion.

● **Dimanche, le Stade Brestois s'est imposé en fin de match devant Saint-Nazaire, sur le score de 3-2. Ce succès lui a été acquis de justesse, car les Nazairiens tenaient en échec le F.C. Lorient, mais le point ainsi gagné ne lui a pas permis de rejoindre le R.C.O. dont la tâche était aisée devant Fougères, et qui possède ainsi deux points d'avance à maintenant hors de la zone dangereuse.**

● **L'efficace ayant du Stade Brestois, Yvrel, a signé un contrat de non-sollicitation en faveur du Stade Rennais. — A. MAUSSION.**

Laval, sacré champion

ANGERS. — **Grâce à sa victoire sur Cholet (2-0), le Stade lavalois est mathématiquement assuré de la première place finale qu'il mérite largement et qu'il a remporté de manière éclatante. Ainsi, le Club lavalois a réalisé son rêve, il jouera la saison prochaine en C.F.A.**

● **A Angers, les amateurs du S.C.O. ont poursuivi leur redressement en battant nettement le drapeau de Fontenay (6-0).**

● **Avant le coup d'envoi, les visiteurs s'étaient opposés à la participation à ce match du stagiaire prof. Barchard et Thomas ; un article du règlement, en effet, stipule que les stagiaires qui ont joué une fois un championnat ne peuvent figurer dans l'équipe amateurs du club le dimanche suivant, si, ce jour-là, l'équipe professionnelle ne dispute pas une rencontre officielle. Cet article concernait bien, dimanche, Barchard et Thomas.**

● **A Saumur, l'équipe locale s'est imposée nettement sur Vannes (4-0), cela lui vaut de rester seule à la cinquième place.**

● **Au Mans, par contre, le Stade Olympique du Maine ne va pas fort en cette fin de saison : il s'est inflige lourdement devant Saint-Brieuc (5-1).**

● **En Régionale Honneur Groupe C, les Manceaux C.O. Pontlieue sont toujours à la première place après leur victoire sur Le May-sur-Evre (2-1).**

● **Le Cercle Paul-Bert de Rennes, qui mit à 3 points avec un match de plus à jouer, est leur plus sérieux concurrent, tandis que l'U.S. Janzé, battu à Château-Gontier (3-1), ne justifie plus les espoirs qu'avait fait naître son début de saison.**

● **Les voltigeurs de Châteaubriand, qui ont remporté un éclatant succès par Laflèche (2-2), occupent la troisième place. — Y RICHARD.**

NORD

Cambrai campe sur ses positions

LILLE. — **Pour le Championnat**, les chances de Cambrai ont encore légèrement grandi, car Abbeville, son suivant, ont fait match nul.

● **D'autre part, Armentières va certainement se sauver, car il a battu Bruay et c'est là pour lui quatre points très précieux.**

● **Les Tourquennois ne veulent pas être pris de court. Ils luttent encore pour sauver leur place en division honneur. Ils nous ont plein de confiance. Ils ont donc pris accord avec Jean Barbier pour que celui-ci continue à tâche d'entraîneur la saison prochaine.**

● **Auxances, (Creuse) où débuta Tallandier, portier du R.C. Paris, revient à Vendin du S.O.E. le 18 mai et lui opposera Manthuyon.**

● **Les « Corps » Nordistes ont décidément pour rencontre la Normandie, samedi prochain 23 avril, à Quesnoy. Ont été retenus : Briard, Vandamme, Hodbert, Lefèvre, Lallier, Canle, Beiza (Dunel), Marsaguisier (Bernard Vergnes), Lefèvre (Clermont), Lagage (Radiateur Lens), Delfourny et Poiteau (S.E.A. Lille), Mouton (H.T.F. Lille), Kowalczyk (Wasquehal), Coulis, Wervicq.**

● **En Coupe de l'Electricité, E.D.F. Vandenbroucq a éliminé E.D.F. Arras par 3-0 et en Coupe d'Artois le Stade de Béthune s'est qualifié pour les demi-finales devant les Carabiniers de Billy 1-0.**

FRANCHE-COMTÉ

Valentigney perd le contact

MONTBELIARD. — **On attendait beaucoup du choc opposant l'U.S. Audincourt à Valentigney. Dans le match-nul, on pensait qu'une victoire ouvrirait la voie à la grimpée en C.F.A.**

● **Or, ce sont deux clubs de réussir à enlever la décision. Champagnole y trouve son compte et la course au titre s'anime.**

● **Allongeant sa série de contre-performances, Valentigney battu assez nettement à Besançon perd le contact.**

● **Les hommes de Cugini se consolent à la pensée partout il vaincu mieux jouer les premiers rôles en division honneur.**

● **Clairveux, qui reste dans la course, a obtenu un confortable succès aux dépens de Saint-Claude-Coiffy-les-Bois par 4 buts à zéro et rapproche de la zone antique.**

● **En Coupe de Franche-Comté, l'avantage du terrain n'a pas suffi à Belfaux et Audincourt. Les finalistes s'entraînent devant Pesches sur un terrain recouvert de flocons. Ils devraient une bonne réplique à leurs voisins sochalienne (3-2). La finale opposera donc Sochaux à Pontarlier.**

● **Dimanche prochain, au Stade Bonal, se déroulecont les deux finales de coupe régionale : Chatenois-Belfort contre Coupe Jonte, et Sochaux-Mont-de-Boide en Coupe Dachaux (minimum), en lever de rideau du J.-M. MAUPOIX.**

BOURGOGNE

Sans termine seul

LOUHANS. — **Suspense pour cette dernière journée du championnat de l'issue de laquelle cinq clubs auraient pu se trouver ex-aequo à la première place et ainsi être menacés d'accompagner le Creusot en promotion. Heureusement, il n'en a été et cela évitera un beau tracas au faiseur de la Saône.**

● **Le derby Blanzy-Gueugnon se termine à l'avantage des hommes de Deschamps qui sont ainsi sauvés de l'extrême.**

● **Avallon se tire d'affaires avec brio devant les jeunesses de Dijon qui ne peut plus rien à espérer du championnat, tout comme les joueurs qui a concédé un point à Chalon.**

● **Le plus menacé, Montbard, a confirmé sa victoire de Gueugnon et réalisé le sauvetage aux dépens de l'U.S. Auxerre.**

● **Sens en recevant Mâcon a confirmé sa promotion et termine seul en tête.**

● **En Promotion, le leader Auxonne n'a pu mieux faire qu'un nul devant le redoutable groupuscule, tandis que Auxerre, Saint-Marcel a enlevé une victoire définie. Belle performance de Dijonn qui est allé prendre un point aux Cheminots de Dijon. Blanzy-sur-Arroux a été le seul club valeux à son domicile par le cercle Dijon.**

En première division, derby Bressan, pour l'attribution du titre, entre les réserves de Louhans et Cuiseaux qui ont dû arbitrer le terrain après 30 minutes de jeu sous une pluie torrentielle.

● **A l'issue de la dernière journée du championnat de ligue Bourgogne a retenu une liste de joueurs pour former la sélection du pays auxonnais qui rencontrera le 12 mai prochain à Louhans le 22 avril à Chalons. Jalabert, Bonvallet, Bonniod, Leroy du F.C. Chalons, Labourreau, Verpillat, Uss, R.C. Mâcon, Dertiat, Gay, Lamy-Chapuis, Cours, Yvia, Bisset, Bourseois du C.S. Cuiseaux.**

● **En lever de rideau de ce match aura lieu une présélection juniors en perspective d'une prochaine rencontre inter-ligue Bourgogne-Alsace. — M. GUILLEMENEY.**

NORD-EST

Sévère défaillance de Saint-Dizier

REIMS. — **A l'occasion de la 22e journée du championnat du Nord-Est, les deux clubs en tête du classement, Châlons et Metz, ont fait match nul devant leur public. Ce point leur permet de conserver leur avance sur Saint-Dizier.**

● **Le Luc et Hyères, chez lui, s'est notamment imposé à Chauny non sans une énergique opposition de celui-ci.**

● **Par contre, Saint-Dizier s'enlise une sévère défaillance à Flohimont, étant encore battu sur son terrain par 4 buts à 0. Il regrette trop tard et ne peut sauver que la moitié de ce naufrage.**

● **A son tour, le Club haut-marnais compte un point de retard sur Noyon et il reste 3 matches à disputer.**

● **Creil, troisième, ayant vainqueur de Chalons, n'a plus que trois points de retard sur le nouveau leader et peut encore espérer coiffer les deux favoris sur le poteau grâce à son match de plus à jouer. Chalons, l'écart s'est encore creusé, le quatrième Chantilly n'ayant battu à Saint-Quentin que par 3 buts à 0.**

● **En bas du tableau, Reims, décimé la semaine précédente à Chauny, a remporté un succès important à Beauvais. Mais le surseut rémois est bien tardif. Il est d'autant plus insuffisant que ses voisins ont, eux aussi, gagné des points, dedan un à Joinville et Solesmes-Le Cateau, ce qui consacre également de remarquables performances.**

NORMANDIE

Lillebonne vise le titre

ROUEN. — **U.S.S. Coutances a toujours du blé qui lève. Ses minimes ont enlevé le championnat de la Manche en battant les Valognais par 9 buts à 0.**

● **Claude Corbel qui s'intéresse à remplacement du regretté Jacquin, n'a pas renoncé à voir ses protégés enlever le titre de promotion d'honneur de Haute-Normandie (sous-district Barneville-sur-Seine). Il est un avant efficace à Lillebonne : Corbel, dont on a souvent entendu parler... et aussi Corbel, alors tous les espoirs...**

● **L'A.S. Mare-Rouze a remporté, avec trois points de retard sur le championnat de promotion honneur Basse-Normandie, la finale. L'A.S. Mare sera quelques difficultés en face du F.C. Mannevillette, vainqueur du groupe B, mais elle a la force offensive est de loin la plus efficace des promotionnaires de la Perge Océane (67 buts réalisés en 18 rencontres).**

● **Décidément, le C.S. Villedieu sombre. Il descendra encore d'une compétition ayant terminé dernier du championnat de première division de la Manche remporté finalement par l'U.S. Montenay-Le-Mans avec deux longueurs d'avance sur l'E.S. Coutances. — J. RAVENEL.**

LORRAINE

Giraumont stoppé

NANCY. — **L'antépénultième journée du championnat de Lorraine Honneur a été marquée par un coup de théâtre. En effet, Giraumont, qui mène allègrement le peloton, a été stoppé par Thionville, menacé de descente en promotion. Jarny n'en amuse avec Pompey, le relégable connu (6-0).**

● **De sorte que Jarny et Giraumont, les deux voisins, se retrouvent à égalité à un point du leader.**

● **Or, ces deux clubs se rencontreront dimanche prochain. C'est dire sinon que la journée sera décisive. A l'aller, les deux équipes avaient fait match nul, mais le goal average étant favorable à Jarny, il faut donc absolument que Stolapal triomphe de Nuic dimanche s'il veut être champion.**

● **Pompey condamné depuis longtemps jouera maintenant un de ces deux « compagnons d'infortune ; Algrange qui n'a pu faire que match nul avec Blénod est visiteur.**

● **Thionville, auteur de l'exploit du jour, n'a pas été gâté par le sort, et Creutzwald est allé battre Behon sur son terrain.**

● **Les amateurs du F.C. Metz qui ont marqué 2 buts à Longwy, mais qui en ont encaissé autant, passent en tête du challenge de la meilleure attaque, devançant Blénod d'un point.**

● **Enfin on connaît maintenant le deuxième futur Honorable : Verdun, vainqueur de Saulnes alors que Mancieulles était contraint de partager les points avec Monco-Pontvillers.**

● **Dans le groupe B, Longwy, dont les efforts se portent désormais sur la challenge de Wendel, a laissé le champ libre à Spinal, et Lunéville, mais nous pensons que les Vosgiens ne seront plus rejoints et qu'ils remonteront en Honneur.**

● **Les demi-finales du concours du jeune footballeur auront lieu à Dombasle et à Metz.**

● **Le C.I.T. Toul rencontrera le 23 B.C. Nice en finale du championnat de France militaire, le 26 avril, à Pontanebleau. — C. RICHARD.**

Nous refusons les annonces de films, n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En cas de non-réception, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous dirons dans de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

DIRIGEANTS... ENTRAINEURS... PRATIQUANTS...

N'oubliez pas que

Football MAGAZINE

supplément mensuel de FRANCE FOOTBALL

publie CHAQUE MOIS des articles techniques passionnants

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS ~ MOUNIÉ

L'A.C. AJACCIEN

pionnier du football insulaire

VISE LE C. F. A.

L'équipe de l'A.C. Ajaccien :
(De gauche à droite), debout :
Baretti (dirigeant), **Terrier, Sini II, Perret, Chiaffini, Dubost, Gentili II,**
Accroupis : **Bartoli, Chaix, Gentili I, Sini I, Feibelman.**

AJACCIO. — L'A.C.A. a été le premier club insulaire à s'affilier à la F.F.F., grâce à l'initiative de son secrétaire général de l'époque, Joseph Cardinali, modeste dirigeant, très effacé, qui n'a jamais voulu qu'on parle de lui, pourtant je suis obligé de sortir de ma réserve pour tenir à exprimer un aveu accompagné d'une explication.

Cette affiliation provoqua d'autres adhésions à la F.F.F., et un peu d'ordre fut mis dans notre football corse. Loin de moi, l'idée de ne pas reconnaître les premiers fondateurs de la Ligue de Football corse, mais j'ai tenu à préciser l'expression fidèle de la vérité, pour nos annales du football insulaire en révélant aujourd'hui pour présenter l'A.C.A., que c'est justement à un dirigeant du club doyen ajaccien, Joseph Cardinali, exceptionnellement délégué par M. Delaunay, que revient l'honneur d'avoir été chargé de mettre sur pied le Bureau de la Ligue Corse, à cause de son affiliation à la Fédération.

BERCEAU DU FOOTBALL INSULAIRE

D'ailleurs à cette époque, trois clubs seulement étaient affiliés officiellement : A.C. Ajaccien, C.A. Bastiais, et la J.J. Ajaccienne ; c'est à partir de ce moment d'affiliation des trois clubs, que le secrétaire général de l'A.C.A., avec l'accord de la F.F.A., convoqua les dirigeants des clubs corses pour constituer la Ligue de Football Corse.

Cette réunion eut lieu à Corte, où devaient participer d'autres sociétés, le S.C. Bastia, l'U.S. Cortenaise et le C.S. de la Société Générale de Bastia, qui avaient

LES EFFECTIFS

Goal : **Chiappini, Feibelman I., Muzzedu.**

Arrières : **Gentili I., Dubost, Knoyer.**
Demis : **Massimi, Sini I, Perret, Cecchi.**

Avants : **Feibelman II, Terrier, Sini II, Mestor, Bartoli, Chaix, Gentili II, Caccavelli. Vanucci. Tonello.**

Entraîneur : **Azzoux.**

demandé par télégramme leur affiliation. La Fédération donna avis favorable, et les affilia par anticipation, ce qui permit à ces Sociétés, de siéger à cette première réunion, au cours de laquelle se créa le Comité directeur de la Ligue de Football Corse.

Cela dit, il faut reconnaître une fois de plus qu'à Ajaccio, le club doyen, l'A.C.A. est à l'origine du développement de tous les sports pratiqués en notre ville, en constante expansion, si le football, son sport favori, y est roi.

C'est en 1910, que l'A.C.A. a été fondé, le doyen ajaccien en est à sa 54e saison de football, mais les ans ne l'ont pas affaibli, bien au contraire, ses dirigeants sont fiers de figurer honorablement parmi l'élite du football corse, et leur plus cher désir cette saison, terminer le championnat de Division d'Honneur en tête, afin de pouvoir disputer le match de barrage avec le club corse, qui sera le plus mal-placé, pour accéder au C.F.A.

L'A.C.A. est propriétaire du stade Jean-Lluis, qui se trouve à l'entrée de la ville, sur la route nationale, est doté d'une tribune centrale de 30 m ; des gradins sont édifiés tout autour des touches, pouvant contenir au maximum 4.000 spectateurs. Ce terrain est mis à la disposition des clubs civils, scolaires et militaires, cette année exceptionnellement, après accord avec les dirigeants du G.F.C.A., sont disputés tous les matches de championnat de D.H. et de Coupe de Corse.

L'A.C.A., au brillant passé, se doit de faire honneur à sa réputation, à son standing, de mettre en vedette les couleurs « rouge et blanche ». Le président Biggi et ses collègues connaissent l'ampleur, l'importance de leur tâche, soyons assurés qu'ils seront les mainteneurs de la tradition.

LA BELLE EQUIPE

L'équipe en elle-même peut rivaliser avec les meilleurs, son comportement le plus fort, en tout cas, le plus stable, paraît être la défense, qui, tout au cours des matches « aller » n'avait encaissé aucun but, avec Chiappini dans les buts, bien protégé par Dubost, Gentili et Perret, trois joueurs de valeur, les demis omniprésents et qui s'entendent à merveille pour pousser leurs avants sont Massimi et Cecchi, ce dernier très volontaire, cette partie de l'équipe ne déçoit que très rarement.

La ligne d'attaque éprouve souvent des difficultés à concrétiser, ses éléments sont de petites tailles à l'exception de Terrier, qui est le buteur de l'équipe; Bartoli, bon dribbleur ; Chaix, un peu fantaisiste ; Feibelman, un ailier très rapide, et Sini, dans un jour, est l'animateur de la ligne d'avants.

En somme, l'équipe fanion est, avant tout, une équipe de camarades qui lutte pour les couleurs qu'elle porte, les joueurs qui la composent ont vraiment l'amour du football, et c'est dans le plus pur esprit sportif, qu'ils opèrent chaque dimanche, leur seule ambition est de décrocher le titre départemental, la tâche qui les attend est particulièrement rude, mais avec le moral dont sont animés les Acéistes, tous les espoirs sont permis.

L'entraîneur de l'A.C.A. est Azzoux, ex-pro de L.O.U. de l'Olympique Lyonnais et de Mulhouse, marié à une Ajaccienne, et heureux de se trouver à Ajaccio, son dynamisme, son ascendant sont tels, qu'il ne peut pas, ne pas réussir, c'est un homme qui sait voir les choses en face, qui sait mesurer les difficultés qui l'attendent et qui possède une foi inébranlable dans l'avenir du club.

Il faut reconnaître, malgré tout, que la présence d'entraîneurs valables dans tous les clubs corses, qui prennent leur tâche au sérieux, a déjà obtenu de multiples satisfactions, et que le football insulaire s'est nettement amélioré par son niveau technique.

ON ATTEND LE C.F.A.

Le C.F.A. étant le point de mire de l'A.C.A., nous avons demandé à M. Biggi, le si dévoué président, si son club était intéressé à la montée en C.F.A. Celui-ci nous a répondu : « Le C.F.A. ne nous effraye pas, car nous possédons une équipe jeune, dynamique, très rapide et scientifique ; si nous avons le bonheur d'accéder en C.F.A., je pense que mon Comité ne verrait aucun inconvénient à poursuivre sa carrière en C.F.A. Nous bénéficions d'avantages matériels, et nous ferions également de meilleures recettes, ce qui nous permettrait de figurer honorablement. Pour l'instant, il nous faut terminer le championnat de D.H. en tête, nous prendrons position, car il ne faut pas vendre la peau de l'ours... »

LE COMITE DIRECTEUR

Président : **Antoine Biggi.**
Vice-Présidents : **Vinicio Fagni. Martin Baretti, Joseph Beretti, Paul Torre et Ambroise Martelli.**
Secrétaire général : **Louis Renucci.**
Secrétaire-adjoint : **Joseph Camoin.**
Trésorier général : **Félix Bonelli.**
Trésoriers adjoints : **Toussaint Canazzi et Vincent Santucci.**
Conseiller technique : **André Camoin.**
Conseillers techniques adjoints : **Ange Bastelica, François Pozzo di Borgo.**
Chargés du matériel : **Pierre Nivaggioli et Simon Camelli.**

On peut faire confiance entière aux responsables acéistes, dont le moins qu'on puisse dire, est qu'ils constituent une sensationnelle équipe de dirigeants capables, excessivement dévoués, et entre les mains desquels le football ajaccien est on ne peut mieux placé.

Les responsables de l'A.C.A. ne s'occupent pas uniquement de leurs « ténors », quatre autres équipes de juniors, cadets, minimes, poussins, participent tous les dimanches au championnat officiel de leurs séries respectives — l'avenir appartient à la jeunesse, pensent-ils — et le bon grain lève toujours !

Le nombre de licenciés augmente d'année en année, la Ligue Corse est satisfaite d'apprendre que la progression est constante, malgré que nous soyons la plus petite Ligue française... et pourtant, nous sommes arrivés à décrocher un titre national, après une lutte héroïque, où le G.F.C.A. a eu le privilège d'être le premier club insulaire à nous gratifier de ce grand honneur, d'être champion de France Amateurs.

Jean COLOMBANI.

FF CORPORATIFS

COUPE NATIONALE CORPORATIVE (1/2 finale)

Une finale provinciale :
FRANCIA ROUEN - N.E.A. LILLE le 9 mai au Stade de Paris (St-Ouen)

N. E. A. LILLE : 9 joueurs ont suffi pour éliminer les Auteurs

PORTE DE MONTREUIL. — Après la qualification de Francia, on attendait l'A.S. Auteurs malgré un terrain labouré, boueux, collant si difficilement jouable surtout en son centre.

Et ce fut Nea Lille qui au terme des quatre-vingt-six minutes sortit avec le sourire après avoir frôlé de bien près la catastrophe.

En effet les Parisiens eurent la victoire presque en poche pendant une heure. Une victoire dont personne ne doutait... et pourtant...

Le but de David

Cette victoire de l'A.S. Auteurs avait commencé à se dessiner après un quart d'heure de jeu marqué surtout par la parade de Dorchin, et le tir de Hessel que Costant intercepta avec difficulté.

Puis ce laps de temps passé : Nuevo et David bien secondés par Curto et Baude prirent la bonne mesure et dominèrent une équipe lilloise un peu surprise. Un tir de Nuevo de 30 mètres s'écrasa sur la barre alors que Sulleuve était battu puis le trépidant Annest sema la panique dans la défense lilloise et enfin après une excellente percée sur la gauche de Annest relayée par Nuevo, David prit tout son temps pour ouvrir la marque.

* * *

En David en verve le samedi continuait à pousser une attaque qui commençait à tourner rond. De plus les Lillois perdaient leur allier gauche Dorchin victime d'un claquage et qui boitait bien bas.

Et alors que tout allait bien, l'arrière central parisien Legrand seul à la réception d'une longue balle de Corbeau déviée par Baude manquait lamentablement son contrôle et l'opportuniste Wicquart s'emparait de la balle pour venir tromper Costant.

Toutefois cette égalisation ne semblait pas avoir d'influence sur le comportement de l'A.S. Auteurs qui reparaissaient de nouveau par Annest, David, Nuevo voir Curto au Boude.

Et peu après un excellent une-deux Dhorne-David stoppé in extremis par Unissart, de Fourny reprenait une balle de la tête et s'écroulait lourdement à terre. On le sortait groggy et il ne devait pas reprendre sa place au début de la seconde mi-temps.

Lille à neuf

C'est donc pratiquement à neuf que les Lillois subissent la domination constante de l'A.S. Auteurs. De Fourny tenta bien de rentrer mais l'arbitre jugea avec raison que son état n'était pas satisfaisant et le renvoya sur la touche.

En somme frappés par leur propre impuissance, les Parisiens apparurent — dès la soixantième minute — las, désabusés, découragés, sans ressort, incapables de s'organiser, de se trouver et le retour de Fourny encore groggy et à un stimulant pour les siens qui retrouvèrent courage et désir de vaincre devant une équipe sans âme.

Le courage des Lillois

Ce courage des Lillois souleva l'admiration. Poteau le meilleur homme sur le terrain fut un organisateur hors classe. Jamais manqué. Il soulagea sa défense, récupéra un nombre incalculable de balles au centre du terrain, démarqua ses équipiers et poussa inlassablement son attaque. Une attaque dont Wicquart et Hesse furent les plus actifs et Deschodt le plus réaliste. Il réussit à mettre hors de combat Legrand et battit Costant pourtant irréprochable. Les dix dernières minutes furent émouvantes. Dorchin bien que blessé tentait de suivre l'attaque. De Fourny avait repris sa place et bien que possédant un but d'avance les Lillois se payèrent le luxe d'attaquer encore et de terminer en trombe.

Et l'ovation que leur firent les quelques mille spectateurs présents allait non pas à la meilleure équipe, mais à la plus courageuse, celle qui s'était battu pour mériter une place en finale.

Sympathique victoire que celle des Nea Lille. Après avoir frôlés la catastrophe les Lillois amoindris avaient su arracher une qualification logique et surtout donner une leçon de courage aux Parisiens. Certes ces derniers furent défavorisés par l'état du terrain, mais cette excuse n'est pas suffisante.

A.S. AUTEURS PARIS : Costant — Blanchard Legrand, Alonzo — Curto, Baude — Nuevo, Evrard, Dhorne, David, Annest.

NEA LILLE : Salleuve — Unissart, Legrand, de Fourny — Reniez, Corbeau — Hessel, Poteau, Wicquart Derchodt Dorchin.

Face à une équipe de l'A.S. Auteurs sans âmes, les N.E.A. Lille ont lutté avec courage malgré leur infériorité numérique. Sur notre photo, Hessel (balle au pied) et Poteau (le meilleur homme sur le terrain) sèment la panique dans la défense parisienne pourtant bien groupée : de gauche à droite : Alonzo (n° 3), Curto, Blanchard et Legrand qui masque Baude. (Photo F. Holuban.)

FRANCIA ROUEN : trop expérimenté pour Aubert et Duval

PORTE DE MONTREUIL. — Certes Francia a battu Aubert et Duval grâce à un seul but de L. Marafon. Mais jamais les poulains de M. Coutisson n'ont tremblé, jamais au cours de ce match leur défense ne fut prise réellement en défaut et il est logique que le tenant de la Coupe Nationale se soit qualifié pour la finale.

Pourtant Aubert et Duval n'avait rien à perdre dans cette bataille, les poulains de M. Benard ont tenté ordinairement leur chance, ils ont tout fait pour gagner, ils ont lutté avec courage mais il leur manquait l'homogénéité et la valeur technique de Francia. Si la défense ne commit aucune faute, par contre, son attaque ne peut prendre en défaut le bloc défensif normand.

45 minutes d'observation

C'était la première fois que ces deux équipes se rencontraient et durant toute cette première période du match on sentit qu'aucune des deux équipes ne se découvrirait le round d'observation en quelque sorte en attendant l'ouverture qui permettrait le K.-O.

Tour à tour les deux équipes tentèrent ce K.O. Tout d'abord à la 4e minute lorsque Molliot sur une longue balle de L. Marafon devança le gardien Béthune mais son tir passa nettement à gauche des buts. Puis Narbonne d'un superbe tir rétablit l'équilibre, Ipepet qui avait fort à faire avec Bocquillon déboula une fois, deux fois mais ses centres ne trouvèrent personne à la réception. Et la balle repartait, conduite par Thierce le plus incisif des attaquants normands. Le rythme était alerte, varié, aux attaques classiques des Normands, les Parisiens répliquaient par des contre-attaques dangereuses amorcées par Ladoux ou Dumarets, les corners aussi étaient partagés. De loin Favero pour les Parisiens, Bois pour les Normands tentèrent le but en vain. Les défenses bien groupées veillaient. Et sur un terrain qui à chaque minute devenait boueux, on construisait tout de même de bon mouvement offensif. On s'acheminait vers la fin de cette première mi-temps lorsque sur une percée de Thierce, Béthune repoussait la balle dans les pieds de Malherbe qui manquait d'un rien le but.

Le but de L. Marafon

Dès la remise en jeu et avant que la défense de Aubert et Duval se soit réorganisée, Malherbe bien lancé obtenait un corner. Bois le tirait, Mismetti l'arrêtait en force, la défense contrait mal et Louis Marafon seul devant Béthune mettait la balle au fond des filets.

Cet handicap d'un but devait être suivi six minutes plus tard par un handicap numérique. En effet le rapide ailier parisien Ipepet qui depuis le début du match « s'expliquait sérieusement » avec son vis-à-vis Bocquillon frappait ce dernier alors qu'il était à terre et l'arbitre le renvoyait aux vestiaires.

Déjà inférieurs techniquement, les Parisiens voyaient leur dernière chance s'évanouir avec le départ du seul attaquant capable de redresser la situation. Et au fil des minutes la supériorité de Francia se faisait plus évidente. Dans tous les compartiments du jeu les Normands étaient les meilleurs. Ils utilisaient savamment leurs deux ailes Malherbe à droite et Thierce à gauche. Ces deux joueurs, les meilleurs attaquants, furent à la base du dernier quart d'heure de Francia. Un quart d'heure éblouissant qui vit tenu du terrain et si le score ne changea pas ce fut grâce surtout à un étonnant Béthune, et à un solide Mencret qui sauva même sur sa ligne un but que Bois croyait déjà acquis.

Vers une troisième Coupe

Déjà vainqueur en 1961 et 1963 Francia Rouen a démontré samedi qu'il était de taille à inscrire une troisième fois son nom au palmarès de la grande épreuve nationale.

La maturité de son équipe, la valeur de chacun de ses éléments, l'homogénéité et le soin apporté à la préparation de l'épreuve éclatent au grand jour.

Non seulement Francia possède une valeur technique sûre mais aussi et surtout quel que soit l'adversaire, les Normands peuvent aussi jutier.

Quant à Aubert et Duval, il sort la tête haute de la Coupe. Il a tenté de surprendre un adversaire supérieur, puis il a voulu redresser la barre et s'est battu jusqu'au coup de sifflet final à dix contre onze! On ne peut rien lui reprocher.

J.-C. B.

AUBERT ET DUVAL : Béthune — G. Reuter, Meneret, Larue — Favero, Lecoq — Ipepet Ladoux, Narbonne, Dumarets Pyree.

FRANCIA-ROUEN : Combrexelle — Petit, Decorchemont, Bocquillon — S. Marafon, Mismeiti — Bois, Malherbe, Molliet, L. Marafon, Thierce.

Affolement dans la défense de Aubert et Duval. Béthune (à terre) vient de renforcer un tir de Malherbe (Francia, à gauche). Bois (Francia). Larue (n° 3), Lecoq (masqué) et Mallot (n° 9) sont impuissants tout comme Mencret (à droite, à terre). (Photo F. Holuban.)

Comment ils se sont qualifiés

FRANCIA ROUEN a battu : **E.C.F. Arras** 8-0 ; **A.S. Devoux Rouen** 1-0 ; **Lobinel Paris** 7-1 ; **F.C. Bungard Strasbourg** 1-0 ; **Leroy Angoulême** 5-1 ; **Aubert et Duval Paris** 1-0.

N.E.A. LILLE a battu : **Dunel Lens** 4-0 ; **Feredo Amiens** 3-0 ; **Compagnie Française Reims** 4-3 ap. prol. ; **Saint-Gobain Quenilly** 0-0, 2-2 puis 4-3 ; **Aciérotil Paris** 5-2 ; **A.S. Auteurs Paris** 2-1.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE (1/2 FINALE)

A. et D. Paris	0	**Francia Rouen**	1
A.S. Aut. Paris	1	**N.E.A. Lille**	2

FF JEUNES

COUPE NATIONALE DES JUNIORS

SAINT-ETIENNE - LE HAVRE

UNE GRANDE DEMI-FINALE EN LEVER DE RIDEAU DE FRANCE-HONGRIE

REIMS-MARSEILLE LE 7 MAI A FONTAINEBLEAU

LE HAVRE-SAINT-ETIENNE et REIMS-MARSEILLE. — Telle est la composition de ces demi-finales sensationnelles. L'une d'elles : Saint-Etienne-Le Havre sera jouée en lever de rideau de France-Hongrie. L'autre : Marseille-Reims se disputera le jeudi 7 mai, à Fontainebleau.

Ces quatre clubs figurent incontestablement parmi les meilleurs en ce qui concerne la formation des jeunes, les Juniors étant l'expression tangible d'un travail qui remonte à l'âge Pupille, suivi en Minimes et en Cadets.

Saint-Etienne et Reims que le sort a placés dans des demi-finales opposées sont des habitués des journées finales : Reims fut éliminé en 1963 par le Seizième, au même stade (aux corners) et Saint-Etienne détient la Coupe Gambardella par sa victoire sur le C.A.S.G. 16e par 3 à 0.

Leurs adversaires, Le Havre et Marseille bien que nouveaux venus, en demi-finales ne se présenteront pas comme de futures victimes devant ces redoutables adversaires. Il suffit de considérer les résultats obtenus par ces quatre clubs depuis le début de la compétition propre pour juger leurs possibilités.

Le Havre-A.C. a battu : Corbeil (9-3), Rennes (5-2) et Concarneau (3-2).

Saint-Etienne a battu : Montferrand (3-1), Cavigal de Nice (3-0), A.S. Strasbourg (4-0).

Stade Reims a battu : Moyeuvre (3-0), Nimes (1-0) et Boulogne (3-0).

Marseille a battu : Tournefeuille (6-1), Bastia (1-0) et Lyon (3-0).

Si nous additionnons les trois scores obtenus, nous avons :

Le Havre : 17 buts à 7 ;
Saint-Etienne : 10 buts à 1 ;
Stade de Reims : 9 buts à 0 ;
OL Marseille : 10 buts à 1.

Que déduire d'une telle comptabilité ? Toutes ces formations sont effilées mais Le Havre a encaissé à chaque rencontre un minimum de deux buts. Cette faiblesse relative devant une équipe aussi redoutable en attaque que celle de Saint-Etienne nous fait croire à la victoire des Stéphanois.

En ce qui concerne Reims et Marseille, nous ne pouvons comparer leurs possibilités et il ne serait pas impossible qu'un résultat nul sanctionne un tel débat. Ensuite, comme c'est la règle, joueraient les corners, puis éventuellement l'âge.

Pierre QUEDEC.

BOBÉE, PRED'HOMME ET WICK
trio majeur des juniors du H. A. C.

LE HAVRE. — Pour la première fois depuis que la Coupe Gambardella a été créée dans le football français, une équipe du H.A.C. arrive aux demi-finales. Cet honneur a été vivement ressenti dans les milieux du football havrais. Il semble toutefois que ce succès des jeunes Havrais soit la continuation d'un travail entrepris depuis de longues années et qui avait déjà vu la victoire de Gérard Bobée dans le concours du jeune foot balleur la saison dernière. Or, précisément cette année, Gérard Bobée est un des éléments majeurs de cette formation junior entraînée par Louis Broccolichi et conseillée par Christian Villeneuve. Aux côtés de Bobée, de jeunes talents se sont révélés cette saison. Il s'agit de Daniel Pred'homme, international universitaire, de Wick, doué le style rappelle celui de Salzbora. Ce trio forme la base offensive de l'équipe junior du H.A.C. Mais avec eux il faut citer le cadet Lesauvage, sélectionné en équipe de Normandie, des garçons comme Bazaud, Heurtelin, Robillard, etc.

Contre Saint-Etienne à Colombes, les jeunes Havrais feront tout pour se qualifier en finale. Rappelons que Gérard Bobée, international junior et Daniel Pred'homme ont déjà évolué avec l'équipe professionnelle et qu'ils s'y comporteront fort honorablement. On pense généralement au Havre que plusieurs éléments de cette équipe junior seront susceptibles d'être titularisés en pro la saison prochaine.

COUPE NATIONALE DES CADETS

LE SUD-EST JOUERA LA FINALE POUR LA 3e FOIS CONSÉCUTIVEMENT

A MARSEILLE : SUD-EST bat AUVERGNE 2 à 0.

A ELOYES : FRANCH-COMTE bat ALSACE 1 à 0.

Le Sud-Est favori de la première demi-finale a confirmé sur le terrain sa valeur affirmée depuis le début de la compétition et par 2 à 0 a éliminé les valeureux Auvergnats. Les Méditerranéens portent ainsi leur total de buts marqués à 11 et n'en ont encaissé aucun !

Par contre, l'Alsace vainqueur précédemment du Nord gagnant de la Coupe 63 a échoué devant la Franche-Comté par un tout petit but.

Pour la première fois, la Franche-Comté jouera la finale et nous pensons à la joie des Wartel et Darmois d'accéder enfin au lever de rideau de la Coupe, le 10 mai, à Colombes !

L'équipe du Sud-Est qui partira une nouvelle fois favorite le 10 mai à Colombes.

LA FRANCHE-COMTE SE QUALIFIE SUR PENALTY

ELOYES. — **Franche-Comté b. Alsace 1-0 (0-0).** But : Jobert (50e sur penalty). Pénalty semblant sans appel. Terrain lourd. 250 spectateurs pour 660 francs de recettes. Arbitrage de M. Machin.

A la suite d'une partie plaisante à suivre, en dépit d'un temps exécrable et détournant les promotrices, les Cadets de Franche-Comté ont gagné le droit de disputer la finale nationale en triomphant de leurs homologues alsaciens par un petit but d'écart.

Et pourtant, à l'issue de la première mi-temps, on ne donnait pas cher des chances francomtoises, car le football plus athlétique et plus rapide de la sélection alsacienne semblait devoir s'imposer. Ceci d'autant mieux que la tenue supérieure des jeunes Alsaciens s'accommodait fort bien du terrain lourd. En face d'eux, la Franche-Comté, quelque peu intimidée, avait le tort de sombrer dans le jeu trop individuel de sa ligne d'attaque et ce n'était pas le seul Jumiak qui pouvait prendre en défaut la défense bien organisée des Alsaciens. Ces derniers, cependant, n'avaient pas réussi à faire échec à la virtuosité du jeune gardien sochalien Citrac, si bien qu'au repos les deux formations regagnaient les vestiaires sur un score vierge.

A la reprise, changement de décor avec une équipe francomtoise métamorphosée qui avait soudain compris que seul un football collectif pouvait faire pencher la balance.

Bien emmenés par Jumiak et Girard et, du surcroît, meilleurs techniciens, les Francomtois renversaient alors la vapeur et, à la cinquantième minute, l'ayant centre Jumiak bousculé dans la surface de réparation, bénéficia d'un penalty jugé quelque peu sévère, que Jobert transforma imparablement.

Ce seul but, aussi heureux il est vrai, consolidait les Alsaciens qui avaient accumulé onze corners contre quatre et qui laissaient ainsi passer une belle chance de se qualifier.

Les meilleurs chez les vainqueurs furent : Jobert, Citrac, Jumiak, Barrain et Girard, tandis que Bukle, Mattern, Lazarus, Kasper et Resch se signalèrent parmi les Alsaciens.

Franche-Comté : Citrac — Monnour, Jobert, Ballet — Ubaldi, Barain — Girard, Schmitt, Jumiak, Grandperrin, Mickes.

Alsace : Busch — Fuessel, Bukle, Bobricky — Lazarus, Mattern — Praulich, Bonnes, Kasper, Hufmann, Resch.

SANTÉ — TETINES
OLLA
aux arômes d'herbes
TOUTES PHARMACIES

REIMS :
Une pépinière pour le renouveau du grand club

REIMS. — L'apparition des Juniors du Stade de Reims en demi-finale de la Coupe Gambardella répond à un effort concerté et conscient. On aimerait pouvoir écrire qu'il s'inscrit dans un programme d'ensemble de la nouvelle politique du grand club champenois.

En tout cas, tout a été fait pour amener cette vaillante équipe à ce stade de la compétition. Claude Proudomi et Jean Vincent lui ont donné une conception de jeu qui la rend redoutable pour les meilleurs. Nous pensons surtout, en évoquant cette caractéristique, au match de Lyon où Reims, à la révélation bien assise et aux qualités indéniables, dut s'incliner le plus logiquement du monde tout en dominant !

La solidité de la défense rémoise, le sang-froid de Bratte et l'autorité de Laudu, avaient contenu l'attaque gardoise et l'attaque champenoise avait été constamment dangereuse !

Et si le succès fut une surprise pour beaucoup, il n'étonna pas à Reims où l'on avait beaucoup sacrifié pour l'atteindre : on reverra des joueurs susceptibles de jouer dans l'équipe C.F.A. pour aligner la meilleure formation en Gambardelle.

Parmi ceux-ci, qui constitueront peut-être ces espoirs pour l'équipe professionnelle, citons le gardien Laudu, international junior, l'arrière Masclaux (qui donna Georges Bonlogne par ses dons... de gardien du but !), le percutant avant centre Wrobel, l'inter Sibiloile, présélectionné junior et enfin les ailiers Lecaret et Leduc, ce dernier à la veille d'un épanouissement très attendu.

Voilà ce « onze » champenois que le public rémois aimerait découvrir en un match à sa mesure au lever de rideau des professionnels et qui disputera, le 7 mai, à Fontainebleau, la demi-finale contre Marseille.

Qu'il conserve jusque-là sa fraîcheur de jeu et on pourrait bien voir cette saison une équipe rémoise en finale d'une épreuve nationale... junior !

L'équipe type du Stade de Reims, juniors : Laudu, — Richard, Bratte, Masclaux — Thiebaut, Duval, — Lecaret, Béchart, Wrobel, Sibiloile, Leduc.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 207

HORIZONTALEMENT. — I. De jeunes Rémois ont brillé dans cette Coupe. — 2. Pronom ; dans un certain sens, on en fait d'excellents maillots. — 3. Simeonsson l'a été au cours de la première journée du championnat de Suède. — 4. Bon départ pour un demi valenciennois ; doublée dans le nom d'un demi niçois ; le président Dehaye pourrait l'être, par l'inquiétude. — 5. Le footballeur zaunesois à l'été, l'été ; Colucci a bien utilisé le sien devant Sedan. — 6. Batteux l'est pour quatre ans à Grenoble ; pronom doublé ; partie de balle. — 7. Communes à Lyon et à Toulouse ; sans joie, on constate que le R.C.F. la fait. — 8. Les entraîneurs aiment l'être ; quement, inter rémois. — 9. Jamais agréable à payer.

VERTICALEMENT. — I. Sans l'égaler, remplace parfois Guy. — II. Les Lillois ont vu les leurs couronnées de succès. — III. Le but de Parchard en a fait un R.C.F. ; termine la touche ; pronom. — IV. Bon départ pour Orly ; commencent et terminent (dans un autre ordre) le nom d'un avant grenoblois. — V. Le football n'en est plus un en fin de saison. — VI. Mit un cert. a temps. — VII. Notre plus solide défenseur amateur. — VIII. Canal. naux ; transporte agréablement. — IX. Affable. — X. « La Caille » pour des banlieusards parisiens. — XI. Les équipes peuvent l'être après un match disputé.

Solution du numéro 206

HORIZONTALEMENT. — I. Importantes. — 2. Saâ ; Ita (Italie). — 3. Gricar ; nge. — 4. Piator - éden. — 5. Débordement. — 6. Ronde ; nmor (Muro). — 7. Mal ; murr ; rue. — 8. Emerl. — 9. Tison ; Reims.

VERTICALEMENT. — I. Is ; Pd (Pillard) ; mol. — II. Magiera. — III. Paraboles. — IV. Ition ; OM. — V. Recordmen. — VI. Ardeur. — VII. Air ; rie. — VIII. nt (Tholon) ; ému. — IX. Tandem. roi. — X. Grenou. — XI. Entrées.

Concours national du jeune footballeur

FINALES : LE 9 MAI A COLOMBES

Les éliminatoires régionales sont en cours et la préparation des concurrents aux grandes finales du 9 mai, à Colombes, va s'accélérer.

Rappelons que le gagnant 1963 le Havrais Bobée, participe cette saison avec son club, le Havre A. C., aux ultimes épreuves de la Coupe Gambardella et qu'il a été retenu parmi les sélectionnés du Tournoi international Juniors de Hollande. Ceci pour bien situer la valeur du concours et peut-être son incidence sur la carrière d'un jeune joueur.

Pour Paris, l'éliminatoire du Concours du Jeune était prévue, samedi 18 avril, sur les terrains du Stade de Colombes. 43 concurrents étaient convoqués le matin et 50 l'après-midi. Malheureusement, la pluie diluvienne qui noya les terrains de Colombes, en fin de matinée, unisit aux performances de fin de séance et les organisateurs durent se résigner à annuler les épreuves de l'après-midi qui ont reportées au vendredi 1er mai.

Insouciants de la pluie et du terrain bouevx, les entraîneurs-juges et les dirigeants de la Commission des Jeunes se livrèrent à un match de 4×4 où ils administrèrent la preuve de leur compétence en la matière. Si la technique des Quenolle, Braün, Marcel Lamy et Darracq prévalut, nous ne demeurâmes pas insensibles à la technique de piètement du manager racingman Grant et à l'engagement athlétique de Bourdin.

Oui, nous l'affirmons, les jeunes de la Ligue de Paris ont des dirigeants et des entraîneurs qui ne renâclent pas à l'effort et nous les prions d'accepter nos compliments les meilleurs.

Pierre QUEDEC.

LE FOOTBALL UNIVERSITAIRE

HUITIEMES DE FINALE

A Belfort : Sciences Dijon bat C.R.E.P.S. Strasbourg : 2-1.

QUARTS DE FINALE

A Béziers. — Sciences Toulouse bat Dentaire Montpellier : 4-0.
A Châlons-sur-Marne. — E.N.S.E.P. bat Sciences Reims : 6-0.

A Alençon. — C.R.E.P.S. Houlgate bat Médecine Rennes : 1-0.

Nous nous sommes donc que trois des demi-finalistes. Cependant il faut noter que les finalistes 1963, le C.R.E.P.S. de Talence (vainqueur) et le C.R.E.P.S. de Strasbourg sont éliminés à ce stade des huitièmes de Finale.

Les victoires de l'E.N.S.E.P.S (6-0) et Sciences Toulouse (4-0) sont incontestablement nettes et leur permettent d'espérer si le sort le veut bien, une participation à la finale.

Les Profs de Gym se font respecter

Châlons-sur-Marne. — E.N.S.E.P.S. bat Sciences de Reims : 6-0 (5-0).

Les potaches châlonnais qui constituent l'essentiel du public qui assiste à ce quart de Finale Universitaire accueillent différemment les joueurs des équipes de Reims et de Paris. Les premiers sont vigoureusement applaudis, les seconds sont, sur un rythme bien scandé, invités à se rendre sans plus attendre dans des lieux intimement personnels.

Les futurs Profs de Gym bien accrochés... au terrain engagent le match avec le désir de démontrer qu'ils ont l'intention d'y demeurer quatre-vingt-dix minutes et de bien utiliser leur temps.

Dès la cinquième minute sur coup franc à 20 m. Doll — l'avant centre — place un boulet dans « la lucarne » de Reims et ce but calme les ardeurs des jeunes spectateurs. Les Parisiens menant à la marque et parfaitement décontractés dirigent le jeu et malgré la valeur des Rémois qui compteront dans leurs rangs des Juniors du Stade de Reims qui disputent la Coupe Gambardella, dont de sélection, Sibilotte, imposent un rythme soutenu et ce qui ne gâche rien, complété par une redoutable efficacité. A la mi-temps, le score est de 5 à 0 et le quart de finale est joué.

Bénéficiant de l'avantage du vent en seconde période, les Universitaires Rémois figurent plus honorablement mais ne peuvent limiter le score qui atteint la marque de six au sifflet final.

Les Rémois donés d'une bonne technique furent dominés par une équipe parisienne qui semble bien armée pour reprendre le titre national gagné en 1962 et perdu en demi-finale en 1963.

Championnat de Paris

JUNIORS

S. Montmorency	9	E.S. Colombienne	1

CADETS

C.A.S.G. 10e	15	S. Montmorency	1
Paris U.C.	1	C.O. Juinville	3
C.O. Vincennes	2	U.S. Malakoff	2
S.C. Choisy	1	Red Star O.A.	7
Stade Franç. F.C.	1	R.C. Paris (croix)	1

MINIMES

C.A.S.G. 10e	4	S. Montmorency	0
Paris U.C.	1	C.O. Juinville	1
C.O. Vincennes	0	U.S. Malakoff	3
S.C. Choisy	0	Red Star O.A.	1
Stade Fr. F.C.	1	R.C. Paris	4

PUPILLES

C.A.S.G. 10e	4	S. Montmorency	0
Paris U.C.	1	C.O. Juinville	1
C.O. Vincennes	0	U.S. Malakoff	3
S.C. Choisy	0	Red Star O.A.	2
Stade Fr. F.C.	0	R.C. Paris	1

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6065-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,55

Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait 1 F.

JUSTIFICATION :
72 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . . . . 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

Industrie

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
Ajusteurs, Affûteurs
Tourneurs-fraiseurs
Fraiseurs-rectifieurs
Raboteurs
Metteurs au point
Mécaniciens Auto
Motoristes, Pilotes
Mécaniciens Avions
Maquettistes
Modeleurs maquettistes
Charpentiers, peintres-vitriers
CONDUCTEURS P.L.
avec permis de transport en commun
OS HOMMES et OS FEMMES
sur machine et montage
Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. 30 et 16 h. Tous les jours sauf le samedi à l'usine bureaux d'embauche :
PARIS (15e), 26, rue Balard (Métro)
LEVALLOIS, 82, quai Michelet (Métro Pont-de-Levallois)
CLICHY, 46, bd Jean-de-Gastebois
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro Porte de Paris)
SAINT-OUEN, 68, rue Ernest-Renaudin (Métro Garibaldi)
AUBERVILLIERS, 30, rue Heurtault de Lamerville
et les marolle, jeudis, samedis à NANTERRE, 2, rue Benoppe
AVANTAGES SOCIAUX
CANTINE — RETRAITE

VITRY-SUR-SEINE
BONS SALAIRES
CHAUDRONN. P2
FRAISEURS P2
TOURNEURS P2
DECOLLETEURS P2
PEINTRES en glissière, P1
O.S. 2 MONTEURS
O.S. 2 MACHINES
O.S. 2 MONTEURS
Etabl. sock. Rest. d'entreprise.
RENAULT, 8, rue du Docteur-Calmette, à VITRY-SUR-SEINE.

Pour AFRIQUE FRANCOPHONE recherchons personnel très qualifié
METREURS SPECIAL. ELECTR.
MONTEURS DEPAN. EQUIPT TELEPH.
DEPANN. RADIO TELEVISION
Adress. C.V., référ. et prétent. VERGER-DELPORTE, B.P. 10 — PARIS (VIIe)

GLAENZER - SPICER
recherche
ELECTRICIEN P3 ou P2
Nombreux avant. sous. Candidat écrire ou se pres. 10, rue Jean-Pierre-Timbaud, POISSY (S.-O.)

SIMCA
RECHERCHE
pour USINE DE POISSY
AFFUTEURS-OUTILL. P2 - P1
AJUSTEURS-OUTILL. P2 - P3
RECTIFIEURS-OUTILL. P2
FRAISEURS-OUTILLEURS P2
TOURNEURS-OUTILLEURS P2
AJUST. Mét. Pl. Presse P2
AJUST. fil. MO P2 - P1
Tournages Prolongés
Emboutissages FABRICAT.
POL-DISQUES P1
SOUDEURS Oxhydrique P1
SOUDEURS Electriques P1
OUVRIERS SPECIALISES
Se présenter
TOUS LES JOURS
LOGIE
Places stables, horaire normal. 47 h. 30, vacances assurées 2e paie, samedi de 8 h. 30 à 12 h., même samedi
POISSY, 48, rue J.-Pierre Bonne
PARIS (8e), 48, rue de Penthièvre
de 9 h. à 19 h., sam. 8 h. à 17 h.
EMBALLEURS Ong. - P1
TOLIERS-CHAUDRONN. P1 - P2 suivant valeur
Avantages soc. Cant. de prest.
TUNZINI, 96, r. Baudin, à SAINT-OUEN

HISPANO-SUIZA
RECHERCHE
CHAUDRONN. - FORMEURS P2 - P3
AJUST.-MONTEURS P1
(toute fonction)
AJUSTEURS P2 - P3
PERCEURS P2 - P3
FRAISEURS P1 - P2 - P3
RECTIFIEURS P1 - P2 - P3
OS RECTIFIEURS
OS FRAISEURS
TRACEURS - OUTILL. P2
AJUSTEURS - OUTIL. P2
FRAISEURS - OUTILL. P2
TOURN. - OUTILL. P2
Cantine. Avant. sous. Industrielle. SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, à Bois-Colombes.
Gare Nord — Ouv. de 7 h. à 9 h. à 16 h. et sam. 8 h. à 11 h.

SOCIETE DE FABRICATION DE FRAISEUSES
84, rue des Meuniers **BAGNEUX**
Bus 165, 197, 188, 192 et ligne de Sceaux)
recherche
TOURNEURS P1 P2
FRAISEURS P1 P2
ALESEUR P2
RECTIFIEUR P2
PERCEUR P1 P2
AJUST.-MONT. P 2
CONTROLEURS P2
CONTROL-METROLOGIE
Place stable, horaire normal. 47 h. 30, vacances assurées 2e paie, samedi de 8 h. 30 à 12 h., même samedi et autres jours de 8 à 17 h.
ROCHETTE recherche
COLLABORATEUR
formation MATTHIEU ou PREPARATEUR T. petite mécanique générale. Connaissant électricité pour création ateliers normes et standards.
Adr. C.V. à S/ 1.367, R.P.I. 8, r. Ancien-Boulonnais (Pl., qui transm.

Bureaux

Importante société industrielle proche Saint-Lazare, recherche
J.H. EMPLOYE
ayant notions COMPTABILITE
Libéré service militaire
Bastard Jean, emploi stable. Cantine. Ecrire à M. FAUSTIN, s/ réf. 689, R.P. 135, Paris (8e)

Chauffeurs

OLIDA CHAUFFEURS
GRANDE ROUTURIER
Age de 30 ans, sér. références 86, r. P.-V. Couturier, Levallois

PATES MILLIAT TRES soignées
CHAUFF.-LIVR. P.L.
11, Quinconce, r. Saint-Paris (19e). Livrais. détail : 2e et livr. détail province sur camion Diesel. Très sérieuses références exigées conduite et livraison. Salaire, garanti + gros gratuités. Se pres. 39, r. Lavoisier, Nanterre

Importante Société proche périphérie recherche :
CHAUFF.-LIVREUR
MANUTENTIONNAIRE
Bloqu. définitif. Cantine. Avant.

Se pres. RSAR 176, av. Louis-Roche, Gennevilliers (Seine), tél. téléph. pr. R.-V. au 752-11-60

Garages

Concessionnaire RENAULT rech. **MECANICIEN** qualifié, poste responsable. Qualifié. 107, rue Abbé-Groult. LEC. 71-39

Magasiniers

MAGASINIER pièces autos Concess. RENAULT 103, rue Abbé-Groult, Paris-15e

Mécanographes

GLAENZER SPICER
recherche
OPERATEURS BULL
Nombreux avant. sous. Cantine. Ecr. ou se pres. 10, rue Jean-Pierre-Timbaud, Poissy (S.-et-O)

Radio-Electricité

TELE GRAMMONT
recherche
REGLEURS SUR MACHINES A BOBINER
Se présent. 120, bd Gabriel-Péri MALAKOFF (Seine)

Vendeurs

VENDEUR auto débt. par importt. commercnt. Renault Paris. Situat. stable et avenir. Ecr. réf. exigées A.R. Rimomber, B.P. 90, Paris-17e

Pour AUTOMARCHE SIMCA
Jeune vendeur voitures occasion de prés. 24, bd de Charonne-20e

Sténos

STENOS rapides et expérimentées pour Services informations, seulement notées dimanches. Téléphoner : TAI. 70-98, poste 35

Représentation

JEUNES DELEGUES COMMERC.
(Voir rubrique page 12)

Divers

Où choisir emplois dans journal **Les Annonces.** Vte partout 0,30

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Pour prendre succession 1er Entr. A.J. Blois C.F.A. recherche entraîneur ou entraîneur-joueur. Ecrire 17, rue Gallois, Blois.

Club D.H. étudierait candidature entraîneur-joueur saison 64-65. Ecr. Régie-Presse. 67.307

Club Honneur Auvergne cherche ex-pro, 30 ans environ, pouvant entraîner-joueur. Ecrire Régie Presse. 67.851

Club P. H. Nord cherche entraîneur-joueur. Ecrire Régie Presse. 68.389

CLUB C.F.A. région Nord rech. joueur, préférence attaquant. Ecr. à Régie Presse qui transmettra. 68.545

Club centre Ouest recherche : 1 entraîneur-joueur et 1 joueur Classe Honneur profession et référence sportives. 1re lettre. Ecrire à Régie Presse qui transm. 68.546

Club Nord-Est cherche attaquant ex-pro sérieuses références. Ecr. Régie-Presse. 68.778

Club C.F.A. région Ouest, cherche avants confirmés. Références professionnelles et sociale. Ecrire au Journal. 68.779

Club D.S.H. Ligue Ouest offre emploi pérenne à automobile dans grande concession pour 2 footballeurs bonne valeur amateur. 68.774

Club 50e km Paris cherche attaquant et gardien D. H. Emploi fonctionn. ou technicien. Logement procuré par usine locale. Ecr. à Régie Presse. 68.822

Club nordpas-de-Calais, recherche entraîneur-joueur. Ecrire Régie Presse. 68.823

Club C.F.A. Sud-Ouest recherche 1 Gardien, entraîneur, Inter, Ailier gauche. Avant centre. Ecr. à Régie Presse. 68.832

— Demandes —

Jeune goal ex-stagiaire réserve C.F.A. cherche club C.F.A. D.H. Ecrire à Régie Presse. 67.456

Carnet des matches

Red Star (1re Prom.) libre dimanche et lundi de Pentecôte, éventuelles poule ou étranger. Tél. CLI. 70-41 ou 10-42. 60.737

Club parisien demande match rayon 100 km lundi 1er mai (Ascension) 2 équipes par catégories cadets, minimes, pupilles. Ecrire Union Bryards, mairie de Bry-s.-Marne (9e). 667.570

— DIVERS —

Insignes de football pour collectionneur. Ecr. Robert Perrault, 24, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine). 60.717

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LES ONZE DEVANT LA HONGRIE

C'EST essentiellement d'espoir que nous étions habités lorsque nous songions, il y a trois mois, à la double confrontation franco-hongroise d'avril et de mai. Il nous semblait en effet que l'épanouissement de jeunes joueurs comme Watteau, Gress, Bosquier, Loubet et la possibilité d'utiliser Combin et Muller armeraient solidement l'équipe de France et lui donneraient l'agressivité et la fraîcheur dont elle manquait.

Mais, à mesure que nous nous sommes approchés du premier France-Hongrie, cet espoir s'est mêlé d'inquiétude. Les joueurs sur lesquels nous comptions ont paru s'émousser et perdre leurs forces vives. Watteau, en particulier, qui était « éligible » soit comme deuxième avant centre aux côtés de Combin soit comme ailier, a été englouti par le naufrage du Racing. Gress n'a pas eu, dans l'équipe des Espoirs, le rayonnement espéré. Quant à Combin, on tremble à l'idée qu'il aura dû participer, dans les dix jours précédant France-Hongrie, à trois rencontres très dures et très importantes.

On comprend dès lors, et on partage, les hésitations du sélectionneur. Quand personne ne s'impose, tout le monde croit avoir sa chance. Et il devient impossible de constituer une sélection qui fasse l'unanimité.

NOTRE équipe nationale traverse sans doute une période de transition. Les joueurs dans la force de l'âge, sur lesquels nous devrions être en droit de compter, manquent, avec une ressemblance singulière, de la persévérance et de l'énergie indispensables. Comment un football qui a produit, en l'espace de quelques années, des Wisnieski, Hautier, Théo, Douis, Van Sam, Goujon, Guillas, Massonghetti. Sauvage n'arrive-t-il pas à bâtir une attaque de grand style et de plein rendement ? C'est que la plupart d'entre eux présentent les mêmes faiblesses de caractère, la même incapacité à s'affirmer durablement. Il semble que ces attaquants, extrêmement doués à leurs débuts, ont perdu en route l'essentiel de la flamme qui les brûlait.

Le cas de Douis est typique, et il est injuste de le retourner contre les sélectionneurs. Vérriest, Guérin seraient trop heureux de pouvoir compter sur le Douis rayonnant et supertbe de la saison dernière, celui qui faillit, presque seul, tenir en échec le Brésil de Pelé. Le Mosésquse avait alors, dans son jeu, cette assurance physique et morale qui permet d'effectuer les choses décisives. Il savait passer au la défense adverse, la pénétrer brusquement et ses passes du dernier instant, ses crochets limpides et ses tirs avaient la fulgurance et la virulence suffisantes pour renverser une situation et enlever des bastions.

Quelle force de pénétration et de frappe aurait eu un tandem Douis-Combin, au centre de l'attaque, surtout s'il avait été soutenu par un autre qui ne fût appelé Muller-Herbin ! Croyez-moi ! peu d'équipes européennes auraient pu se prévaloir du même. Le drame du football français, c'est de posséder des armes redoutables et de ne pas pouvoir s'en servir.

CAR c'est la vérité que Douis n'est plus lui-même depuis le début de cette saison, à moins hélas, qu'il ne soit redevenu lui-même... Est-ce le départ de Monaco de l'entraîneur Lucien Leduc, qui avait tellement contribué à son épanouissement ? Est-ce la déception jamais guérie de son transfert raté à la Juventus ? Est-ce la suite de blessures du corps ou de l'esprit ? Yvon Douis est là, sur le terrain, clairvoyant, habile, élégant, mais ce n'est plus le même. Et le football actuel ne se satisfait plus d'habileté et d'élégance.

On mesure d'ailleurs une fois de plus, à travers le cas d'Yvon Douis, la responsabilité des clubs, et singulièrement des entraîneurs, dans les performances de l'équipe de France. Combien la médiocrité du Racing, son impuissance à élever ses joueurs coûtent-elle, par exemple, à la sélection nationale ? On peut, en revanche, retenir, les yeux fermés, les Bernard et Herbin et Snella, le Combin de Lasseron, le Bonnel de Domerque : on sait qu'ils ne décevront pas.

On a adressé à Verriest le reproche d'avoir sélectionné des joueurs de huit ou neuf clubs différents — du Real Madrid même — pour affronter la Hongrie. Mais cette mosaïque n'est-elle pas l'image du football français divisé en une quinzaine d'équipes de valeur sensiblement égale ? Quand l'élite des footballeurs d'un pays est disséminée, au lieu d'être concentrée en deux ou trois équipes, la tâche du sélectionneur est beaucoup plus ingrate et périlleuse.

CELA ne veut pas dire que nos responsables de la sélection aient sans défaut. Nous leur en voulons, par exemple, de ne pas couvrir suffisamment de leurs antennes le territoire français. C'est ainsi qu'ils n'ont pas paru s'apercevoir de l'extraordinaire brio dont fit preuve, au cours de ses dernières sorties, le jeune Nîcois Chaly Loubet. S'ils l'avaient vu jouer devant Lens et St-Etienne, ou s'ils l'avaient fait suivre, ils l'auraient certainement retenu comme ailier gauche dans l'équipe des Espoirs français, qui fut opposée aux jeunes Anglais, et ils auraient pu, en cours de match, le faire permuter avec Watteau vraisemblement à bout de souffle. Et peut-être Loubet apparaîtrait-il à la prochaine équipe de France son perçant et son sens inné du but. « Il a le temps, répond Georges Boulogne à ces observations. Il n'a que dix-huit ans. » Mais Lech aussi n'a que dix-huit ans et nul ne songe à le faire attendre.

Et puis nos « sélectionneur entraîneur - Conseiller » fédéraux donnent l'impression de ne pas «entourer » assez cette équipe de France dont ils ont la charge. L'entourer, cela veut dire ne jamais la perdre de vue, même en période de relâche : la surveiller, la dorloter, être à ses petits soins. Cela veut dire, par exemple, se rendre en Espagne pour voir jouer Muller (ce qui n'a pas vu jouer Muller avec le Real ne peut pas savoir quelle transformation il a subie et comment il doit être exactement utilisé) et y prendre un contact direct avec ses dirigeants. Cela veut dire aussi aller s'entretenir longuement avec les entraîneurs des joueurs susceptibles d'être sélectionnés et avec ces joueurs eux-mêmes : rendre visite à Douis, par exemple, lui parler, essayer de le « remettre en selle ».

Ce n'est pas de mauvaise volonté que manquent nos « sélectionneurs ». C'est souvent de temps, d'initiatives, de continuité. Et cela, je le crois personnellement, vient d'une mauvaise répartition des tâches et des titres et de certains malentendus dans les responsabilités de chacun. Cela serait ici trop long à expliquer et nous aurons l'occasion d'y revenir. Résumons notre pensée en disant que l'équipe de France a besoin d'un chef unique qui soit un technicien et un organisateur à temps complet et qu'étayerait tout un système. Cet homme n'est pas facile à trouver, certes, et l'on ne soupçonne, quand j'en parle à la F.F.F. ou à la Ligue, que Guérin n'a peut-être pas l'autorité suffisante. Mais comment le sait-on si on ne la lui confie pas ?

FRANCE-HONGRIE, c'est important, bien sûr, mais pas au point d'aller se noyer en cas d'échec.

L'équipe magyare continue de figurer parmi les valeurs sûres du football européen. N'oublions pas qu'au cours des derniers Championnats du Monde (Chili, 1962), elle se qualifia, avec une remarquable aisance, pour les quarts de finale, après avoir surclassé l'Angleterre (2-1) et la Bulgarie (6-1) et avoit assuré le coup contre l'Argentine (0-0). En quart de finale, elle s'inclina d'extrême justesse (1-0) devant les redoutables Tchécoslovaques après les avoir insolemment dominés. Et, en 1963, la Hongrie a obtenu, dans notre classement européen, une excellente 5e place, grâce au palmarès suivant : 10 rencontres, 4 victoires, 4 matches nuls et 2 défaites, 20 buts marqués et 14 buts encaissés.

L'équipe nationale hongroise ne s'est guère renouvelée depuis quatre ans. C'est ce qui fait sa force : une cohésion remarquable, une technique très sûre, très profonde, mais aussi sa faiblesse : une certaine stérilité et de la difficulté à changer de vitesse. Parieront encore en sa faveur le soin avec lequel elle aura préparé ces deux rencontres et sa fraîcheur, son appétit, son ambition.

L'équipe de France sera, techniquement, et collectivement, sans doute, dominée. Elle doit compenser cette infériorité par sa bravoure, son engagement sans défaillance, ses coups d'accélérateur, son enthousiasme. Il faudra que l'équipe de France saisisse ce match avec la volonté de prouver qu'il ne lui manque presque rien pour s'imposer, elle aussi, parmi l'élite européenne.

Un jour, nous l'espérons, nous pourrons demander à l'équipe de France d'être simplement elle-même pour s'imposer. En ce moment encore, il faut lui demander d'essayer de se surpasser.

UNE équipe nationale ne peut d'ailleurs jamais se passer complètement d'enthousiasme. Les meilleures conceptions du monde, la meilleure organisation de jeu, les meilleurs joueurs même sont impuissants si l'ardeur et la volonté de vaincre ne les accompagnent pas.

Voyez la Belgique, dont on se plaisait à souligner les qualités individuelles et collectives et qui pas sait, il n'y a guère, pour un des chefs de file du football européen. Elle est allée à Genève rencontrer une équipe suisse accablée d'infortunes et qui n'avait pas pu gagner une seule rencontre depuis vingt-huit mois. Qu'est-il arrivé ? La Suisse a battu la Belgique (2-0), plus nettement que ne l'indiquait le tableau d'affichage des Charmilles. Et les journaux suisses ont écrit que la victoire était « revenue automatiquement à l'équipe qui avait fait preuve de plus de mordant ». — « Cette rage de vaincre (poursuit notre confrère Jacques Ducret dans « la Semaine Sportive »), nous curions été bien en peine de la découvrir chez les « diables rouges » : en fait de diables, ils nous faisaient plutôt penser à des académiciens russes. Rien d'étonnant à cela : les Belges ont perdu, depuis plusieurs mois, le goût de la lutte. »

Sans doute les Belges d'Anderlecht, trop faciles vainqueurs d'un Championnat sans surprise, n'ont pas suffisamment pris au sérieux cette équipe suisse que tout le monde rossait depuis trois ans. Voilà ce que c'est que d'être encensés et de perdre un peu de vue que le football est un éternel recommencement qui se moque des hiérarchies établies.

Mais voilà un danger dont nous ne risquons pas d'être menacés ! L'équipe de France sait qu'elle est en train de quinzes péniblement une pente ardue et qu'elle ne doit rien ménager d'elle-même si elle veut parvenir au sommet. On ne lui demande pas de miracle devant la Hongrie : seulement le don total d'elle-même.